

La Terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

2012 / N° 198 MAI • Paru le mercredi 2 mai 2012 / 20^e saison / 80 000 ex. / www.journal-laterrasse.fr / Sommaire en page 2 / Abonnement p 53.



© Franck Beloncle

THÉÂTRE / SELECTION / P. 3-28 / **Julie Brochen et Christian Schiaretti** dans une aventure hors normes : monter le **Graal Théâtre** de Florence Delay et Jacques Roubaud.



© Hugo Glenninng

HORS-SÉRIE JUILLET 2012
AVIGNON EN SCÈNE(S)
CAHIER SPÉCIAL : LA BIENNALE DE DANSE DE LYON

Danse / SELECTION P. 28-34
Sidi Larbi Cherkaoui crée un hommage personnel au maître du manga Osamu Tezuka.



© Uli Weber / Deca

classique / SELECTION P. 35-47 / **DOSSIER FESTIVALS**
La mezzo-soprano **Cecilia Bartoli**, invitée star du **Festival Haendel** au Château de Versailles.



© Edward Perraud

jazz / SELECTION P. 48-54 / **DOSSIER FESTIVALS**
Rencontre avec le saxophoniste **Thomas de Pourquery**, en résidence à « Jazz sous les Pommiers » à Coutances.

20
ANS!

EN JUIN, LA TERRASSE FÊTE SES
20 ANS AVEC DES HABITS NEUFS !



"UN CHANTIER DE RÉNOVATION COMMENCE, LES SPECTACLES CONTINUENT. LE RIDEAU SE LÈVERA POUR DÉVOILER LA NOUVELLE SALLE BLIN EN JANVIER 2013."

Juste avant l'été, un dernier rendez-vous,

FÊTE DE FIN DE SAISON

SAMEDI 23 JUIN 2012 À 19H
AU TGP-CDN DE SAINT-DENIS
En présence des artistes de la saison 12-13

ENTRÉE LIBRE mais... apportez et partagez une de vos spécialités.

RÉSERVATION INDISPENSABLE
au 01 48 13 70 00

www.theatregerardphilipe.com

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SAINT-DENIS

DIRECTION - CHRISTOPHE BAUER

N°198 • SOMMAIRE

THÉÂTRE

TOUTES NOS CRITIQUES...	P. 3-20
Agnès Trolly s'occupe de la sélection des spectacles présentés à Impatience, festival de jeunes compagnies à l'Odéon. Entretien	P. 4
Julie Brochen et Christian Schiaretti montent l'intégralité de <i>Graal Théâtre</i> de Florence Delay et Jacques Roubaud. Entretien	P. 6
Cécile Pauther revient sur <i>Train de nuit pour Bolina</i> de Nilo Cruz. Entretien	P. 6
Stanislas Nordey à l'affiche avec <i>My Secret Garden</i> (2010) de Falk Richter et <i>Incendies</i> (2007) de Wajdi Mouawad. Entretien	P. 7
Farid Paya signe une tragédie épique d'après le <i>Shâh-Nâmeh</i> (le <i>Livre des rois</i>) du poète iranien Ferdowsi. Entretien	P. 8
<i>Je m'occupe de vous personnellement</i> est le nouvel opus de Yves-Noël Genod	P. 10
Anne-Laure Liégeois crée <i>Une puce, épargnez-la</i> de l'Américaine Naomi Wallace	P. 10
L'auteure Sedef Ecer, le documentariste Serge Avédikian et le metteur en scène Bruno Freyssonnet créent <i>Les Descendants</i> . Entretien Bruno Freyssonnet	P. 12
Le Théâtre 95 s'est agrandi. Entretien avec le directeur des lieux Joël Dragutin	P. 14
Philippe Calvario met en scène <i>Les Larmes amères de Petra von Kant</i> , de Fassbinder. Entretien	P. 16
Philippe Lanton met en scène <i>Le Professionnel</i> de l'écrivain serbe Dusan Kovacevic. Entretien	P. 18
Roger Vontobel crée <i>Dans la jungle des villes</i> de Bertolt Brecht	P. 18
Le festival itinérant <i>Scènes Grand Ecran</i> est organisé par le Centre national du Théâtre (CnT) et le festival <i>Ambivalence(s)</i> de la Comédie de Valence.	P. 22
Entretien Cécile Hamon et Richard Brunel	P. 22
Gros plan. 35 ^e édition du festival Perspectives (Sarrebbruck-Moselle)	P. 26
SUITE SÉLECTION THÉÂTRE...	P. 20-28

FOCUS

Festival <i>Seules...</i> en scène au Théâtre de l'Ouest Parisien. Un indispensable point de vue féminin sur le monde à travers des créations originales et engagées	P. 15
Théâtre et politique. L'apostrophe - Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise interroge les ressorts du pouvoir et son impact sur le citoyen	P. 19

danse

<i>A louer</i> , le nouveau spectacle des Peeping Tom	P. 28
Les déambulations chorégraphiques de Claude Brumachon au Musée Bourdelle avec une création 2012 et une reprise	P. 29
Nathalie Pernette à l'honneur du festival de la danse itinérante en région Limousin	P. 30
Les Rendez-vous Chorégraphiques de Sceaux	P. 30
June Events, le festival qui bouscule la Cartoucherie	P. 32
Sidi Larbi Cherkaoui rend hommage au père et maître du manga Osamu Tezuka	P. 33
Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis	P. 34
SUITE SÉLECTION DANSE...	P. 28-34

Classique

CONCERTS CLASSIQUE	
Rencontre à distance entre Schumann et Hanspeter Kyburz, compositeur né en 1960	P. 35
Alexandre Tharaud, pianiste à facettes	P. 37
<i>Le miroir de Jésus</i> , un oratorio méconnu d'André Caplet à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille	P. 37
Paavo Järvi et l'Orchestre de Paris en Scandinavie	P. 38
Simon Rattle et Pierre-Laurent Aimard dans Fauré, Ravel et Debussy	P. 40
Claudio Abbado et Radu Lupu dans Beethoven et Schumann	P. 40
OPÉRA	
<i>Vanessa</i> de Samuel Barber : redécouverte à Herblay	P. 40
Création de <i>Re Orso</i> , opéra de Marco Stroppa à l'Opéra Comique	P. 40
<i>Pop'pea</i> : Pierrick Sorin invente une version pop-rock du <i>Couronnement de Poppée</i> de Monteverdi	P. 41
Rencontre avec Jean Lacommerie, directeur du Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon	P. 42
FESTIVALS CLASSIQUE	
Festival Saint-Denis, références et décalages	P. 43
<i>Extension</i> , le festival-laboratoire de La Muse en Circuit	P. 43
<i>Lille Piano(s) Festival</i> , marathon pianistique autour de Debussy	P. 44
Festival Haendel au Château de Versailles	P. 44
Rencontre avec Anne-Marie Réby, des Serres d'Auteuil à l'Orangerie de Bagatelle	P. 46
<i>Manifeste-2012</i> , nouveau festival pluridisciplinaire de l'Ircam	P. 46
Festival de l'Abbaye de Saint-Michel en Thiérache, musiques anciennes dans l'Aisne	P. 47
SUITE SÉLECTION CLASSIQUE...	P. 35-47

jazz - MUSIQUES DU MONDE

CONCERTS JAZZ ET MUSIQUES DU MONDE	
Nico Gori et Fred Hersch, l'art du dialogue	P. 48
Michel Portal et Lionel Loueke, l'art de la liberté	P. 48
Vieux Farka Touré, l'héritier malien	P. 50
Nuit Vietnamienne : musiques et arts traditionnels à la Scène Watteau	P. 50
Esperanza Fernández, une diva du flamenco à Pleyel	P. 50
Paulo Florès, grande voix angolaise au Théâtre de la Ville	P. 51
FESTIVALS JAZZ - MUSIQUES DU MONDE	
<i>Musiques Mélangées</i> , temple des musiques du monde à Angoulême	P. 51
<i>La Voix est libre !</i> , dixième édition aux Bouffes du Nord	P. 52
<i>Jazz for Ville</i> : quand le jazz se diversifie à Alfortville	P. 52
Festival 100% Tel-Aviv-Jazz, le jazz israélien s'installe « rue des Lombards »	P. 52
Rencontre avec Thomas de Pourquery, musicien en résidence de <i>Jazz sous les Pommiers</i>	P. 53
<i>Le Vésinet Piano Festival</i> et ses maîtres du clavier	P. 53
SUITE SÉLECTION JAZZ - MUSIQUES DU MONDE...	P. 48-54

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

critique 1

LES TRAVAUX ET LES JOURS

DE FAÇON À LA FOIS DRÔLE ET CINGLANTE, VALÉRIE GRAIL RÉALISE UNE MISE EN SCÈNE RÉUSSIE DE LA PIÈCE PERCUTANTE DU GRAND DRAMATURGE MICHEL VINAVER.

1977. Ce bureau du service après-vente de la Maison Cosson est un lieu de travail, et un lieu de vie, où les relations ont été façonnées par le temps et les habitudes. La Maison Cosson, entreprise familiale, fabrique des moulins à café très réputés, que l'on répare et que l'on ne jette pas. Quatre des cinq protagonistes du service travaillent ensemble depuis longtemps : Nicole et Anne répondent aux réclamations des clients - ton « déferent et incisif », « bref », « personnalisé », chez Cosson, « on explique ». Guillermo, entré dans la maison « comme on entre en religion », est un réparateur de génie, passionné par son ouvrage. Nicole a

et des autres, les collisions drolatiques entre le langage et le réel.

INVOCATION DE LA VALEUR TRAVAIL DÉVOYÉE

La mise en scène parvient à faire écho de façon alerte, cohérente et cocasse à cet entrechoquement de la vie privée et de la vie au travail. Le tout-venant des mots et le jeu des acteurs se mettent en place et créent du sens, et cette mise en scène vivement rythmée et impeccablement interprétée se place résolument du côté des hommes et des femmes qui deviennent du jour au lendemain ina-



Une partition théâtrale drôle et cruelle impeccablement interprétée.

quitté son mari pour lui. Le chef Jaudouard supervise. L'arrivée d'une piquante brunette de vingt ans perturbe l'équilibre : Guillermo et la jeune Yvette tombent amoureux, Jaudouard tente une approche connoise de la belle. Dans l'entreprise, chacun connaît ici quelque chose de l'histoire personnelle de l'autre. Nous ne sommes qu'au début de la révolution générée par l'ordinateur, tandis que s'ouvre aussi l'ère de l'appétit des grands groupes rachetant les petits. Valérie Grail ancre sa mise en scène dans la fin des années 70, à travers une scénographie "vintage" et des costumes colorés, avec une tonalité burlesque bienvenue qui met l'accent sur l'absurde de la vie au travail, et de la vie tout court. Nos Temps modernes et leurs techniques de "management" appellent bien naturellement ce type de traitement! Ce qui frappe dans ce texte, outre sa redoutable actualité, c'est l'enchevêtrement constant de l'intime et du professionnel, l'entrelacs des répliques qui fusent et se frottent, l'expression si spontanée des désirs, des inquiétudes et des soucis des uns

daptés aux nouvelles normes de l'entreprise, au nouveau P.A.B. (Plan d'Accroissement des Bénéfices). La pièce montre leur désarroi. Elle montre un changement radical de modèle économique, et à quel point l'invocation de la valeur travail peut être dévoyée au profit d'intérêts économiques écrasés toute autre considération. Un thème tous les jours au centre de nos médias... La partition théâtrale, mêlant si judicieusement l'affectif et l'économique, est aussi vivifiée par la bande sonore de Stefano Genovese. Ce que rappellent Michel Vinaver (alors PDG de Gillette France) et Valérie Grail, de façon drôle et cinglante à la fois, c'est que le travail, ce n'est pas seulement faire, c'est aussi être, être dans son entreprise, avec ses collègues et sa hiérarchie. Est-ce une valeur enterrée? Sans doute non!

Agnès Santi

.....
Les Travaux et les Jours, de Michel Vinaver, mise en scène Valérie Grail. Du 25 avril au 2 juin, du mardi au samedi à 21h30, au théâtre Le Lucernaire, 75006 Paris. Tél. 01 42 22 26 50.

La Terrasse RECRUTE ÉTUDIANTS/ÉTUDIANTES

pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30. Disponibilité quelques heures par mois. Tarif horaire : 9,22€/brut + 2€ net d'indemnité déplacement.

Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité + carte de sécu et coordonnées à La Terrasse, service diffusion, 4 avenue de Corbéra, 75012 Paris. ou email : la.terrasse@wanadoo.fr

SIGNALÉTIQUE

Chers amis, seules sont annotées par le sigle défini ci-contre ►► critique les pièces auxquelles nous avons assisté. Mais pour que votre panorama du mois soit plus complet, nous ajoutons aussi des chroniques, portraits, entretiens, articles sur des manifestations que nous n'avons pas encore vues mais qui nous paraissent intéressantes.



◀◀◀ Téléchargez gratuitement notre nouvelle application Iphone.

Direction Olivier Py

9 - 14 mai 2012
Odéon 6°, 17° & le CENTQUATRE 19°

Impatience

Festival de jeunes compagnies 4^e édition

Embrassez-les tous
Compagnie Keti
de Barbara M. Chastanier
mise en scène Keti Trubetogoyena
13 mai à 20h et 14 mai à 20h30
CENTQUATRE 19°

Invasion!
Thalia Theater
de Jonas Hassen Khemiri
mise en scène Antò Romero Nunes
9 & 10 mai à 20h
Ateliers Berthier 17°

Le Signal du promeneur
Raoul Collectif
de Romain David, Jérôme de Falloise,
David Murgia, Benoît Piret
et Jean-Baptiste Szénot
mise en scène Raoul Collectif
12 mai à 15h & 20h
Ateliers Berthier 17°

Mamma Medea
Le Rideau de Bruxelles
de Tom Lanoye
mise en scène Christophe Sermet
9 & 10 mai à 20h
Théâtre de l'Odéon 6°

La Fête
Collectif De Quark
de Spiro Scimone
mise en scène De Quark
11 mai à 20h30,
13 mai à 18h
& 14 mai à 19h
CENTQUATRE 19°

Partage de midi
Compagnie Dyvine Comédie
de Paul Claudel
mise en scène Jean-Christophe Blondel
12 mai à 20h & 13 mai à 15h
Théâtre de l'Odéon 6°

18 mai - 24 juin 2012
Théâtre de l'Odéon 6°

Mademoiselle Julie

d'August Strinberg
mise en scène Frédéric Fisbach
avec Juliette Binoche, Nicolas Bouchaud,
Bénédicte Cerutti, et un chœur composé d'amateurs



en mai dans le cadre de Présent composé :
Pedro Kadirvar • colloque Bourdieu • Monty Alexander
• Jean-Michel Maulpoix • Vanasay Khamphonmala...

Odéon-Théâtre de l'Europe
01 44 85 40 40 • theatre-odeon.eu

athénée • théâtre Louis-Jouvet

Les larmes amères de Petra von Kant

texte Rainer Werner Fassbinder
mise en scène Philippe Calvario
22 mai > 9 juin 2012

Inter TÊTU CTS

histoire du soldat

conte musical d'Igor Stravinski
texte Charles-Ferdinand Ramuz
direction musicale Laurent Cuniot
mise en scène Jean-Christophe Saïs
Ensemble TM+
16 > 22 juin 2012

SCOPE

01 53 05 19 19 • www.athenee-theatre.com

dans la jungle des villes

de Bertolt Brecht
adaptation et mise en scène Roger Vontobel
du 4 mai au 7 juin 2012

Magasin Littéraire Rue89

des arbres à abattre

d'après le roman de Thomas Bernhard
un projet de Claude Duparfait et Cécile Pauthe
du 16 mai au 15 juin 2012

Magasin Littéraire

la colline
théâtre national
www.colline.fr - 01 44 62 52 52

entretien / AGNÈS TROLY ROULEZ JEUNESSE!

DIRECTRICE DE LA PROGRAMMATION DE L'ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE, AGNÈS TROLY S'OCCUPE DE LA SÉLECTION DES SPECTACLES PRÉSENTÉS À IMPATIENCE, BOUILLONNANT ET FÉCOND FESTIVAL DE JEUNES COMPAGNIES.

Un festival de jeunes compagnies : pourquoi et comment ?

Agnès Trolly : Quand Olivier Py était à la tête d'une jeune compagnie débutante, il est passé avec son premier spectacle à Turbulences, que Claudine Gironès organisait à Strasbourg. Ça l'a aidé pour continuer. Il y a aujourd'hui de moins en moins d'espace pour aider à la visibilité des jeunes compagnies, et le souhait d'Olivier de contribuer à cette visibilité a toujours été très fort. A sa demande, je me suis mise en recherche, d'abord dans toutes les régions de France, puis en Europe, de compagnies pas encore connues du grand public et des professionnels. Chaque année j'ai vu une bonne quarantaine de spectacles, pour en retenir sept ou huit. Partout, j'ai découvert des gens qui travaillaient, souvent avec peu de moyens. Je me suis aperçu que le futur du théâtre était là. J'ai l'impression que ce travail a porté ses fruits : ce festival a donné confiance aux compagnies, aux programmeurs et au public. Nombreux sont ceux qui ont acquis une certaine reconnaissance et une plus grande facilité à créer de nouveaux projets.

Quels sont vos critères de sélection ?

A. T. : Il faut en voir beaucoup pour découvrir les

épètes, car par définition, ces compagnies ne sont pas repérées. Me guident l'intérêt, la nouveauté, l'originalité, la singularité, l'attention portée aux nouvelles écritures théâtrales et scéniques. Chaque année apporte sa moisson de propositions intéressantes, et je n'ai pas forcément de critères vraiment définis. Ce qui est important, c'est la découverte. Chaque saison, une couleur particulière se dégage. La sélection de cette année reflète l'état d'esprit et l'ouverture au monde de jeunes metteurs en scène qui regardent autour d'eux et tâchent de comprendre l'autre par la rencontre sur le plateau et sur le terrain. C'est la caractéristique forte de cette saison-là : comment vivre ensemble, comment faire des choses ensemble, comment rencontrer l'autre ?

Croyez-vous au génie méconnu ?

A. T. : Non, car les mailles du filet sont de plus en plus serrées, mais je crois sincèrement qu'il est de plus en plus difficile d'accéder à des conditions de travail et de visibilité normales, pour cause de restriction des budgets et des moyens. Les scènes institutionnelles peuvent de moins en moins prendre des risques avec les jeunes compagnies. La question ne se pose pas en terme de génie méconnu mais en terme de grande précarité.

critique ¶ ROBERT PLANKETT

INVENTANT LE THÉÂTRE À MÊME LE PLATEAU, LE COLLECTIF LA VIE BRÈVE DÉVOILE AVEC PUDEUR ET HUMOUR L'EXPÉRIENCE INTIME DE LA DISPARITION.

Des livres en piles et des notes en pagaille, des factures en souffrance, des chagrins d'amour... un poulet congelé. Robert Plankett, metteur en scène contemporain, s'en est allé brusquement, victime d'un accident vasculaire cérébral, laissant la béance de son absence au cœur de ses proches. Ses amis, sa compagne et une cousine germaine se retrouvent dans sa maison à la campagne, face à cette mort prématurée. Ils trient ses affaires, se confrontent au vide, résilient ses contrats, débarrassent son frigo... Autant de menues tâches qui effeuillent les histoires passées et libèrent les souvenirs coincés dans les craquelures du temps. Autant de mots qui crayonnent à petits traits le portrait ambigu du disparu. Peu à peu aussi, les échardes de la mémoire s'engouffrent dans les failles du présent, fouillent les rides sombres du deuil, griffent le réel pour y creuser la brèche d'une échappée secrète.

LE GOUFFRE DE LA PERTE

Rassemblant des acteurs, des metteurs en scène et une scénographe qui se sont rencontrés au cours de leur formation et dont certains ont travaillé avec l'artiste hongrois Arpad Schilling, le collectif La Vie Brève a composé la pièce à même le plateau, à partir de différents matériaux : littérature, documentaire, récits personnels, films, peinture, etc. Au seuil d'un rite de papier kraft, qui obstrue la perspective tout comme la disparition soudaine de Robert Plankett, les uns et les autres taillent des épisodes dans leur mémoire comme autant d'échancures sur le passé et laissent affleurer leur désarroi ou leurs questionnements intimes sous le prosaïsme des questions pratiques. Peu à peu se dessinent les personnalités, resurgissent aussi les banales rancœurs de cœur, les amers secrets, les querelles anciennes. Si les comédiens portent leur rôle avec grand naturel, ils restent cependant dans les traits de personnages convenus, accusés par le réalisme psychologique du jeu. Les dialogues aussi s'enferment parfois dans l'anecdotique et tournent aux propos un peu mièvres de sitcom. Mariant gravité et



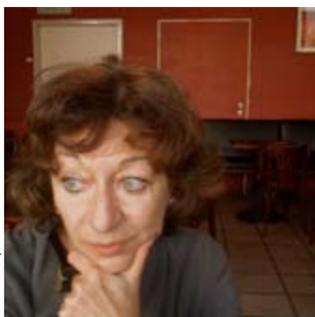
Les amis de Robert Plankett se confrontent au vide de sa disparition brutale.

humour, la mise en scène heureusement dynamise le drame en une narration éclatée et laisse jaillir ces instants troublants où se révèle l'émotion face au gouffre de la perte.

Gwénola David

Robert Plankett, création du Collectif La Vie Brève, mise en scène Jeanne Candel. Du 2 au 11 mai 2012, 20h30, relâche dimanche et lundi. Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Tél. 01 42 74 22 77. Durée : 1h25.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////



© Alain Fontaney

Sous la direction d'Olivier Py, l'Odéon a accordé une grande attention à la jeunesse, celle des artistes comme celle du public. Pourquoi ?

A. T. : Le plus facile et le plus évident est d'inviter les plus grands artistes européens. Mais il faut aller un peu plus loin, si on veut amener le public de demain au théâtre. Il faut ouvrir les plateaux aux jeunes créateurs. Le théâtre est un service public qui doit servir d'abord à subventionner le spectateur : il ne s'agit pas seulement de montrer ce dont il sait déjà que c'est formidable, et dont tout le monde parle. Les grands artistes sont des phares et des repères, il faut continuer à montrer leur travail, mais il faut aussi penser à aujourd'hui et à demain, et à ceux qui ont besoin d'exercer leur talent. Nous sommes heureux de notre bilan à l'Odéon. Le public a énormément rajeuni. Nous accueillons des jeunes gens curieux de théâtre, qui viennent voir de jeunes artistes. Il est vital de faire cela dans tous les

critique ¶ HERNANI

MARGAUX ESKENAZI MET EN SCÈNE LES JEUNES COMÉDIENS DE LA COMPAGNIE NOVA DANS UN *HERNANI* FOUGUEUX ET SENSUEL, QUI SE REVENDIQUE DE L'ÉLAN VITAL ROMANTIQUE ET DE SES EXCÈS RÉVOLUTIONNAIRES.

Avant d'être le monarque le plus puissant de son temps, pétrifié par la gloire et confit dans la pitié, Charles Quint fut un jeune homme sautillant, fin breteur et amateur de chair fraîche. Tel l'imagine le jeune Hugo quand il écrit *Hernani* et ne sait pas



© D. R.

Margaux Eskenazi met en scène un *Hernani* fougueux.

encore que le Panthéon sera son Escorial. Symbole du combat entre les Anciens et les Modernes, raliés au gilet rouge de Théophile Gautier et à la crière flamboyante du mulâtre Dumas, *Hernani* est un manifeste autant qu'un brûlot, un « vent révolutionnaire » renversant « les bataillons d'alexandrins carrés ». Margaux Eskenazi se réclame de ce souffle tempétueux en mettant en scène *Hernani* avec l'impétuosité et la générosité virevoltantes qui sont les marques et l'excuse de la jeunesse. Doña Sol et Hernani se goinfrent de fraises Tagada, comme des enfants, avant l'ivresse fatale de leur dernière rasade empoisonnée ; le roi et le brigand s'empoignent comme des collégiens colériques et ferraillent sur scène avec énergie ; Don Carlos escalade en équilibriste le tombeau

« Ce festival a donné confiance aux compagnies, aux programmeurs et au public. » Agnès Trolly

arts et tous les domaines, et d'autant plus au théâtre, qui est l'art du présent : il ne s'agit pas seulement de faire le théâtre avec les artistes d'hier.

Propos recueillis par Catherine Robert

Impatience – Festival de jeunes compagnies.

Du 9 au 14 mai 2012. *Invasion!* de Jonas Hassen Khemiri ; mise en scène d'Antú Romero Nunes ; les 9 et 10 mai à 20h, aux Ateliers Berthier. *Mamma Medea*, de Tom Lanoye ; mise en scène de Christophe Sermet ; les 9 et 10 mai à 20h, au Théâtre de l'Odéon. *La Fête*, de Spiro Scimone ; mise en scène du collectif De Quark ; le 11 mai à 20h30 ; le 13 à 18h et le 14 à 19h, au CentQuatre. *Le Signal du promeneur*, conception et mise en scène du Raoul Collectif ; le 12 mai, à 15h et 20h, aux Ateliers Berthier. *Partage de midi*, de Paul Claudel ; mis en scène de Jean-Christophe Blondel ; le 12 mai à 20h et le 13 à 15h, au Théâtre de l'Odéon. *Embrassez-les tous*, de Barbara M. Chastanier ; mise en scène de Keti Irubetagoiena ; le 13 mai à 20h et le 14 à 20h30, au CentQuatre. Théâtre de l'Odéon, Ateliers Berthier, et CentQuatre. Tél. 01 44 85 40 40 (Odéon) ou 01 53 35 50 00 (CentQuatre). www.theatre-odeon.eu ou www.104.fr

de Charlemagne ; les amants s'accrochent fougueusement dans les draps et les rideaux ; Don Ruy Gomez dévore un poulet entier avec l'appétit qui devait être celui des membres du Cénacle réunis autour du bouillonnant Hugo.

LA JEUNESSE DANS TOUS SES ÉTATS

Dans un décor minimaliste, qui laisse la place aux corps pour exprimer la colère, la passion et le désir qui animent les personnages du drame, les comédiens ne ménagent pas leurs effets et s'emparent hardiment de la partition hugolienne. L'hommage au maître joue du clin d'œil (projection des portraits croqués par sa plume alerte pour illustrer la généalogie glorieuse des Silva) et des

effets de contraste entre sublime et grotesque (aristocrate espagnole à l'allure enfantine et aux barrettes dans les cheveux ; Hernani osant un petit pas de deux dans la victoire ; Carlos dépoitrillé dans le défi ; rock and roll de Nawel Ben Kraïem couvrant les alexandrins). L'ensemble compose un spectacle à l'enthousiasme indéniable, servi par des comédiens qui n'économisent ni leur vitalité, ni leur ardeur.

Catherine Robert

Hernani, de Victor Hugo ; mise en scène de Margaux Eskenazi. Du 20 avril au 3 juin 2012. Du mercredi au samedi à 21h ; le dimanche à 17h. Théâtre de Belleville, 94, rue du Faubourg-du-Temple, 75011 Paris. Tél. 01 48 06 72 34. Durée : 1h45.

////////// REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT //////////

THÉÂTRE DE LA COMMUNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS

direction Didier Bezace

Été

Saison 2011 / 2012
Promesses

9 > 12 mai / à partir de 9 ans

Train de nuit pour Bolina
Nilo Cruz / Cécile Pauthe



© Jean-Marc Lobbé

C'est une immense pulsion de vie que Cécile Pauthe et Nilo Cruz (prix Pulitzer du Théâtre) nous donnent à voir, une odyssée envers et contre tout, habitée par l'innocence salutaire de l'enfance.

9 > 16 mai

Tout ce qui nous reste de la révolution, c'est Simon

Collectif L'Avantage du doute



© Mathilde Chamoux

Que reste-t-il de Mai 68 ? Au moins un spectacle réussi ! *Le Monde*. C'est formidablement juste et troublant. *Rue89*. Tout sonne juste. *Libération*. C'est incisif, drôle et cruel. *L'Humanité*. C'est mis en scène et joué à la perfection. *Théâtre du blog*.

30 mai > 8 juin

La Légende de Bornéo

Collectif L'Avantage du doute



© Pierre Grosbos

On ne change pas une équipe qui gagne. [...] C'est passionnant. *Rue89*. *Tout ce qui nous reste de la révolution, c'est Simon*, [...] un régal que prolonge *La Légende de Bornéo*. *Le Monde*. Un quintette détonant. Jubilatoire. *L'Humanité*

ET AUSSI // entrée libre, réservations indispensables

14 mai à 20h

projection exceptionnelle du film de la dernière création de Didier Bezace *Un soir, une ville...*

Didier Bezace a réuni une distribution d'exception. Une des meilleures propositions de la rentrée 2012. *Le Figaro*. Didier Bezace signe une mise en scène d'une grande beauté. *Le Pariscope*.

18 juin à 20h

présentation de la Saison 2012/2013 *Bruits et chuchotements*

Locations 01 48 33 16 16
theatredelacommune.com

entretien / JULIE BROCHEN et CHRISTIAN SCHIARETTI / RÉGION

BÂTISSEURS D'UNE CATHÉDRALE THÉÂTRALE

DIX PIÈCES, TRENTE HEURES DE SPECTACLE. JULIE BROCHEN ET CHRISTIAN SCHIARETTI SE LANÇENT DANS UNE AVENTURE HORS NORMES : MONTER L'INTÉGRALITÉ DU *GRAAL THÉÂTRE*, DE FLORENCE DELAY ET JACQUES ROUBAUD. APRÈS *JOSEPH D'ARIMATHIE*, CRÉÉ EN JUIN 2011 AU TNP, *MERLIN L'ENCHANTEUR* CONTINUE CETTE QUÊTE AUDACIEUSE, EN MAI AU TNS, EN JUIN AU TNP.

Pour quelles raisons mettre en scène à deux ?

Christian Schiaretti : La première est productive, eu égard aux forces qu'il faut pour un ensemble qui ferait, à terme, deux jours de représentation. L'association des coproductions et des deux théâtres offre le monde nécessaire. Ensuite parce que l'œuvre elle-même correspond à une sorte de quête écrite à deux voix. Le projet initial était même d'associer d'autres auteurs. Par dévotion au projet de Florence Delay et Jacques Roubaud, nous effaçons donc nos privilèges au bénéfice de l'œuvre, la mettant en scène à quatre yeux après qu'elle a été écrite à quatre mains. Peut-être même associerions-nous d'autres metteurs en scène en une table ronde abolissant les privilèges. On est à un endroit où on bouscule la signature authentifiante. C'est le texte qui prédomine, et il y a fondamentalement un mimétisme entre l'œuvre et la démarche de mise en scène. Troisième chose : l'œuvre et la démarche correspondent à des caractéristiques des deux maisons. Pour le TNP, qui œuvre par définition à un théâtre populaire ; pour le TNS, qui a toujours été aux avant-postes des associations parfois biscornues. Enfin, joindre deux équipes permanentes permet d'assurer la fiabilité du col-

lectif sur plusieurs années. Contre la version potagère de l'institution nationale, où chacun cultive ses poireaux dans son jardin, il n'est pas mal de revenir à des choses plus aventureuses ! **Julie Brochen** : Co-mettre en scène, c'est se mettre au service de l'autre sans s'oublier soi-même. Nous sommes tous les deux totalement différents dans nos esthétiques, nos façons d'être et de mettre en scène. Christian a une force d'analyse dramaturgique et de clarification incroyable, avec laquelle il est aussi exaltant de dialoguer qu'avec Florence Delay et Jacques Roubaud. Le plus intéressant est peut-être de se demander si on fait cela pour autre chose que rendre ce projet possible. La peur ensemble est saine à partager, et ça ressource d'aller travailler dans un autre lieu et avec d'autres, reposant toujours la question de la troupe. Qu'on y arrive ou pas, on l'aura tenté : comme tous les défis, on en doute en la faisant, et c'est là l'essence du projet.

Ce défi est à la fois celui de ce projet, mais aussi celui de son écriture et celui de la quête du Graal.

C. S. : Ne pas savoir si la quête aboutira fait le sens

même de la quête ! Les chevaliers eux-mêmes ne savaient pas vraiment ce qu'ils cherchaient. L'idéal serait d'arriver à une représentation dantesque proposée à la scène du début à la fin. Un épisode réalisé réinterroge le précédent et les choses n'apparaîtront clairement qu'à la fin, exactement comme dans une cathédrale où le travail de cha-



© Franck Béline

« Comme tous les défis, on en doute en la faisant, et c'est là l'essence du projet. »

Julie Brochen

un finit par créer une architecture cohérente.

J. B. : La règle du jeu, c'est qu'au final, personne ne sache qui a fait quoi...

C. S. : Quant au texte, achevé après trente ans d'élaboration, il est d'une envergure et d'une importance qu'ont peu d'œuvres théâtrales.

J. B. : *Graal Théâtre* est un vrai grand texte, pas seulement un jeu de mots oulipien. Il sédimente tous les Graals européens et renouvelle cette utopie, ce graal qui nous meut quand on réunit des gens de théâtre. La mise en scène, l'écriture et l'histoire racontée se retrouvent : à chaque fois, c'est un acte de foi, un pacte du récit, un engagement total.

Dans quelle mesure votre projet rejoint-il le récit qu'il porte ?

J. B. : Joseph d'Arimathie arrive sur les côtes celtiques avec Bron, son beau-frère, et Erygeus, sa sœur. Erygeus se retrouve dans les bras de Joseph et enfante les jumeaux Gala et Galaïn. Finalement, c'est toujours la même histoire qui est racontée : celle du peuplement du monde. Comment jouer sur une scène de théâtre sans se poser cette question ? Ce qui est magnifique dans cette histoire, c'est que les seuls enfants qui ont

« Nous effaçons nos privilèges au bénéfice de l'œuvre. » Christian Schiaretti

un nom, sont les enfants adultérins. Notre faille et notre origine double nous font être humains. On est humain quand on est né d'un inceste, quand on est illégitime. Galaad, le seul digne du Graal, est un antihumain ; il pourrait être le robot du *Roi et l'oiseau*. Personne n'est pur, chaste et vierge, s'il est humain. L'humanité de Delay et Roubaud est une humanité vulnérable, et ce qui est beau aussi, c'est la tendresse avec laquelle ils la traitent. Nous autres continuons donc à œuvrer avec notre imperfection, et posons la question incestueuse de faire des choses ensemble.

Propos recueillis par Catherine Robert

Graal Théâtre – Merlin d'enchanteur, de Florence Delay et Jacques Roubaud ; mise en scène de Julie Brochen et Christian Schiaretti. Du 9 au 25 mai 2012. Du mardi au samedi à 20h ; dimanche à 16h. TNS, 1, avenue de la Méditerranée, 67000 Strasbourg. Tél. 03 88 24 88 24. Du 1^{er} au 17 juin. Mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20h ; dimanche à 16h. TNP, 8, place du Docteur Lazare Goujon, 69100 Villeurbanne. Tél. 04 78 03 30 00. L'intégralité du *Graal Théâtre* est publiée par les éditions Gallimard, 2005.

entretien / CÉLIE PAUTHE

L'IMAGINAIRE, UN REMÈDE AU MALHEUR

CÉLIE PAUTHE REVIENT SUR *TRAIN DE NUIT POUR BOLINA* DE NILO CRUZ, QUI, CRÉÉ AU FESTIVAL ODYSSEES EN YVELINES, FAIT UN JOLI ARRÊT À LA COMMUNE D'AUBERVILLIERS. UNE MISE EN SCÈNE OSCILLANT À LA FRONTIÈRE ENTRE ONIRISME ET DIFFICULTÉ DE VIVRE.

Nilo Cruz, l'auteur de *Train de nuit pour Bolina*, est assez peu connu en France.

Célie Pauthe : Ce qui m'a touchée dans cette œuvre, c'est la manière dont l'auteur place l'imagination au cœur des destins. J'ai découvert *Train de nuit* grâce au Comité de Lecture du Théâtre de Sartrouville. Je me devais de mettre en scène cette histoire à raconter aux enfants.

Quelles sont les raisons de ce choix ?

C. P. : La première raison est liée aux scènes « de cimetière ». *Train de nuit pour Bolina* est l'histoire de deux enfants qui vivent dans une campagne d'Amérique Latine, traversée par la misère, la sécheresse et la guerre civile proche, des conditions à la fois familiales et sociales

extrêmement violentes. Or, la seule consolation à laquelle les enfants ont recours, le seul havre de paix et de joie qu'ils s'inventent, c'est un jeu de rôles entamé avec les morts sur les tombes du petit cimetière, à l'orée du village. Le défi est de se dire qu'on pourrait se consoler des vivants avec les morts. Une situation éminemment théâtrale. Cette façon de parler de la mort fait montre de sincérité et sensibilité. On a puisé dans l'iconographie de la Fête des Morts de la culture mexicaine pour la mise en scène. En outre, l'auteur confronte les enfants à des situations inextricables et désespérées en leur apportant une aide et en leur fournissant des armes. Ainsi s'affirme la confiance absolue dans l'imaginaire, dans le « si » magique du pouvoir théâtral, à la façon de Stanislavski. Fréquenter

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

entretien / STANISLAS NORDEY

LIER LE POÉTIQUE ET LE POLITIQUE

RÉCEMMENT À L'AFFICHE À LA COLLINE AVEC *SE TROUVER* DE PIRANDELLO, NORDEY EST DE RETOUR DANS L'ACTUALITÉ AVEC DEUX MISES EN SCÈNE : *MY SECRET GARDEN* (2010) DE FALK RICHTER ET *INCENDIES* (2007) DE WAJDI MOUAWAD.

Incendies et My Secret Garden sont deux œuvres radicalement différentes, la première collant assez peu à l'image qu'on se fait de votre travail. Comment s'opèrent vos choix ? Stanislas Nordey : Je lis énormément et je m'identifie à un projet bien plus via mon coup de cœur pour l'écriture que pour le thème de l'œuvre. En fait, je ne me dis jamais que j'ai envie de parler de quelque chose en particulier et mes choix se font beaucoup par les liens que j'ai avec les



© Théâtre du Nord-Pas-de-Calais

pour Wajdi a bougé quelque chose chez moi.

Quitte à effacer les particularités de votre écriture scénique ?

S. N. : Dans *Incendies*, je n'ai pas l'impression de m'être effacé. Mais Wajdi inscrit dans son écriture un rapport direct de l'acteur au spectateur et il ne faut pas aller contre ça. De même que j'ai laissé plus de place que d'habitude à l'émotion, alors que j'ai l'habitude d'être plus contenu sur ce point.

Existe-t-il quand même un fil rouge dans votre démarche ?

S. N. : Il me semble qu'*Incendies* comme *My*

« Incendies comme My Secret Garden parlent du monde, comme tout ce que je monte. » Stanislas Nordey

Secret Garden parlent du monde, comme tout ce que je monte. J'essaie toujours de créer un lien entre le poétique et le politique.

My Secret Garden, comme son titre l'indique, est-elle aussi une œuvre intime ?

S. N. : Le texte est parti du journal intime de Falk qu'il nous a amené en répétition. Je lui ai dit : « écris un texte que tu n'écrirais pas en Allemagne », et il n'a d'ailleurs pas voulu qu'il soit publié là-bas. C'est un texte qui parle du monde et qui est aussi assez impudique, c'est sans doute le texte qui lui ressemble le plus. Dans la vie, Falk Richter, c'est un Woody Allen. Propos recueillis par Eric Demy

Incendies, de Wajdi Mouawad du 30 avril au 27 mai au Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1 rue Simon-Dereure à Ivry-sur-Seine. Tél. 01 43 90 11 11. *My Secret Garden*, de Falk Richter du 9 au 13 mai au Théâtre du Nord, 4 place du Général-de-Gaulle à Lille. Tél. 03 20 14 24 24.



© Julie Pauthe

« Fréquenter cette foi dans la résilience grâce à l'imagination et à l'art est un vrai plaisir. » Célie Pauthe

cette foi dans la résilience grâce à l'imagination et à l'art est un vrai plaisir.

Dans l'amour, une dimension quasi-mythique, se trouve aussi la sauvegarde...

C. P. : Les deux enfants vont découvrir la force du lien amoureux et dessiner, à travers les épreuves rencontrées, un chemin initiatique vers un amour à la *Roméo et Juliette*. Ils en arrivent à imaginer qu'il faut passer par la mort peut-être pour se retrouver. Il faut entendre l'âme des morts pour parvenir à briser la séparation imposée par l'extérieur et la morale religieuse

Véronique Hotte

Train de nuit pour Bolina, traduction de Séverine Magois ; mise en scène de Célie Pauthe. À partir de 9 ans. Le 9 mai 2012 14h, le 12 mai 15h (tout public). CDN d'Aubervilliers - La Commune Tél. 01 48 33 16 16 et www.theatredelacommune.com Le 26 mai à 14h30 et 20h au TNT Toulouse. Tél. 05 34 45 05 05 et www.tnt-cite.com Durée : 1 h.

MAISON DE LA POÉSIE PARIS
scène conventionnée de création en poésie

Du 7 au 13 avril et du 2 au 20 mai 2012

Quatrevingt-treize

De Victor Hugo | Adaptation et mise en scène Godefroy Ségala

Du 14 au 22 avril et du 23 mai au 3 juin 2012

Les Onze Mille Verges

De Guillaume Apollinaire | Adaptation et mise en scène Godefroy Ségala

Du 2 au 26 mai 2012

Contre les bêtes

De et par Jacques Rebotier

Les Rendez-vous

Les Entretiens de Po&sie | les samedis 5 mai et 12 mai à 16h

47 Autobiographies et autres petits gâchis, Posie-concert | conception Jacques Rebotier | dans le cadre du Festival Extension | lundi 14 mai à 20h

« **Les Onze Mille Verges, une écriture de liberté** » | par Claude Debon et Godefroy Ségala | jeudi 24 mai à 19h30

Nuit de la poésie épique | conception Jacques Darras | dans le cadre du Marché de la Poésie | mardi 12 juin à 22h

Je est un juif de Charles Dobzynski | conception André Velter et Claude Guerre avec François Marthouret | dans le cadre du Festival des Cultures Juives | lundi 18 juin

Abonnement | 3 spectacles 20 €
Maison de la Poésie-Paris, passage Molière, 157 rue Saint Martin Paris 3^e
01 44 54 53 00 - www.maisondelapoesieparis.com

MAIRIE DE PARIS | ARCADY | MOUVEMENT | culture

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN
BOULOGNE-BILLANCOURT

TOP

SEULES... EN SCÈNE

FESTIVAL DE THÉÂTRE
2^{ÈME} ÉDITION
DU 2 AU 31 MAI

DOMINIQUE VALADIÉ / JULIETTE ROUDET /
MERIEM MENANT / NOUARA NAGHOUCHE /
JULIETTE RIZOUD / ALEXANDRINE SERRE /
ANNE LÉVY / JUDITH MAGRE /

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN, 1 PLACE BERNARD PALISSY
92100 BOULOGNE-BILLANCOURT.

01 46 03 60 44 / www.top-bb.fr

ETGAPSCOPE | Ville de Boulogne-Billancourt | Hauts-de-Seine | TNP

La Terrasse

Téléchargez gratuitement notre application Ipad.

////////// ÉCRIRE À LA RÉDACTION-ADMINISTRATION : LA.TERRASSE@WANADOO.FR //////////

30 AVRIL > 27 MAI 2012

CRÉATION

Incendies

WAJDI MOUAWAD - STANISLAS NORDEY



**L'ENFANCE
EST UN COUTEAU
PLANTÉ
DANS LA GORGE**

mise en scène Stanislas Nordey
collaboratrice artistique Claire-Ingrid Cottanceau
scénographie Emmanuel Clolus
lumière Stéphanie Daniel création son Antoine Guilloux
costumes Myriam Rault assistant Mohand Azzoug
accompagnement vocal Martine-Joséphine Thomas peinture Yann Chollet

avec
Claire-Ingrid Cottanceau - Raoul Fernandez - Damien Gabriel
Charline Grand - Frédéric Leidgens - Julie Moreau - Véronique Nordey
Victor de Oliveira - Lamya Regragui - Serge Tranvouez

Centre Dramatique National de Bretagne-Rennes
**Théâtre
des
Quartiers
d'Ivry**

Production déléguée Théâtre National de Bretagne-Rennes. Coproduction Compagnie Nordey.
Le texte est publié aux Éditions Actes Sud - Agence artistique Simard Denoncourt Inc.

VAL de MARNE IVRY TRÉVISE Téliorama www.theatre-quartiers-ivry.com

THÉÂTRE D'IVRY ANTOINE VITEZ - M^e Mairie d'Ivry - 01 43 90 11 11

critique 1

LA LÉGENDE DE BORNÉO

AU REVOIR COMPAGNIE, ADIEU TROUPE, LE COLLECTIF EST AUJOURD'HUI EN VOGUE ET L'ON NE PEUT QUE S'EN RÉJOUIR. AU-DELÀ DU GLISSEMENT SÉMANTIQUE, C'EST EN EFFET TOUTE UNE MANIÈRE DE FAIRE DU THÉÂTRE QUI TENTE DE SE RÉINVENTER, COMME EN TÉMOIGNE LA LÉGENDE DE BORNÉO DU COLLECTIF L'AVANTAGE DU DOUTE.

Véritable signe des temps, ce collectif-là est né d'un autre - d'une rencontre sous les auspices du belge TGStan - et il réunit cinq comédiens parmi lesquels deux travaillent également avec le collectif Les Posésés. L'Avantage du doute avait signé l'année dernière un *Tout ce qui nous reste de la révolution*, c'est Simon (également à l'affiche à la Commune du 9 au 16 mai) qui mettait en place les principes repris ici : registre à cheval entre le politique et l'intime, spectacle coécrit en collectif, simplicité, proximité, peu d'artifices de jeu, on s'appelle par son prénom à la ville, le personnage s'efface donc au profit du comédien, le quatrième mur se fissure et, de fait, on inscrit l'univers du plateau dans une grande proximité avec le réel. Figure tutélaire du collectif emblématiquement décalée - le précédent spectacle fait directement allusion à son âge et son nom -, le drôlesse Simon Bakhouché prend donc cette fois le rôle de l'aîné au bord de la retraite, qui cachetonne tant bien que mal pour atteindre son taux plein. Dès le départ, il annonce donc qu'il ne sera plus question de révolution ici (quoi que...) mais des nouveaux rapports au travail. S'ensuivent des saynètes qui virent un peu au sketch au début, mais qui petit à petit trament la texture émouvante d'un intelligent spectacle.

LES ORANGS-OUTANS SAVENT PARLER MAIS S'EN CACHENT

Le collectif fonctionne par propositions disparates, que chacun apporte et défend tout au long du pro-

cessus de création, et qui ne doivent pas s'effacer ou se lisser au nom de la recherche du consensus. Une addition de singularités donc, débarrassées du metteur en scène, c'est bien ce qui transparaît dans le travail de ce collectif, qui, tout en l'auscultant, véhicule implicitement un nouveau rapport au travail. *La Légende de Bornéo* - c'est expliqué dans le spectacle - s'intitule ainsi en raison d'une légende qui prétend que les orangs-outans savent parler mais s'en cachent afin qu'on ne les fasse pas travailler. Il s'agit bien sûr d'exercer un œil critique sur le travail, dans des optiques pas forcément révolutionnaires - le couple qui s'analyse comme de nos jours on décortique et évalue toutes les performances dans les entreprises; l'absurde parcours de combattant auquel conduit Pole Emploi; la scène de famille où explosent les non-dits - mais souvent drôles. Mieux encore, même si les saynètes fonctionnent inégalement et donnent une impression de décousu, le sentiment grandit petit à petit, dans cette humanité qu'offrent la simplicité et la proximité, que tout irait peut-être mieux si le monde du travail s'inspirait de ce théâtre qui se dépouille d'effets et dans un esprit festif célèbre la force conjuguée des imaginaires.

Éric Demy

La Légende de Bornéo, par L'Avantage du doute. Du 30 mai au 8 juin à 21h, dimanche à 16h30, relâche le lundi. Théâtre de la Commune, 2 rue Edouard-Poisson à Aubervilliers. Tél. 01 48 33 16 16.



Simon Bakhouché bénéficie de l'Avantage du doute.

© Pierre Grosbois

entretien / FARID PAYA

RETOUR AUX SOURCES

FARID PAYA, GRAND AMOUREUX DES MYTHES ET DES SAGAS, SIGNE UNE TRAGÉDIE ÉPIQUE D'APRÈS LE *SHÂH-NÂMEH (LE LIVRE DES ROIS)*, DU POÈTE IRANIEN FERDOWSKI, RENDANT HOMMAGE ET VISIBILITÉ À CETTE ŒUVRE IMMENSE.

L'Iran et sa culture sont une *terra incognita* en France. Qui est Ferdowski ?

Farid Paya : Ferdowski est probablement parmi les plus grandes figures culturelles et littéraires de la planète. Il est l'auteur du *Shâh-Nâmeh*, le plus long poème de l'histoire de l'humanité écrit par un seul homme. Ferdowski vivait il y a dix siècles, trois siècles après la conquête arabe. A cette époque, l'Iran s'était libéré, et se reconstituait par un retour aux sources. Ferdowski y participa en se lançant dans la reconstitution de toute la mythologie iranienne, puis de l'histoire de son pays. Il a doté l'imaginaire iranien de tout un passé, et a choisi d'écrire son texte en langue persane, expurgée de tous les mots arabes. Son legs est très important : il a redonné vie au passé et propulsé ce passé vers le futur, en réaffirmant la culture iranienne et l'historicité de l'Iran. C'est un auteur qui est très connu dans de nombreux pays d'Asie. Enfant, ma grand-mère me racontait des passages du *Livre des rois*. En Iran, les chanteurs de rue chantent Ferdowski.

Sont-ce vos origines iraniennes qui vous ont poussé à créer ce spectacle ?

F. P. : Je ne crois pas aux raisons biographiques. Je suis né en Iran, d'un père iranien et d'une mère française, et j'y ai vécu jusqu'à dix-sept ans. J'aime beaucoup cette culture et en suis imprégné. Mais je suis tout autant imprégné de culture française. Je n'ai pas envie de dire que j'ai monté Ferdowski parce que je suis persan. Ce qui m'a poussé, c'est plutôt le plaisir que j'ai à monter les mythes, les grands sagas. Le chemin qui mène vers un spectacle est toujours très mystérieux. Je monde un spectacle quand je suis convaincu que c'est ça que je dois dire à la société. Cet été, je me suis mis à la traduction de Ferdowski et je me suis aperçu qu'il y avait là de quoi faire une superbe tragédie. Je suis finalement très content d'avoir été ainsi guidé vers mes sources les plus profondes.

Comment adapter une telle fresque à la scène ?

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

critique 1

LE FILS

CATHERINE HIEGEL ET MICHEL AUMONT, LA MÈRE ET LE PÈRE DANS LE FILS DE FOSSE PAR JACQUES LASSALLE, SONT DES ÉTOILES LUMINEUSES DANS LA SOLITUDE EXISTENTIELLE.

Entre la jeunesse et la maturité sévit souvent l'incommunicabilité des générations, comme si le grand écart temporel était à jamais irréversible. Jon Fosse est un auteur tourné vers l'avenir dont l'œuvre se penche sur le monde adolescent, celui de jeunes gens devenus impénétrables aux yeux



Michel Aumont et Catherine Hiegel, les parents du Fils.

de leurs aînés. Et les parents de leur côté, sont appréhendés par leur progéniture comme des ogres un peu obtus, des fantômes *has been* et décalés dans une époque radicalement soufflée par l'agressivité des temps présents, une hargne et une effervescence que les adultes ne soupçonnent pas, ou pire, n'ont jamais entrevues par négligence ou paresse. L'enjeu pour l'être, et de façon plus urgente pour les jeunes, enfants de parents encore enfants même s'ils sont matures, c'est d'atteindre la vraie vie d'emblée, celle où l'on se sent exister. « Ou bien, merci, je ne prends rien », dit la jeunesse dans le refus de partager son sentiment d'abandon, soupçonnant les anciens d'être passé à côté de l'essentiel.

TENDRESSE FRUSTRÉE

Un père et une mère dans *Le Fils* de Jon Fosse vivent dans un petit village niché au fond d'un fjord de la côte ouest de la Norvège. Ils attendent le retour improbable de leur fils dont ils n'ont plus de

nouvelles depuis six mois, si ce n'est que leur seul voisin, alcoolique, avance qu'il est allé en prison. Ni bon ni mauvais, le jeune homme revient chez les siens sans que le fil de la parole ne se dévide jamais, roulé serré dans le silence et le non-dit. Les parents le harcèlent de leur tendresse frustrée pour qu'il reste un peu auprès d'eux. L'écriture de Fosse agrippe cette vie insaisissable qui échappe : économe, répétitive, à la fois rudimentaire et savante, travaillée à l'extrême pour retrouver son « naturel ». Le père commente : « *Et on dirait que c'est de plus en plus sombre d'année en année Il n'y a plus de lumière nulle part Il y a tant de maisons vides maintenant...* » La mère répond : « *Personne ne reste Il n'y a rien à faire ici pour les jeunes Ceux qui le peuvent ils s'en vont.* » Pour

décor, une fresque de falaises abruptes verse ses ombres immenses sur un lac bordé de rares habitations. C'est un paysage faussement idyllique de Jean-Marc Stehly qui incarne le voisin de mauvais augure. Stanislas Roquette fait le fils, veule, aussi déterminé que fuyant. Michel Aumont et Catherine Hiegel sont simplement parfaits en parents dépassés. Revenus de tout et lucides encore quand ils simulent l'hébétément, ils sont admirables d'humanité et de sensibilité dans l'appréhension de ce fils si difficile qui s'enfuit toujours. Belle tension.

Véronique Hotté

Le Fils, de Jon Fosse, traduction de Terje Sinding; mise en scène de Jacques Lassalle. Du 17 avril au 15 juillet 2012. À 21h du mardi au samedi, à 16h le dimanche. Théâtre de La Madeleine, 19 rue de Surène, 75008 Paris. Tél. 01 42 65 07 09 et www.theatremaseleine.com Texte publié à L'Arche Éditeur.



© Christophe Adami

« Ferdowski est probablement parmi les plus grandes figures culturelles et littéraires de la planète. » Farid Paya

des miniatures persanes. Trois marches permettent de dessiner les lieux extrêmement changeants, et sont tour à tour colline, trône ou citadelle. Et puis, il y a la musique, un aspect essentiel de mon travail. Dans l'épopée, elle permet de dire ce qui se raconte mal : la tendresse de la mère pour son fils, les scènes d'amour, la chevauchée des cavaliers, la sensation des grands voyages. Et enfin, surtout, j'ai une équipe rare : enthousiaste, solidaire, généreuse. Nous prenons beaucoup de plaisir à travailler ensemble, ce qui est indispensable pour en donner au public!

Propos recueillis par Catherine Robert

Rostam et Sohrâb, mise en scène et écriture de Farid Paya, d'après *Le Livre des rois*, de Ferdowski. Du 8 mai au 6 juin 2012. Mardi, jeudi et samedi à 19h30; mercredi et vendredi à 20h30; dimanche à 15h30. Théâtre 13/Seine, 30, rue du Chevaleret, 75013 Paris. Tél. 01 45 86 55 83 et www.compagniedulieuvre.com

////////// REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT //////////

LE CAMPEMENT
1 . 2 . 3 JUIN
3 JOURS INSOLITES ET CHAMPÊTRES

SPECTACLES FORAINS
ATELIER VIDÉO
CONCERT BOHÈME
QUIZZ CINÉMA

BARBECUE GÉANT
CIRQUE POÉTIQUE
CONCOURS DE TARTES
PÉTANQUE

MOTOS ENDIABLÉES
ESCARGOTS ET CIE
KARAOKÉ PIQUE-NIQUE

EN PLEIN AIR - AU CARRÉ SÉNART
www.scenenationale-senart.com
01 60 34 53 60

Scène nationale de Sénart

Télérama

THÉÂTRE

entretien / YVES-NOËL GENOD

CULTIVER L'ART DE L'INSTANT

CURIEX PERSONNAGE QUI S'AFFICHE EN FRIPES DIOR ET VESTE À PAILLETES, YVES-NOËL GENOD MANIE L'IRONIE DÉSINVOLTE ET LA MÉLANCOLIE, L'AFFECTATION DEMI-MONDAINE ET LES CODES THÉÂTRAUX AVEC UN ART CONSUMMÉ DU DÉCALAGE. ACTEUR NOTAMMENT CHEZ CLAUDE RÉGY OU FRANÇOIS TANGUY, DANSEUR CHEZ LOÏC TOUZÉ, PERFORMEUR AMOUREUX DES MOTS, IL A SIGNÉ PLUS DE QUARANTE CRÉATIONS EN QUELQUES ANNÉES. JE M'OCCUPE DE VOUS PERSONNELLEMENT EST SON NOUVEL OPUS.

Quel est le point de départ d'un spectacle ?

Yves-Noël Genod : Il naît du désir de travailler avec tel ou tel interprète. Les acteurs me fascinent par leurs capacités d'invention, par leurs trouvailles pour répondre à une situation. J'adore faire des auditions pour cela ! Souvent, la distribution se décide au gré des rencontres ou des imprévus. Je me laisse guider par le hasard.

Vous croyez donc au hasard ?

Y.-N. G. : Enormément. Il fait surgir des idées qui n'auraient tout simplement pas émergées sans cette provocation et, d'une façon, force à l'audace puisqu'il mène hors de ce qui m'est imaginable. Je projette difficilement un spectacle mais je sais voir les possibilités du réel qui se

présente dans l'instant et en saisir les opportunités.

Comment se déroulent les répétitions ?

Y.-N. G. : Elles durent généralement peu de temps, si bien que le premier geste doit être le bon, ce qui ne laisse pas de place aux états d'âme et autres psychodrames qui polluent habituellement une création. J'aime avoir la liberté de ne rien prévoir avant de débiter. J'arrive avec le moins de propositions possibles. Je travaille à partir des acteurs, de l'espace, des objets que je trouve sur ma route, des œuvres que je vois, des improvisations, des contraintes matérielles, etc. Le spectacle se crée à même les personnes et non en plaquant un projet sur elles. J'essaie de



© Bruno Perraud

« Mon rôle consiste à trouver des astuces, des dispositifs, pour aider les gens à se relier à leur espace intime. » Yves-Noël Genod

ma formation, de mes expériences d'acteur notamment avec Claude Régy et François Tanguy. Le théâtre, c'est le partage de l'instant de la représentation, qui, chaque soir, doit être improvisée à nouveau.

préservent leur naturel, leur instinct, leur lumière.

La force de l'instant théâtral est-elle dans la relation avec le public ?

Y.-N. G. : Le spectacle se crée chez le spectateur, dans son for intérieur. Étymologiquement, le mot théâtre désigne non pas la scène mais le « lieu d'où l'on voit »... Le comédien doit suggérer, faire allusion et non s'exprimer. Il faut que le texte soit fabriqué par le lecteur, disait Borges. Les mots renvoient à des images, à des souvenirs, à des sensations, propres à chaque individu. Mon rôle consiste à trouver des astuces, des dispositifs, pour aider les gens à se relier à leur espace intime. Ces conceptions viennent de

Beaucoup d'auteurs et d'artistes vous accompagnent...

Y.-N. G. : Ils sont sources d'inspiration et de réflexion, de jeux d'écho et de résonances. Ils parlent finalement de la même chose : du vivant, sujet à la fois vaste et précis. C'est ce que je cherche à partager avec le spectateur.

Entretien réalisé par Gwénola David

Je m'occupe de vous personnellement, de et par Yves-Noël Genod. Du 31 mai au 24 juin, à 21h, sauf dimanche 15h30, relâche lundi. Théâtre du Rond-Point, 2bis avenue Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Tél. 01 44 95 98 21.

entretien / ANNE-LAURE LIÉGEOIS
CORPS BOULEVERSÉS

ANNE-LAURE LIÉGEOIS CRÉE À LA COMÉDIE-FRANÇAISE *UNE PUCE, ÉPARGNEZ-LA DE L'AMÉRICAINNE NAOMI WALLACE. UNE ÉCRITURE VIOLEMMENT CONTEMPORAINE ET SENSUELLE, AVEC POUR CADRE LA PESTE LONDONNIENNE DE 1665.*

Comment avez-vous été séduite par *Une puce, épargnez-la de Naomi Wallace* ?

Anne-Laure Liégeois : J'aime cette écriture inventive, à la fois instinctive et savante. L'action se passe en 1665, une année de peste et de canicule ; l'Histoire est comme saisie par cette écriture contemporaine, inscrite dans notre monde. Le théâtre est fait de ce décalage temporel et poétique qui cible notre présent.

Quelle est cette dimension politique qui bascule d'un temps à un autre ?

A.-L. L. : La pièce, dont le titre insolite est issu d'un poème de John Donne du XVII^e siècle, fait

« C'est l'occasion âpre de déchirements sociaux entre les nantis et les misérables. » Anne-Laure Liégeois

référence aux événements de Los Angeles de 1992 au cours desquels une révolte urbaine de « pauvres » s'est levée en menaçant lourdement les quartiers riches de Beverly Hills. Une époque d'émeutes, de sida, de peur de la contagion, de menaces et de troubles. Naomi Wallace fait allusion aux conflits et aux désirs qui sous-tendent les relations entre les classes, les genres, les générations. Je suis sensible à cette capacité poétique d'une écriture qui dégage la sensualité violente du monde en composant des images fortes ; et à la question politique de l'inscription sociale, de la lutte des classes, des relations de pouvoir, d'amour et de mort.

Que raconte la pièce ?

A.-L. L. : Un couple riche a perdu tous ses domestiques lors de la Grande Peste et attend, cloîtré dans sa demeure que surveille un garde, le temps de la quarantaine. S'incrustent séparément dans la maison un jeune homme et une jeune femme, pauvres tous les deux. L'enfermement est pro-

longé et des liens entre les prisonniers se nouent. C'est l'occasion âpre de déchirements sociaux entre les nantis et les misérables, de rencontres des corps dans le désir et la sensualité. Les enjeux de pouvoir et de sexe provoquent des bouleversements.

Quelles sont les spécificités de la Comédie-Française ?

A.-L. L. : L'atelier de costumes est une caverne d'Ali Baba ! On peut composer un tableau flamand avec une robe de belle matière, travaillée



© Philippe Raynaud de Lage

par une ruche de couturières. Ces vêtements classiques et raffinés se marient admirablement avec la langue de Naomi Wallace, puis tout se tord ; on entend la musique de Bach jouée avec acharnement. Je suis heureuse de cette réflexion esthétique sur la pièce qui continue *La Duchesse de Malfi* de Webster et prépare *Macbeth* de Shakespeare.

Propos recueillis par Véronique Hotte

Une Puce, épargnez-la, de Naomi Wallace, traduction de Dominique Hollier ; mise en scène de Anne-Laure Liégeois. Du 28 avril au 12 juin 2012, matinée à 14h, soirées à 20h30. Théâtre éphémère de la Comédie-Française. Jardin du palais-Royal, 75001 Paris. Tél. 0825 10 16 80 (0,15 € la mn), et www.comedie-francaise.fr
Texte publié aux Éditions Théâtrales.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

Cartoucherie
75012 Paris
01 43 28 36 36

4 mai - 2 juin 2012

Amédée
texte et mise en scène
Côme de Bellecize

Théâtre de Belle Ville
01 48 06 72 34
THEATREDEBELLEVILLE.COM
94 RUE DU FAUBOURG DU TEMPLE
M[°]BELLEVILLE OU GONCOURT

20 AVR.
3 JUIN
DU MERCREDI AU SAMEDI À 21H.
DIMANCHE À 17H

LES NANTIS
VICTOR HUGO
MISE EN SCÈNE
MARGRUX ESKENAZI
NOVA
LA COMPAGNIE

Théâtre 95
CERGY-PONTOISE
SCÈNE CONVENTIONNÉE
AUX ÉCRITURES CONTEMPORAINES
Direction Joël Dragutin

CERGY-PONTOISE
l'agglomération

FÊTES D'INAUGURATION
DU THÉÂTRE 95
22, 23 ET 24 JUIN 2012

RÉSERVATIONS
01 30 38 11 99
reservation@theatre95.fr

JOURNÉES PORTES OUVERTES 12 ET 13 MAI
ABONNEZ-VOUS VITE À LA SAISON 2012 - 2013!

www.theatre95.fr
SCÈNE CONVENTIONNÉE
AUX ÉCRITURES CONTEMPORAINES

île de France
val d'oise
le département

3 semaines
Cergy
STIVO

MONTAGNE NE PEUT ÊTRE SEULEMENT UNE VAGUE ESPÉRANCE

théâtreStudio

allant vers

Compagnie Légendes Urbaines

Comme j'étais en quelque sorte amoureux de ces fleurs là
29 mai – 2 juin
Petit Studio
du mardi au vendredi à 20h30,
samedi 19h30
création de David Farjon et Zoumana Meite
son Jérémie Gaston-Raoul

Création collective avec les habitants

Mon Rêve d'Alfortville
31 mai – 2 juin
jeudi et vendredi 21h,
samedi à 17h
conception Stéphane Schoukroun
avec Valérie Scubla, Raïssa Jézéquel, Babeth Fagon, Hugues Barrière, Thibault Lecourt, François Lonchamp, Nordine Terranti

Compagnie Combines

Heptathlon
5 juin – 9 juin
du mardi au vendredi à 20h30,
samedi 19h30
relâche le jeudi 7 juin
conception, textes et jeu Maryse Meiche
mise en scène Pascal Collin
assisté de Clémentine Marin

www.theatre-studio.com

16 rue Marcelin Berthelot 94140 ALFORTVILLE
École vétérinaire
réservations : 01 43 76 86 56
et reservation@theatre-studio.com



graphisme www.maximeliemoyne.net

Collectif L'avantage du Doute

La légende de Bornéo
12 juin – 16 juin
du mardi au vendredi à 20h30,
samedi 16h et 19h30
avec Simon Bakhouch, Mélanie Bestel, Judith Davis, Claire Dumas et Nadir Legrand
lumière Wilfried Gourdin
construction Jérôme Perez
assisté de Julien Chavrial et Raoul Demans

Compagnie Les Ex-Citans

Autoportrait
20 juin – 23 juin
du mercredi au vendredi à 20h30,
samedi 19h30
mise en scène Clara Chabalier
avec Samir El Karoui, Fanny Fezans, Arnaud Guy, Pauline Jambet
création sonore Vincent Shrink
scénographie & vidéo Jean-Baptiste Bellon
lumières Pierre Leblanc

entretien / BRUNO FREYSSINET

LA SCÈNE COMME ESPACE DE DIALOGUE VOIRE DE RÉCONCILIATION

L'AUTEURE SEDEF ECER, LE DOCUMENTARISTE SERGE AVÉDIKIAN ET LE METTEUR EN SCÈNE BRUNO FREYSSINET CRÉENT *LES DESCENDANTS*. UN PROJET THÉÂTRAL ÉVOLUTIF QUI FAIT DIALOGUER HÉRITAGE CONFLICTUEL ET RÉCONCILIATION, MÉMOIRE INTIME ET MYTHOLOGIES COLLECTIVES.

Vous définissez *Les Descendants* comme "un pari sur le dialogue", "un pari sur la vie". Qu'entendez-vous par là ?

Bruno Freyssinet : Parler de réconciliation avec des artistes allemands, turcs, arméniens et français met en jeu des Histoires qui ont profondément marqué les mémoires collectives de ces différents peuples. Un tel sujet convoque également des histoires personnelles très sensibles. *Les Descendants* fait le pari de dialoguer par la scène, le jeu et la fiction, d'offrir un espace alternatif au débat politique. Un espace de création et de vie. Cela, sans nommer de pays en particulier. C'est une histoire assez universelle qui est transmise, un

première version au Théâtre Hamazgayin. Nous proposons, à l'Aquarium, une nouvelle mouture de notre travail de recherche, puis nous irons ensuite à Berlin présenter le spectacle fin mai.

Quels questionnements se trouvent au centre de cette proposition ?

B. F. : A travers trois générations de femmes, *Les Descendants* questionne ceux qui font l'histoire : les bourreaux, mais aussi ceux qui en sont victimes, ceux qui en sont simplement les témoins, ou encore les justes. Cette pièce nous propose de comprendre le destin des descendants : comment ces hommes et ces femmes

« Offrir un espace alternatif au débat politique. » Bruno Freyssinet

conte qui explore le paradoxe de la réconciliation : s'il semble souvent impossible de se réconcilier, il est tout aussi impossible de ne pas espérer pouvoir le faire un jour.

Quelles ont été les différentes étapes de ce projet ?

B. F. : Ce projet s'est construit en collaboration avec l'auteure franco-turque Sedef Ecer et le documentariste Serge Avédikian, ainsi qu'avec la participation d'artistes, de personnalités, de jeunes d'Allemagne, d'Arménie, de Turquie et de France*. Ensemble, nous avons réalisé des débats, des interviews et des workshops dans ces quatre pays. Nous avons notamment invité vingt jeunes à se rencontrer à Erevan, en juillet 2011, pour deux semaines de travail avec des artistes. Inspirée par cette expérience, Sedef Ecer a écrit *Les Descendants*, tandis que Serge Avédikian rassemblait les interviews d'un futur documentaire sur le processus du projet. Avec huit acteurs originaires de chaque pays, nous nous sommes emparés de la pièce en octobre dernier, à Erevan, pour l'adapter ensemble et en présenter une



© D.R.

peuvent-ils assumer leur passé, comment peuvent-ils dépasser leur héritage pour vivre leur vie d'aujourd'hui ?

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

* *Les Descendants* a reçu le soutien de l'Union Européenne et du Programme Culture.

Les Descendants, d'après Sedef Ecer (texte publié en co-édition par les éditions de l'Amandier et les éditions L'Espac e d'un instant) ; mise en scène de Bruno Freyssinet. Du 2 au 27 mai 2012. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h. Théâtre de l'Aquarium, Cartoucherie, 75012 Paris. Tél. 01 43 74 99 61.

entretien / CLAUDE BROZZONI

QUAND M'EMBRASSERAS-TU ?

AVEC UN CHANTEUR-COMÉDIEN-MUSICIEN, ABDELWAHEB SEFSAF, DEUX MUSIENS, GEORGES BAUX ET CLAUDE GOMEZ, ET UN PLASTICIEN, THIERRY XAVIER, CLAUDE BROZZONI CRÉE UN CABARET THÉÂTRAL, MUSICAL ET PICTURAL SUR LES POÈMES DE MAHMOUD DARWICH.

Comment est né le projet de monter un spectacle sur le poète palestinien Mahmoud Darwich ?

Claude Brozzoni : L'idée a mûri lors d'un voyage que j'ai effectué en 2009 sur le chemin de Compostelle. J'ai parcouru presque deux mille kilomètres à pied. Ce fut un voyage dans le temps qui a le temps, celui qui n'a pas de montre. Ce fut l'émerveillement devant ce monde qui m'encerclait depuis toujours et que je n'avais jamais vu. Ce fut surtout la découverte d'une musique silencieuse qui ne s'entend que dans le calme, la paix et le silence. Je fus ému et à la fois fasciné, touché en un lieu très profond de moi-même. Au départ de mon voyage, j'avais dans la tête l'idée de travailler sur une forme de spectacle simple, dépouillée, directe. J'avais envie de chants, de paroles fraternelles, de

jeu, de beauté. Quelques semaines avant le départ, j'ai rencontré l'œuvre de Mahmoud Darwich, l'un des plus grands poètes arabes contemporains. Sa poésie m'a ému, sa langue m'a touché. Durant tous ces kilomètres, il a voyagé avec moi, tout au fond, bâtissant lentement son nid, peignant des traits, des images et des couleurs sur la paupière de mes yeux, écrivant des musiques au fond de mes tympans et renforçant mon désir de l'extrême beauté et fragilité de son souffle poétique. J'étais chargé de toute une beauté du monde, de l'envie de la chanter, de la dire et de la montrer.

Comment porter cette œuvre à la scène ?

C. B. : Choisir la poésie de Darwich, c'est donner voix à la langue d'un poète qui, malgré l'horreur et le désespoir qu'il a vécus en Palestine, a conti-

critique 11

TOUT CE QUI NOUS RESTE DE LA RÉVOLUTION, C'EST SIMON

LE COLLECTIF L'AVANTAGE DU DOUTE QUESTIONNE L'HÉRITAGE DE 68 DANS UNE PIÈCE PLEINE DE FINESSE ET D'HUMOUR QUI VISE JUSTE SUR NOTRE ÉPOQUE.

C'était quoi, 68 ? Qu'en reste-t-il aujourd'hui ? Et la génération d'après, elle se débrouille comment avec « ça » ? Comment trace-t-elle sa route ? Judith, Mélanie et Claire, la trentaine juvénile, tentent de cerner ce que fut ce « truc » inscrit au catalogue raisonné des révolutions dans les bouquins d'histoire. Alignées sur un canapé rouge, elles triturent un fatras de ques-

cherchent leur voie ou tirent en rafale coléreuse contre ces soixante-huitards Bobos reconvertis à l'envers de leurs idéaux mais toujours drapés dans la bonne conscience. Face à elles, Simon, la soixantaine, « *ex mao qui a un bleu de travail chez Agnès b* », calvitie discrète, garde le silence puis raconte ce que fut pour lui mai 68. Acteur des « événements », figure du père tout à la fois



© Mathilde Charnoux

Les comédiens partagent leurs interrogations sur 68 avec le public.

tions, certes pas nouvelles, mais bien souvent glissées sous le tapis des célébrations, voire clouées au pilori d'un coup sec par « ceux que l'on fait ». Sont-ils si dérangeants finalement, ces points d'interrogation, quand ils sont balancés en guise de droit d'inventaire par les suivants, ceux qui doivent construire leur chemin dans le monde d'aujourd'hui ? Plongés dans la crise depuis l'enfance, livrés à la brutalité de la globalisation, au délitement des idéologies, confrontés au chômage, au sida, lâchés sur une planète asphyxiée par la pollution... les ténébreux se trouvent coincés à l'ombre de la stature de leurs aînés, auto-proclamés « héros » révolutionnaires et désormais solidement vissés au pouvoir. Autant dire que les lendemains ne chantent guère pour eux.

QU'EST-CE QUE L'ENGAGEMENT POLITIQUE ?

Les trois jeunes femmes livrent pêle-mêle réflexions, anecdotes ou bilans sur leur vie. L'une bafouille, l'autre s'emporte, la troisième sans cesse fuit la parole. Les mots hésitent,

aimé et rejeté, il se débat maintenant avec l'angoisse de la vieillesse qui guette. Mine de rien, aux détours de multiples histoires, se posent les problématiques essentielles, sur l'engagement politique, sur la difficulté d'une génération à trouver sa place, sur la quête d'un autre possible et ses désillusions. Mélanie Bestel, Judith Davis, Claire Dumas et Simon Bakhouch, qui forment le Collectif L'Avantage du doute, tressent leur propos avec finesse et drôlerie, mettant en scène les tâtonnements du langage comme révélateurs de l'embaras de notre époque. Naturel sans être naturaliste, leur jeu tutoie le spectateur et l'emmène au cœur de leurs questionnements, laissés ouverts...

Gwénola David

Tout ce qui nous reste de la révolution, c'est Simon, par le Collectif L'avantage du doute. Du mercredi 9 au 16 mai 2012, à 21h, sauf dimanche à 16h30, relâche lundi. Théâtre de la Commune, 2 rue Édouard-Poisson 93300 Aubervilliers. Tél. 01 48 33 16 16. Durée 1h15. Spectacle vu au Théâtre de la Bastille.



© D.R.

« J'ai construit ce calmant cérébral pour le plaisir des sens. » Claude Brozzoni

cérébral pour le plaisir des sens, cet espace simple, tranquille, et épuré, où l'on viendrait seulement pour dire et raconter : un rectangle fait de beaux tapis d'Orient, trois chaises, des micros, des retours, un mur de fond blanc pour peindre une histoire et des sentiments. Nous avons mis en musique, en chansons et en peintures les textes de Darwich, pour un moment d'émotion, de plaisir, d'amour, de fraternité et de beauté.

Propos recueillis par Agnès SANTI

Quand m'embrasseras-tu ? sur des poèmes de Mahmoud Darwich, mise en scène Claude Brozzoni. À la Maison des métallos, du mardi 22 mai au dimanche 3 juin. Du mardi au vendredi à 20h, le samedi à 19h, le dimanche à 15h. Relâche le lundi. Maison des métallos, 94 rue Jean-Pierre-Timbaud, 75011 Paris. Réservations : 01 47 00 25 20. Durée du spectacle : 1h30.

////////// ÉCRIRE À LA RÉDACTION-ADMINISTRATION : LA.TERRASSE@WANADOO.FR //////////

THÉÂTRE DE L'AQUARIUM LA CARTOUCHERIE

LES DESCENDANTS

d'après Sedef Ecer / mise en scène Bruno Freyssinet

PARIS 12^e 2 mai → 27 mai 2012

Tél. 01 43 74 99 61
theatredeaquarium.com



THÉÂTRE DE L'AQUARIUM LA CARTOUCHERIE

LES DESCENDANTS

d'après Sedef Ecer / mise en scène Bruno Freyssinet

PARIS 12^e 2 mai → 27 mai 2012

T. 01 43 74 99 61
theatredeaquarium.com

du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h

assistant mise en scène Arthur Navellou (France), documentariste Serge Avédikian (Arménie), costumes Antonin Boyot Gellibert, lumière Mariam Rency, vidéo Marion Puccio, son Samuel Serandour, avec Serra Yilmaz et Selin Altiparmak (Turquie), Hadrien Bouvier et Gérard Torikian (France), Andreas Worsch et Julia Penner (Allemagne), Vardan Mkrtchian et Tatevik Ghazarian (Arménie).

Dans un Orient imaginaire, sous la coupole d'un vieil observatoire astronomique, un homme et une femme se retrouvent... Orphelins, ils ont grandi là ensemble, ils se sont aimés, jusqu'à ce que la purification ethnique, qui a ravagé leur pays, ne les sépare de force... Mais y a-t-il un avenir pour eux, alors que leur naissance n'est que mystère ? Et faut-il vraiment déterrer les secrets du passé pour se reconstruire un futur ? Haïne et réconciliation, héritage et identité, mémoire intime et mythologies collectives : autant de questions vitales qui ont été posées à des citoyens allemands et français, turcs et arméniens de toutes générations, pour concevoir ensuite ce spectacle jubilatoire, croisant des artistes de ces pays autrefois théâtres de conflits, pour parier ensemble sur la paix. Grâce au dialogue.

production La Transilvanagère (France), Hamazgayin Theater (Arménie), Parsmand Kultureviene (Allemagne), Deniz Tunay Ltd et Anadolu Kultur Turquie, avec le soutien de la Commission Européenne (Programme Culture), Robert Blech Stiftung ADAM, DRAC Ile-de-France, Conseil Régional Île-de-France, DDOSR2, Ville de Paris, SPEDIAM, ARCADIS, Office Franco-allemand pour la Jeunesse, Mazzarone Spectacles, ENSATT, Fonds Élysees, France, L'Étrou Unlimited, avec la participation artistique du Jeune Théâtre National. Le Théâtre de l'Aquarium est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Générale de la Création Artistique), avec le soutien de la Ville de Paris et du Conseil Régional d'Ile-de-France / licences 023812 / 023813 / 023814

TARIFS 10€ (offre exceptionnelle du 2 au 6 mai) / duo 28€ / 20€ / 14€ / 12€ / 10€
RÉSERVATIONS du mardi au samedi de 14h à 19h au 01 43 74 99 61
ou sur theatreonline.com / fnac.com / ticketnet.fr

Théâtre de l'Aquarium / La cartoucherie - Paris 12^e / theatredeaquarium.com
Métro château de Vincennes (ligne 1) + navette gratuite ou bus 112 (zone 3)

AUTOUR DU SPECTACLE

Rencontre avec l'équipe artistique
vendredi 4 mai
à l'issue du spectacle

L'Aquarium fait son cinéma
au ciné Le Vincennes
projection du chef d'œuvre d'Axel Corti, *Wécome in Vienna*
11^h part. Dieu ne croit plus en nous
suivie d'une rencontre avec Sedef Ecer
vendredi 11 mai à 20h30

Atelier-brunch d'écriture
avec Sedef Ecer
15€ en sus du spectacle
dimanche 13 mai
de 11h à 15h

Théâtre de la Ville
DIRECTION THOMAS MARCHAL
P A R I S

Robert Plankett

COLLECTIF LA VIE BRÈVE
JEANNE CANDEL

Des jeunes gens empoignent le théâtre aujourd'hui. Une troupe explosive de talent et d'originalité

DU 2 AU 11 MAI
(AU THÉÂTRE DES ABBESSES)

31 RUE DES ABBESSES PARIS 18 • 01 42 74 22 77
www.theatredelaville-paris.com

ph. Chantal Comtan

Le Lucernaire, L'Harmattan et la C^{ie} ITALIQUE présentent

LES TRAVAUX ET LES JOURS

DE MICHEL VINAVER
MISE EN SCÈNE
VALÉRIE GRAIL

Contact C^{ie} Italique
06 37 30 67 35
cie-italique@wanadoo.fr
www.ceitalique.fr

Lucernaire 21h30
du 25 avril au 02 juin 2012
du mardi au samedi
www.lucernaire.fr 01.45.44.57.34 53 rue Notre Dame des Champs 75006 Paris

Lucernaire Centre National d'art et d'essai

entretien / JOËL DRAGUTIN LE FRUIT D'UN BEAU COMBAT

« LE THÉÂTRE 95 ACHÈVE SA MÉTAMORPHOSE ». PATIEMMENT, LE DIRECTEUR DES LIEUX, AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE JOËL DRAGUTIN A CŒVRÉ POUR PLANTER UN NOUVEAU DÉCOR ET FAIRE ABOUTIR LE PROJET D'AGRANDISSEMENT. DANS LA CONTINUITÉ DU BÂTIMENT HISTORIQUE DATÉ DES ANNÉES 70 PREND AUJOURD'HUI PLACE UN NOUVEL ÉDIFICE PLAQUÉ DE CUIVRE COMME DE FEUILLES D'OR, AU TOIT COURONNÉ, ABRITANT UNE NOUVELLE SALLE ÉQUIPÉE DERNIER CRI ET CHALEUREUSE À L'ENVI.

Êtes-vous aujourd'hui un homme de théâtre heureux ?

Joël Dragutin : L'aboutissement de ce projet d'extension important est le fruit d'un combat de quinze ans. Mais je ne boude pas mon plaisir. Je salue le geste politique. Donner une réponse artis-

scène est confiée à Diane Calma. En co-production avec le théâtre de la Bastille en Avril, nous programmions *Lost (Replay)*, pièce en forme de fable contemporaine parlant des dislocations et des errances de notre monde, écrite et mise en scène par Gérard Watkins. En accord avec notre

« La surface du lieu est aujourd'hui triplée, ce qui va nous permettre d'accueillir plus de spectacles et de public. Une augmentation quantitative en phase avec l'actualité humaine de ce territoire : un bassin de 400 000 personnes, l'une des plus jeunes agglomérations de l'hexagone en termes de moyenne d'âge avec 25 000 étudiants, une population très diversifiée à l'image de la France contemporaine. D'un point de vue qualitatif, nous allons être en mesure de faire place à des créations plus « lourdes », plus originales, sur le plan scénographique et technique. La salle historique, aux sièges notamment refaits, donne place aujourd'hui à deux cents personnes et la nouvelle salle, d'une jauge de quatre cents spectateurs, est modulable. Bi-frontal, tri-frontal, quadri-frontal, tout est permis. Dans l'atrium, qui relie l'ancienne partie du bâtiment à la nouvelle, hall d'accueil du public, on trouvera outre la billetterie, une petite librairie et le moyen de rejoindre le bar du théâtre, « Le Café de la Plage », pouvant accueillir jusqu'à cent cinquante personnes où prendront place de petites formes, des lectures, des débats, des rencontres. Je suis heureux de voir que cette extension a pris la forme souhaitée : un complexe convivial, à la circulation fluide, fabriqué pour que le public se sente ici chez lui.

tique et culturelle à la crise économique que nous traversons, c'est non seulement juste mais fort et courageux de la part du président de l'agglomération de Cergy-Pontoise, Dominique Lefebvre. La surface du lieu est aujourd'hui triplée, ce qui va nous permettre d'accueillir plus de spectacles et de public. Une augmentation quantitative en phase avec l'actualité humaine de ce territoire : un bassin de 400 000 personnes, l'une des plus jeunes agglomérations de l'hexagone en termes de moyenne d'âge avec 25 000 étudiants, une population très diversifiée à l'image de la France contemporaine. D'un point de vue qualitatif, nous allons être en mesure de faire place à des créations plus « lourdes », plus originales, sur le plan scénographique et technique. La salle historique, aux sièges notamment refaits, donne place aujourd'hui à deux cents personnes et la nouvelle salle, d'une jauge de quatre cents spectateurs, est modulable. Bi-frontal, tri-frontal, quadri-frontal, tout est permis. Dans l'atrium, qui relie l'ancienne partie du bâtiment à la nouvelle, hall d'accueil du public, on trouvera outre la billetterie, une petite librairie et le moyen de rejoindre le bar du théâtre, « Le Café de la Plage », pouvant accueillir jusqu'à cent cinquante personnes où prendront place de petites formes, des lectures, des débats, des rencontres. Je suis heureux de voir que cette extension a pris la forme souhaitée : un complexe convivial, à la circulation fluide, fabriqué pour que le public se sente ici chez lui.

Quels sont les temps forts de la saison prochaine ?

J. D. : Nous allons d'abord fêter l'événement de cette métamorphose en mai et juin. Déambulations, journées portes ouvertes, fêtes d'inauguration proprement dites vont saluer la nouvelle configuration des lieux. Le Théâtre 95 étant Scène conventionnée aux écritures contemporaines, la saison 2012/2013 s'ouvre avec une création que je signe, en tant qu'auteur et metteur en scène, intitulée *Une maison en Normandie*. En allant à l'essentiel, je dirais que la pièce, montée en collaboration avec le Jeune Théâtre National, interroge le désir aujourd'hui. En suivant le calendrier, et toujours en octobre, nous accueillons le *Tartuffe* de Mario Gonzalès, maître du théâtre de masques. En décembre, les cergy-pontains sont de nouveau à l'honneur. Trois auteurs, Elsa Solal, Pierremont et moi-même, avons posé à une centaine d'habitants la même question : « Quel est le moment de votre vie où vous avez eu la sensation de faire un choix déterminant ? ». A partir de ces entretiens nous avons en charge de construire trois textes courts dont la mise en



© D.R.

vocation, nous renouons avec le Festival Les Contemporaines consacré à la découverte d'un auteur dramatique contemporain majeur, cette année Fabrice Melquiot. Dans cette droite ligne, cette saison inaugurale offre également l'opportunité de découvrir quatre jeunes compagnies prometteuses au mois de mars. Enfin, nous sommes heureux de pouvoir annoncer la deuxième édition du festival des Cultures Africaines ; l'an dernier, huit à dix mille personnes, dont plus de la moitié n'avait jamais mis les pieds au théâtre, étaient au rendez-vous.

Votre théâtre a toujours fait une large place aux débats d'idée. Quelles sont les rencontres mises au programme en 2012/2013 ?

J. D. : Au cœur du théâtre se doit d'exister un espace de réflexion et de débats sur les grandes questions et les enjeux contemporains. Il y a quinze ans que nous proposons ces temps d'expression démocratique sur le monde avec des figures marquantes de la pensée critique. Quatre rencontres, conférences-débats, sont mises au programme la saison prochaine. Notre premier invité est Pierre Carles, « documentariste bredouillant mais malin » comme il se définit lui-même sur le thème « *La critique des médias est un sport de combat* ». En janvier, la parole est donnée à Gilles Finchelstein, qui interroge : « *Pouvons-nous résister à l'urgence ?* ». Gilles Kepel vient en février s'exprimer sur l'après des révolutions du monde arabe. En avril, nous accueillons Olivier Poivre d'Arvor, actuel directeur de France Culture, qui intervient sur les relations entre culture et politique. Et un grand colloque clôt la saison sur le thème de la crise de la représentation démocratique. Autant d'occasions de dialogue, autant de besoin de théâtre, pour un public identifié comme le destinataire aussi bien que le sujet de la parole théâtrale.

Propos recueillis par Marie-Emmanuelle Galfré

Journées portes ouvertes au théâtre, le samedi 12 et le dimanche 13 mai 2012 de 10h à 17h.
Fêtes d'inauguration du théâtre, les 22, 23 et 24 juin 2012. Parades déambulatoires et clownesques avec la compagnie *Les Goulus*, du 9 au 12 mai 2012, du 16 au 19 juin 2012. Présentation de la saison 2012/2013, le vendredi 22 juin à 20h. Théâtre 95, Scène conventionnée aux écritures contemporaines, allée du Théâtre, 95 021 Cergy-Pontoise. Tél. 01 30 38 73 22 et www.theatre95.fr

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

LE ROYAUME FÉMININ À L'HONNEUR

LA DEUXIÈME ÉDITION DU FESTIVAL SEULES... EN SCÈNE A LIEU DU 2 AU 31 MAI 2012, AU TOP DE BOULOGNE-BILLANCOURT. DES COMÉDIENNES D'EXCEPTION INCARNENT L'ÉTERNEL FÉMININ SOUS TOUTES SES FORMES, À TRAVERS DES EXPRESSIONS ARTISTIQUES VARIÉES ET COMPLÉMENTAIRES. DANSE, PEINTURE, MUSIQUE, CHANSON, VIDÉO : LES GESTES CRÉATIFS RAPPELLENT, AVEC ORIGINALITÉ ET TALENT, LE CARACTÈRE INDISPENSABLE DU POINT DE VUE FÉMININ SUR LE MONDE.

Propos recueillis / CAROLINE MARCADÉ PORTRAITS DE FEMMES – CŒUR À CORPS

CAROLINE MARCADÉ DIRIGE DOMINIQUE VALADIÉ ET JULIETTE ROUDET DANS UN SPECTACLE MÉLANT THÉÂTRE, DANSE, MUSIQUE ET PEINTURE. UN HOMMAGE RENDU À TOUTES LES FEMMES.

« Voilà longtemps que j'avais envie de réunir, dans un même spectacle, peinture, danse, théâtre et musique. Cela, en rendant hommage aux actrices que j'aime, en plaçant la femme au centre de la représentation. Je voue depuis toujours une véritable passion à la peinture. J'ai donc passé deux ans à chercher, dans les musées mais aussi dans les livres, des tableaux de femmes, des portraits qui pourraient révéler des ressemblances avec les comédiennes qui m'inspirent. Mon idée était d'imaginer que ces actrices puissent sortir de la toile. Ainsi, j'ai élaboré une galerie de vingt-quatre portraits pour vingt-quatre actrices. Les deux premiers portraits de cette série mettent en jeu Juliette Roudet et Dominique Valadié.



© D.R.

leur, de la lumière, de la féminité sous-tendue par le personnage peint. Ensuite, avec la comédienne, nous construisons sur mesure une dramaturgie où le sens passe par la danse et par le mouvement du corps. Nous inventons une fiction, des situations, nous nous appuyons sur des extraits de textes pris dans la littérature de l'époque. Nous tissons un matériau de plus en plus vivant : un matériau qui devient la partition de jeu chorégraphique et théâtral de l'actrice. »

Manuel Piolat Soleymat

Portraits de femmes - Cœur à corps, conception, mise en scène et chorégraphie de Caroline Marcadé. Du 2 au 5 mai.

Propos recueillis / OLIVIER MEYER DES AMOUREUSES DE LA VIE

OLIVIER MEYER, DIRECTEUR DU TOP, CONTINUE D'ORGANISER ET DE SOUTENIR LA PRÉSENCE FÉMININE SUR LA SCÈNE DU TOP, POUR UN FESTIVAL HAUT EN GÉNÉROSITÉ ET EN TALENT.

« Auteurs, metteurs en scène ou comédiennes, les femmes investissent de nouveau la scène du TOP. Pour ce deuxième *Seules... en scène*, elles nous emmènent à la découverte de textes, mais aussi à la rencontre de gestes et d'images, puis-»

que le festival, à l'occasion des deux créations 2012, accueille une chorégraphe et une vidéaste. De l'évocation au témoignage, du récit à la confession, ces actrices conjuguent humour et émotion, tendresse et révolte, désespoir et jubilation. Autant



© D.R.

Dieu est-elle une particule ?, de et avec Meriem Menant; mise en scène de Kristin Hestad. Les 9 et 10 mai.

SACRIFICES
NOUARA NAGHOUCHE DÉDIE SON CRI DE COLÈRE AUX FEMMES AUX COLÈRES BÂILLONNÉES.
Alsacienne d'origine algérienne, issue d'un quartier défavorisé de Colmar, Nouara Naghouche parle au nom de toutes celles, humbles et soumises, que la vie a malmenées. Histoires de mariages arrangés, de femmes enfermées, de violence... Seule sur scène, la comédienne mêle humour et tendresse pour mieux stigmatiser les réalités les plus sordides de notre société, pour régler leur compte au machisme, à l'islamisme, au racisme ordinaire. *Sacrifices* est un cri de libération pour ne pas étouffer.

M. Piolat Soleymat

Sacrifices, de Nouara Naghouche et Pierre Guillois; mise en scène de Pierre Guillois. Les 12 et 13 mai.

entretien / VÉRONIQUE CAYE HORS DU LABYRINTHE

SOUS LA DIRECTION DE VÉRONIQUE CAYE, ALEXANDRINE SERRE TRAVERSE L'EXISTENCE D'ANAÏS NIN ET EXPLORE « L'ÉROTISME FÉMININ ».

Qu'est-ce qui vous a amenée à vous intéresser au *Journal d'Anaïs Nin* ?

Véronique Caye : C'est Alexandrine Serre qui est à l'origine de *Hors du labyrinthe*. Elle a trouvé, dans la vie d'Anaïs Nin, un écho à ses propres interrogations de femme et d'artiste. Comment assumer le choix de vivre en femme libre ? Com-



© D.R.

ment créer, jouer, si ce n'est en questionnant la notion d'érotisme ? Alexandrine connaît bien mon approche de la mise en scène, qui ne consiste ni à interpréter un texte, ni à le transposer à la scène, mais à articuler les différents composants de la représentation - texte, vidéo, scénographie, son et lumière - en un réseau de forces et de résistances. Elle m'a demandé de l'accompagner sur ce projet. L'œuvre littéraire d'Anaïs

Nin est riche, mais c'est son journal intime qui a particulièrement retenu notre attention. Plus que le texte en lui-même, nous nous sommes inspirées de l'héritage contemporain de cette auteure qui, à travers l'écriture, cherchait à se révéler en tant que femme. La découverte de l'érotisme a marqué un tournant décisif dans sa vie.

Quel est le labyrinthe auquel se réfère le titre de votre spectacle ?

V. C. : Dans le recueil d'essais publié sous le titre *Etre une femme*, Anaïs Nin insiste sur la nécessité, pour chaque femme, de créer un modèle individuel, et non un modèle qui vaudrait pour toutes les femmes. Plutôt qu'un portrait, ce spectacle est un prolongement, aujourd'hui, de cette réflexion. Le titre renvoie donc au labyrinthe intime de la pensée de chaque femme, et particulièrement à la relation qui nous unit toutes à un érotisme des sens, de la création, un érotisme de la vie jusque dans la mort.

Manuel Piolat Soleymat

Hors du labyrinthe, texte de Véronique Caye et Alexandrine Serre (d'après le *Journal d'Anaïs Nin*); mise en scène et vidéo de Véronique Caye. Les 22 et 23 mai.

d'univers qui engagent le regard, la voix, le corps, pour ce temps fort de la saison du TOP. Il y a une fragilité, une sensibilité, une émotion, une force, une violence, une vibration, que les femmes savent merveilleusement donner, quand elles ont le grand talent de celles qui sont programmées dans ce festival. Comme le dit justement Edgar Morin, notre monde a besoin, et je le crois comme lui, d'une grande injection de féminité, une féminité engagée et courageuse qui protège et aime la vie. C'est une des raisons de l'existence de ce festival. »

Propos recueillis par Catherine Robert

ROSE
L'IMMENSE JUDITH MAGRE CAMPE UNE GRAND-MÈRE JUIVE TOUCHANTE ET PLEINE D'HUMOUR, QUI NAVIGUE ENTRE LES SOUVENIRS DE L'HISTOIRE DE SA VIE ET CELLE DU XX^e SIÈCLE.

De son shtetl natal à la plage de Miami, en passant par les années noires du ghetto de Varsovie, sa fuite à bord de l'Exodus, la création d'Israël, la réalisation du rêve américain et l'actuel conflit au Moyen-Orient, Rose a traversé le siècle avec son mari, sa fille et ses amants. Martin Sherman a composé une partition tout en contrastes, dont il confie l'interprétation à la subtile Judith Magre, actrice magnifique qui offre à son personnage haut en couleurs toute la palette de son talent et de son humanité.

C. Robert

Rose, de Martin Sherman; mise en scène de Thierry Harcourt. Les 29, 30 et 31 mai.

Festival Seules... en scène.
Du 2 au 31 mai 2012. Théâtre de l'Ouest Parisien, 1 place Bernard-Palissy, 92100 Boulogne-Billancourt.
Tél. 01 46 03 60 44 et www.top-bb.fr

LA COMÉDIE DE VALENCE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DRÔME-ARDÈCHE

présentent

FESTIVAL
AMBIVALENCE(S)
LA VILLE EN SCÈNE



DU 31 MAI AU 06 JUIN 2012

1 EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE INÉDITE

JOUEURS de Denis Darzacq

17 AUTEURS EN CRÉATION

François Bégaudeau, Jeanne Benameur, Lucy Caldwell,
Marc-Antoine Cyr, Gesine Danckwart, Nathalie Fillion,
Lancelot Hamelin, Thierry Illouz, Philipp Löhle,
Mariette Navarro, Marie Nimier, Eddy Pallaro,
Franck Pavlov, Alan Payon, Natacha de Pontcharra,
Julie Rosello, Penelope Skinner

5 CRÉATIONS THÉÂTRE

UNE CHAMBRE EN VILLE, OPUS 2

Collectif artistique de la Comédie
LE CASTELET DES SCRIPTOPHAGES

Compagnie Émilie Valantin

LE BAL D'EMMA

Caroline Guiela Nguyen

Compagnie les Hommes Approximatifs

LE CAS DRÔME-ARDÈCHE

Laurent Petit – ANPU

FENÊTRES AVEC VUE

La Coopérative d'Écriture

CINÉMA

Une avant-première, deux projections en plein air

www.comediedevalence.com / Tél. 04 75 78 41 70

entretien / PHILIPPE CALVARIO

UNE PASSION SANGLANTE
ET CARNASSIÈRE

PHILIPPE CALVARIO MET EN SCÈNE *LES LARMES AMÈRES DE PETRA VON KANT*, DE FASSBINDER, ET CONFIE À MARUSCHKA DETMERS LE RÔLE DE PETRA, PRISE DANS LE FEU DÉVORANT DE SON AMOUR TOTAL POUR KARINE.

Qu'est-ce qui vous a attiré dans ce monde exclusivement féminin ?

Philippe Calvario : Les pièces composées exclusivement de personnages féminins sont assez rares : à en voir leur émotion après la représentation, les spectatrices sont d'ailleurs très touchées par ce geste. Ce n'est pas une pièce sur l'homosexualité féminine ; il se trouve que Petra tombe éperdument amoureuse d'une femme à un moment de sa vie ou elle semble dégoûtée des hommes. Fassbinder aborde la sexualité de cette femme un peu comme il pourrait l'aborder pour un homme : à savoir une femme moderne, qui choisit sa vie absolument et entièrement, et qui est totalement libre avec sa sexualité. Le public est très touché également par le parcours de toutes les figures qui l'entourent : l'amante, la fille, la mère, l'amie et la factotum... En ce sens, Fassbinder met en place un travail de laboratoire dans son écriture : il met en présence six

personnalités très fortes, qui vont se confronter à travers leurs différences. Petra est une héroïne tragique, au même titre que Phèdre. Seulement Fassbinder joue ici sur deux registres, il commence sa pièce quasi comme un drame bourgeois, et il bascule progressivement vers le tragique total. J'aime la confrontation de ces deux styles.

Vous insistez sur le rapport entre le mentor et la muse. Pourquoi ?

P. C. : Parce que c'est un sujet qui me constitue. J'ai été moi-même proche d'un mentor, qui m'a appris beaucoup, qui a pris une place de père, de meilleur ami, etc. Ce rapport peut aussi emprisonner, peut enfermer notre propre création, surtout quand on est face à un génie. Il faut trouver sa place, ce que fait Karine dans la pièce. On sait que Fassbinder traite toujours l'amour en terme de pouvoir d'un personnage sur l'autre. Et dans la pièce, on constate aussi

critique 1

QUE MA JOIE DEMEURE !

APRÈS DES DÉBUTS SUR LES PLANCHES LYONNAISES, ALEXANDRE ASTIER S'EST FAIT UN NOM SUR LA CHAÎNE DE TÉLÉVISION M6. AUJOURD'HUI DE RETOUR AU THÉÂTRE, L'AUTEUR-RÉALISATEUR-ACTEUR DE LA SÉRIE *KAAMELOTT* DÉLAISSE MOMENTANÉMENT L'HABIT DU ROI ARTHUR POUR REVÊTIR CELUI DE JEAN-SÉBASTIEN BACH. UNE SUITE DE SKETCHS À LA DRÔLERIE (TRÈS) RELATIVE.

Comme son titre le laisse supposer aux amateurs de musique baroque, le one-man show que présente actuellement Alexandre Astier au Théâtre du Rond-Point s'inspire de l'œuvre et de la vie de Jean-Sébastien Bach (*Jésus que ma joie demeure* est le titre français de l'un des mouvements d'une cantate - parmi les plus célèbres - du compositeur allemand). Déclinant la recette qui a fait son succès à la télévision, le créateur de *Kaamelott* enfle un costume vaguement XVIII^e, installe un clavecin au milieu du plateau, se donne des airs de bougonnerie, prend des postures d'importance, pointe une baguette en direction d'un tableau noir sur lequel est tracée une portée (clef de sol, clef de fa, clefs d'ut, mesures binaires et ternaires, noire, ronde : tapez dans vos mains...) et le voilà parti dans *Que ma joie demeure!*, une classe ouverte d'initiation à la musique donnée par le *Cantor de Leipzig*. Une classe régulièrement suspendue, dont les interruptions donnent le prétexte à des sketches aux ressorts comiques diversément efficaces.

UN ONE-MAN SHOW
SANS SURPRISE

Car il est question ici d'une chose et de rien d'autre : rire. Rire d'un rire sans danger, sans la moindre prise de risque. Et si l'on ne rit pas, la présence scénique d'Alexandre Astier, son sens de la dérision, de la rupture, de l'absurde, de l'anachronisme tombent à plat. Et l'on s'ennuie. Ainsi, ce qui nous est présenté

comme un « *hommage savoureux et dégingué à J.-S. B.* », n'est en fait qu'un one-man show sans surprise, un spectacle de divertissement propre, totalement inoffensif, qui n'a pas grand chose de savoureux, et vraiment rien de dégingué. Car l'écriture est faiblarde. Or, les petites choses qui, à la télévision, peuvent faire mouche, s'avèrent souvent insuffisantes au théâtre. Alexandre Astier aurait-il surestimé sa puissance d'homme de scène ? Sans doute. Car sa personnalité et sa façon de ne pas faire naître l'univers qui pourrait nous embarquer dans un voyage imaginaire. Reste le plaisir de voir « en vrai », ce que l'on regarde habituellement à travers le petit écran. Certains habitués de *Kaamelott* paraissent se satisfaire de ce (petit) plaisir-là.

Manuel Piolat Soleymat

Que ma joie demeure! texte et interprétation d'Alexandre Astier ; mise en scène de Jean-Christophe Hembert. Du 5 avril au 13 mai 2012. Du mardi au samedi à 21h, le dimanche à 15h30. Relâche les lundis, ainsi que le 8 avril, le 1^{er} et le 8 mai. Théâtre du Rond-Point, 2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Tél. 01 44 95 98 21 et sur www.theatredurondpoint.fr. Durée de la représentation : 1h20. En tournée les 14 et 15 mai 2012 à Bourges, le 24 mai à La Roche-sur-Yon, le 26 mai au Théâtre de la Cité à Nice, du 12 au 16 juin au Théâtre de la Croix Rousse à Lyon.



//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////



© Théâtre du Rond-Point/Théâtre du Nord

que le pouvoir n'est pas forcément où l'on croit. Comme dans les rapports de dominants et dominés, c'est toujours le dominé qui fixe les règles et les limites, c'est toujours lui qui mène la danse, même si on peut d'abord penser le contraire.

Maruschka Detmers : pourquoi elle ? Qu'apporte-t-elle à Petra ?

P. C. : Elle lui apporte tout : la chair et le sang, mais au sens propre. Elle est d'une concentration et d'une implication totales, au point même de pouvoir se faire mal comme actrice. Mais la pièce joue aussi avec ça : le mal qu'on est capable de s'infliger.

« Petra est une héroïne tragique, au même titre que Phèdre. » Philippe Calvario

Ce serait une pièce pour rien s'il n'y avait pas cet engagement absolu de l'actrice qui joue Petra (et des cinq autres également bien sûr). Maruschka est le cœur qui infuse le sang au spectacle ; en tant que metteur en scène, je repose sur elle. Ce qui est beau, c'est que dès qu'elle a tout donné, quand elle retourne en coulisse, tout est fini ; tout a été donné. Il y a comme un soulagement : c'est la preuve aussi d'une actrice sublime. C'est une actrice exceptionnelle, magique. Je ne suis pas responsable de cette magie, je peux juste la recueillir, et les spectateurs aussi, je l'espère.

Propos recueillis par Catherine Robert

Les Larmes amères de Petra von Kant, de Rainer Werner Fassbinder ; mise en scène de Philippe Calvario. Du 22 mai au 9 juin 2012. Mardi à 19h ; du mercredi au samedi à 20h ; matinée exceptionnelle le 3 juin à 16h. Athénée-Théâtre Louis-Jouvet, square de l'Opéra Louis-Jouvet, 7, rue Boudreau, 75009 Paris. Tél. 01 53 05 19 19.

critique 1

LIFE AND TIMES (EPISODE 2)

ON NE SAURAIT CONSEILLER À UN AMI D'ALLER VOIR *LIFE AND TIMES* SANS LE PRÉVENIR AUPARAVANT QU'IL S'EXPOSE À L'ENNUI. POUR AUTANT, ON NE SAURAIT LE RECOMMANDER À SON MEILLEUR ENNEMI NON PLUS, TANT CE SERAIT ALORS LUI DONNER LA CHANCE DE DÉCOUVRIR UN SPECTACLE À NUL AUTRE PAREIL.

Certains avaient découvert l'épisode 1 au Théâtre de la Ville l'an dernier. D'autres, les deux premiers à la suite dans la Cour des Célestins d'Avignon. Nombreux encore sont ceux à venir - les épisodes, il en sera peut-être autrement des spectateurs, puisque Kelly Cooper

pas moins mené avec un grand professionnalisme dans le sens où les principaux chanteurs - pour l'essentiel des chanteuses - déroulent parfaitement leur partition dans un exercice qui confine parfois à la performance tant il exige de la dextérité. Devant



© Anna Stachler

Life and times : pas si disco qu'il n'y paraît.

et Pavol Liska prévoient une dizaine d'épisodes en tout pour retranscrire cette conversation téléphonique longue de seize heures, menée avec Kristin Worrall, une des artistes du Nature Theater of Oklahoma, et dont la retranscription, présentée comme fidèle presque mot pour mot, constitue la matière première de *Life and Times*. En somme, après avoir relaté l'enfance de Worrall de sa naissance jusqu'à ses six ans dans le premier épisode, la saga s'attarde maintenant sur la tranche neuf-quatorze ans de la vie de la protagoniste, dont la narration s'opère par chants chorégraphiés sur fond de musique synthé préenregistrée.

UN EXERCICE QUI CONFINE
PARFOIS À LA PERFORMANCE

En complet Adidas aux couleurs flashy, les comédiens-chanteurs à tour de rôle prennent en charge avec sérieux et talent la relation de cette conversation téléphonique. On se trouve dans une atmosphère expérimentale à la John Cage, par la volonté de faire spectacle sur de la matière non-théâtrale, se rapprochant scéniquement d'un certain kitsch warholien, avec litanie musicale, costumes dupliqués et chorégraphies millimétrées. Le tout n'en est

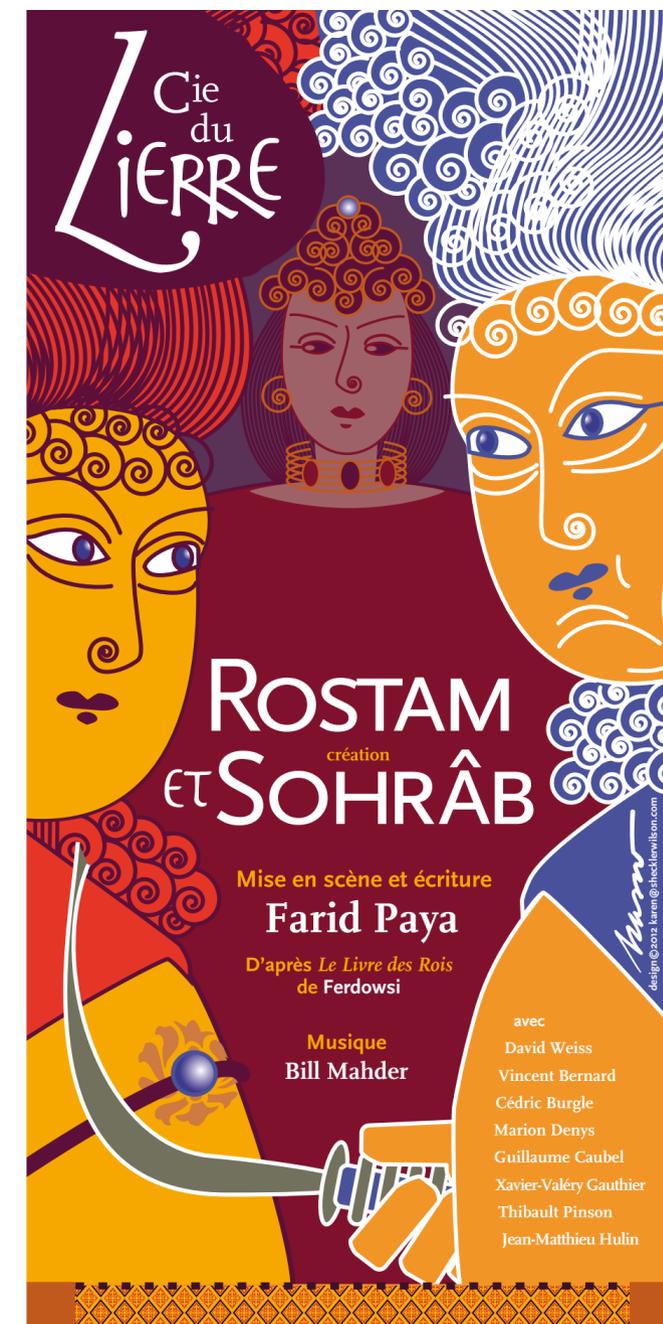
ce récit d'une pré-adolescence ordinaire - corps changeant, premières cigarettes et amours - qui s'articule autour de « hum », « yes », « like », autour de fins de phrase en tics de langage qui articulent le récit chanté tels des gimmicks musicaux, le spectateur se retrouve désarmé, l'esprit flottant à la recherche de ce que lui raconte la forme si particulière de ce spectacle : la banalité de la vie qui fait œuvre, la musicalité inhérente au langage, l'universalité des enfances (occidentales), cette relation si particulière qui s'instaure avec la scène etc. A n'en pas douter, certains pourront se crispier, s'agacer, s'énerver, d'autres - surtout si comme vous ils sont maintenant prévenus - se laisseront emporter dans le flux ininterrompu de leur conscience s'ouvrant à une forme qui interroge radicalement ce que c'est tout compte fait qu'une vie : du temps vain qui fait récit et spectacle de son inanité.

Éric Demy

Life and Times (épisode 2), de Kelly Cooper et Pavol Liska. Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, Paris 18^e. Du 15 au 18 mai à 20h30. Tél. 01 42 74 22 77.

////////// ÉCRIRE À LA RÉDACTION-ADMINISTRATION : LA.TERRASSE@WANADOO.FR //////////

Cie du LIÈRE



ROSTAM
ET SOHRÂB

Mise en scène et écriture
Farid Paya

D'après *Le Livre des Rois*
de Ferdowsi

Musique
Bill Mahder

avec
David Weiss
Vincent Bernard
Cédric Burgle
Marion Denys
Guillaume Caubel
Xavier-Valéry Gauthier
Thibault Pinson
Jean-Mathieu Hulin

Du 8 mai au 6 juin
au Théâtre 13/Seine

30 rue du Chevaleret | Paris 13^e | M° Bibliothèque F. Mitterrand

Information • Réservation • Location



01 45 86 55 83

Fnac, Carrefour, Géant, Système U, Intermarché
www.fnac.com, www.carrefour.fr,
www.francebillet.com

TheatreOnline | www.theatreonline.com

www.compagnieduliere.com



entretien / PHILIPPE LANTON

UN NOUVEAU SOUFFLE VENU DES BALKANS

METTEUR EN SCÈNE ET DIRECTEUR DE LA COMPAGNIE *LE CARTEL*, PHILIPPE LANTON, QUI AIME TRAVAILLER DANS LA DURÉE, OUVRE AVEC *LE PROFESSIONNEL*, COMÉDIE DRAMATIQUE SIGNÉE DE L'ÉCRIVAIN SERBE DUSAN KOVACEVIC, UNE NOUVELLE SÉRIE DE CRÉATIONS DÉDIÉES AUX ÉCRITURES BALKANIQUES. LA PIÈCE CRÉÉE LA SAISON PASSÉE AU TOP EST REPRISE AU THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS. SUR LE PLATEAU, APRÈS LA CHUTE DU RÉGIME COMMUNISTE, TEODOR KRAJ, ÉDITEUR, FAIT FACE À UN QUOTIDIEN AUSSI BANAL QU'HARASSANT JUSQU'AU MOMENT OÙ SURGIT, VENU DU PASSÉ, LUKA, « *LE PROFESSIONNEL* ».

Comment avez-vous rencontré cet auteur ?

Philippe Lanton : La compagnie, qui s'est d'abord intéressée au théâtre allemand du XVIII^e siècle à nos jours, mène un travail de recherche, de laboratoire, avec, à la clé, la découverte de textes et d'auteurs peu ou mal connus. La rencontre avec le public peut prendre des formes multiples : sim-

oniques, a fait son chemin. Dans cette dynamique, au sein de l'ensemble des textes que nous avons lus et approchés, *Le Professionnel* est la première des pièces à prendre la forme d'une création. La prochaine pourrait être *Jeanne du métro*, pièce écrite par le grand romancier serbe, Vidofav Stevanovic, dont la mise en espace est également

« *Le texte, jouant de l'étendue des gammes dramatiques, a la puissance d'une parabole.* » Philippe Lanton

programmée en même temps que *Le Professionnel* à Nanterre.

En quoi cette comédie dramatique vous a-t-elle particulièrement séduit ?

P. L. : Cette lecture m'a saisi, emporté, amusé. Le texte, jouant de l'étendue des gammes dramatiques, a la puissance d'une parabole. Suis-je bien celui que je crois être ? Ou me suis-je égaré dans la construction illusoire d'un moi idéalisé ? Cette histoire est profondément une histoire humaine,

historique, politique, morale. Universelle. Et puis il y a la formidable théâtralité de la rencontre de ces deux êtres, de l'ancien salaud et du nouvel égoïste, moment de la rencontre de deux conceptions du monde, communisme contre capitalisme, face à face et renvoyés dos à dos. Par-dessus tout il y a la force de l'humour désespéré de ce petit coin d'Europe à l'histoire chaotique et sanglante qui, dans ce texte, se fait l'alliée d'une puissance d'émotion sidérante.

Vous montez sur le plateau pour tenir le plus petit rôle de la pièce. Que se joue-t-il dans ce geste là ?

P. L. : J'y tiens pour ne pas perdre de vue ce qu'est le rapport au plateau en tant que comédien. Et puis j'aime être au milieu de mes camarades. Des comédiens avec qui j'ai l'habitude de travailler. Évelyne Pelletier, co-fondatrice de notre compagnie, qui joue Marta est une comédienne d'une rare sensi-

bilité, d'une grande tenue dans l'émotion. Bernard Bloch en « *professionnel* » incarne avec son expérience formidable cet homme du passé ranimant la mémoire. Face à lui, Luc-Antoine Diquéro, dans la peau de Teodor Kraj, dégage avec ce naturel qu'on lui connaît toute la complexité émotionnelle du personnage. La complicité qui nous lie tous concerne aussi le scénographe Yves Collet avec lequel je travaille depuis plus de dix ans. C'est important de s'inscrire dans la durée.

Propos recueillis par Marie-Emmanuelle Galfre

Le Professionnel, de Dusan Kovacevic, mise en scène Philippe Lanton. Du mercredi 9 au dimanche 20 mai 2012, du mardi au samedi à 20h30, les dimanches à 15h30. Théâtre Nanterre-Amandiers, 7, avenue Pablo Picasso, 92 022 Nanterre. Tél. 01 46 14 70 00 et www.nanterre-amandiers.com Durée : 1h15.

PROPOS RECUEILLIS / ROGER VONTOBEL UN COMBAT ÉNIGMATIQUE

CONNU EN ALLEMAGNE POUR SES RELECTURES RADICALES D'ŒUVRES DU RÉPERTOIRE, LE METTEUR EN SCÈNE SUISSE ROGER VONTOBEL CRÉE *DANS LA JUNGLE DES VILLES* DE BERTOLT BRECHT (DANS UNE TRADUCTION DE STÉPHANE BRAUNSCHWEIG) AU THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE.

« Dans la jungle implacable que présente la pièce de Brecht, deux hommes engagent un combat énigmatique. Un combat dont la force sans entrave et la violence imprévisible sont saisissantes. A la première lecture de ce texte, j'ai immédiatement eu le sentiment de trouver une description très précise des rapports de forces qui règnent dans la société d'aujourd'hui. Une description qui, dans un enchaînement très rapide d'événements, caractérise la vitesse de notre monde – vitesse encore accrue depuis qu'internet a tout envahi. Cette pièce est ainsi, pour moi, une fenêtre ouverte sur notre condition contemporaine – criante, rapide, sexy et déroutante. J'ai cherché à en opposer les différents moments, à « sampler » ses séquences « quotidiennes » et à les accélérer. *Dans la jungle des villes* présente un homme qui, à un moment de sa vie, est forcé d'examiner et de questionner l'existence qu'il a menée jusque-là. Cela afin de réordonner cette existence en prenant en compte les éléments qui la composent.

EXAMINER ET COMPARER DES RÉALITÉS

En définitive, cette histoire parle du processus qui nous amène à passer de l'adolescence à l'âge adulte, qui nous amène à prendre conscience de nos capacités et incapacités. Mais c'est aussi, et peut-être surtout, une histoire de destruction : une destruction radicale et incompréhensible qui vise uniquement l'auto-réalisation d'un individu. Comme pour chacune de mes créations, ce spectacle est intimement lié à l'idée de recherche. Car pour moi, le théâtre est une expérience, une tentative de se mettre en relation avec d'autres élé-

ments – la pièce, l'histoire, l'époque (la mienne et celle de la pièce), le lieu (le mien et celui de la pièce) – bref, une tentative d'examiner et de comparer des réalités. C'est une lutte contre et pour la



© D.R.

réalité de la pièce, contre et pour la réalité de notre époque. Mais le théâtre est aussi un échange. En ce sens, il me paraît particulièrement intéressant de mettre en friction différentes réalités : par exemple, un texte allemand avec des acteurs français, dans un théâtre français. »

Manuel Piolat Soleymat

Dans la jungle des villes, de Bertolt Brecht (texte français de Stéphane Braunschweig, publié chez L'Arche – édition séparée, 1998) ; mise en scène de Roger Vontobel. Du 4 mai au 7 juin 2012. Du mercredi au samedi à 20h30, le mardi à 19h30, le dimanche à 15h30. Théâtre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, 75020 Paris. Tél. 01 44 62 52 52.

Tennessee Williams
 adaptation Jean-Marie Besset
Tokyo Bar
 mise en scène Gilbert Désveaux
 Cartoucherie 75012 Paris
 01 43 28 36 36
 27 avril – 2 juin 2012

Téléchargez gratuitement notre nouvelle application Iphone.

THÉÂTRE ET POLITIQUE

A TRAVERS SIX SPECTACLES ET LE REGARD D'ARTISTES PROFONDÉMENT ENGAGÉS, LE THÉÂTRE SE FAIT LE LIEU D'UN QUESTIONNEMENT RENOUVELÉ SUR LA SOCIÉTÉ ET LES CONDITIONS DE POSSIBILITÉ D'UNE COMMUNAUTÉ VÉRITABLEMENT HUMAINE.

NICOMÈDE et SURÉNA

LA METTEURE EN SCÈNE BRIGITTE JAKUES-WAJEMAN PLACE CÔTE À CÔTE DEUX PIÈCES DE CORNEILLE : *NICOMÈDE* ET *SURÉNA*. DEUX POINTS DE VUE SUR LA RÉSISTANCE FACE À L'OPPRESSION DU POUVOIR.



© Cosimo Micron, Magica

Suréna : tensions politiques, ardeurs amoureuses, transports d'une fluidité chorégraphique.

Dans le cadre de son cycle *Corneille colonial*, Brigitte Jaques-Wajeman signe deux nouvelles versions de *Nicomède* et *Suréna*, œuvres qu'elle avait respectivement créées en 2008 et 1995. Mêmes comédiens, même dispositif scénique, même thématique de la résistance : les deux spectacles déploient pourtant des couleurs dramaturgiques assez différentes. Alors que *Nicomède* laisse percer des mouvements d'ironie, *Suréna* s'enforce dans la plus grande des noirceurs. Tensions politiques, ardeurs amoureuses, transports d'une fluidité chorégraphique : deux propositions entre élégance distanciée et exaltation charnelle.

M. Piolat Soleymat

Nicomède et *Suréna*, de Pierre Corneille ; mise en scène de Brigitte Jaques-Wajeman. Le 10 mai à 19h30 (*Nicomède*), le 11 mai à 20h30 (*Suréna*), le 12 mai à 17h (intégrale). Théâtre des Louvrais / Pontoise.

CE MATIN LA NEIGE

A TRAVERS L'HISTOIRE D'ANNA ET DE THOMAS, FRANÇOISE DU CHAXEL MÊLE L'INTIME ET L'HISTOIRE, PARLANT DE L'EXIL ET DE L'ENGAGEMENT. SYLVIE OLLIVIER MET EN SCÈNE LE CROISEMENT DE CES DEUX PAROLES.

Le 3 septembre 1939, 80 000 Alsaciens débarquaient en Dordogne, déplacés par le gouvernement français après l'annonce de l'invasion de la Pologne par l'armée allemande. La famille d'Anna est accueillie par celle de Thomas. Les deux jeunes gens, différents et que tout sépare, se rapprochent peu à peu. Françoise du Chaxel accompagne ses héros « sur le chemin qui les mène vers l'âge des détermination », et Sylvie Ollivier les guide sur scène.

C. Robert

Ce matin la neige, de Françoise du Chaxel ; mise en scène de Sylvie Ollivier. Les 15 et 16 mai à 21h. Centre culturel / Jouy-le-Moutier.

LES TROIS PARQUES M'ATTENDENT DANS LE PARKING

TROIS FILLES ET TROIS VALISES, UNE ICONOCLASTIE JUBILATOIRE, UNE HEURISTIQUE EN MUSIQUE : JACQUES REBOTIER RÉSISTE AU CHAOS PAR LA DÉCONSTRUCTION, ORCHESTRÉE AVEC FANTAISIE, INSOLENCE ET HUMOUR. Dans un espace qui hésite entre la cave et le parking, Caroline Espargillière, Nicole Genovese et Vimala Pons trimbalent leurs valises à roulettes phosphorescentes, d'où elles puisent les accessoires rigolards de saynètes plaisamment

PROPOS RECUEILLIS / JEAN-JOËL LE CHAPELAIN PARTICIPER À LA RÉFLEXION ET AU DÉBAT

JEAN-JOËL LE CHAPELAIN, DIRECTEUR DE L'APOSTROPHE, RENOUVELLE POUR LA TROISIÈME FOIS SON INVITATION PUBLIQUE À INTERROGER LES RAPPORTS ENTRE THÉÂTRE ET POLITIQUE.

« Nous avons voulu ce coup de projecteur, pour interroger à nouveau la place que peut prendre le théâtre dans l'origine et le développement du politique. La programmation offre une diversité de regards. *My secret garden* et *Ce matin la neige* abordent la Seconde Guerre mondiale et le rapport entre l'histoire et l'intime. Corneille décorique magistralement la mécanique du pouvoir. *Le Roi Lear* fait partie des textes incontournables sur ce thème. Rebotier, en humoriste de son temps, pointe avec ironie les petits détails à décoder dans notre époque. L'ensemble compose une mosaïque impressionniste de ce qui se présente aujourd'hui autour de nous. L'intérêt du

public, qui suit assidûment ces rendez-vous annuels, est indéniable. Comme l'an passé, nous organisons une soirée de réflexion avec Dominique Paquet : cette année, autour du thème *Amour et politique*.

VOIR, RÉFLÉCHIR ET DÉBATTRE

Dominique Paquet anime avec talent ces cercles philosophiques plaisants et riches, et sait donner la parole aux spectateurs. C'est un moment fort de ce cycle. Les artistes qui s'intéressent aujourd'hui aux questions politiques ne sont pas légion. La réflexion sur la place de l'art vivant dans la société, sur le rapport des artistes et des intellectuels au pouvoir tend



© Armand Vasseur

à disparaître, en même temps qu'une certaine irrévérence dans cette réflexion. On a l'impression que les difficultés que traverse le monde d'aujourd'hui ne sont pas vraiment des sujets d'écriture pour les auteurs contemporains. En posant cela sur la table et en montrant ce qui existe, nous pouvons participer à davantage de lisibilité sur ces questions. »

Propos recueillis par Catherine Robert

Amour et politique : de la représentation scénique à la représentation citoyenne. Rencontre-débat animée par Dominique Paquet. 24 mai à 19h30. Théâtre des Arts / Cergy-centre.

entretien / ANTOINE CAUBET ROI LEAR 4/87

4 INTERPRÈTES, 87 MINUTES DE REPRÉSENTATION : LE METTEUR EN SCÈNE ET COMÉDIEN ANTOINE CAUBET, NOUVEL ARTISTE EN RÉSIDENCE À L'APOSTROPHE, SIGNE UNE VERSION SINGULIÈRE, RADICALE, DU *ROI LEAR*.

Quelle est l'origine de votre projet de mise en scène du *Roi Lear* ?

Antoine Caubet : *Roi Lear 4/87* est un spectacle de rupture. Après *Les Fusils de la Mère Carrar* de Bertolt Brecht, au CDN de Saint-Denis, en 2005, et *Variations sur la mort* de Jon Fosse, à Tokyo, en 2007, j'ai eu la sensation d'être arrivé à faire ce que je désirais sur un plateau, qu'enfin cela ressemblait à quelque chose, que les outils élaborés depuis vingt ans commençaient à s'épanouir vraiment. Et en même temps je voyais bien que cela ne changeait pas grand-chose à la façon dont les spectateurs, ici et là, vivaient le temps de la représentation, à la façon dont les théâtres accueilleraient le spectacle. J'ai alors voulu, à partir d'une pièce pour laquelle j'éprouve une admiration presque sans limite, qui est un véritable joyau théâtral, tout changer, renoncer à tout ce que nous avions élaboré jusque-là.

A quoi, précisément, avez-vous renoncé ?

A. C. : A la scénographie, aux costumes, aux lumières, au son. Cela, afin de « forcer le rapport public » : un carré de chaises ou de bancs, la pièce

se joue au milieu du carré dessiné par les spectateurs. Afin de dérouter l'institution, le spectacle peut se jouer en salle, sur un plateau, mais aussi n'importe où ailleurs. Afin de changer la relation



© Hervé Bélayny

« Pour une vision extrêmement dense, haute, exigeante, terrible aussi, de ce qu'est l'humanité. »

Antoine Caubet

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Roi Lear 4/87, d'après William Shakespeare ; mise en scène d'Antoine Caubet. Le 3 mai à 14h30, au lycée René-Cassin de Gonesse. Le 25 mai à 20h30, au Centre Georges-Brassens de Menucourt. Le 26 mai à 20h30, au Château de La Roche Guyon. Le 2 juin à 20h30, à la Maison de Quartier La Challe, à Eragny-sur-Oise.

partition en acrobates, jouant de la syncope, de l'art de la chute et du rebond. C. Robert

Les trois Parques m'attendent dans le parking, texte et mise en scène de Jacques Rebotier. Les 22 et 23 mai à 20h30. Théâtre des Arts / Cergy-centre.

MY SECRET GARDEN

STANISLAS NORDEY MET EN SCÈNE LE JOURNAL DU DRAMATURGE FALK RICHTER, TEXTE D'AUTOFICTION AUX PROLONGEMENTS RÉFLEXIFS, OÙ L'INTIME INTERROGE L'UNIVERSEL. « *Colère, résistance et énergies révolutionnaires face aux énormes redistributions actuelles de l'argent* », tels sont les thèmes de ce spectacle qui associe l'intime et le politique, la vie amoureuse, les engagements et les interrogations

de son auteur. Issu d'une étroite collaboration entre Falk Richter et Stanislas Nordéy, *My secret garden* est à la fois un portrait de ses créateurs, celui d'une génération et celui d'une époque. C. Robert

My secret garden, de Falk Richter ; mise en scène de Stanislas Nordéy et Falk Richter. Le 30 mai à 20h30. Théâtre des Louvrais / Pontoise.

Théâtre et politique. Du 3 mai au 2 juin 2012. L'apostrophe-Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, 95027 Cergy-Pontoise. Théâtre des Arts, place des Arts, Cergy-centre. Théâtre des Louvrais, place de la Paix, Pontoise. Tél. 01 34 20 14 14. Renseignements sur www.lapostrophe.net



© D.R.

ples lectures, mises en espace, stades, créations. J'ai entendu parler pour la première fois de Dusan Kovacevic un matin à la radio. J'ai eu envie de le lire. A partir de là, l'idée de nous lancer dans une nouvelle aventure, celle des écritures balka-

FESTIVAL DE LA RÉGION CENTRE
EXCÉNTRIQUE
 SPECTACLES
 INSTALLATIONS
 CIRQUE
 MUSIQUE
 CINE-CONCERT

LE FESTIVAL EXCÉNTRIQUE

pose ses valises dans des lieux très différents de la région Centre : ville, village, communauté de communes, hôpital, abbaye... Du cirque à la poésie, du cinéma à la cuisine, du paysage à la sieste, la programmation réunit des œuvres singulières d'artistes, des commandes de projets in situ ainsi que des démarches participatives qui impliquent sur le long terme les territoires, les artistes et les habitants.

DE MAI A OCTOBRE, 10 Rendez-Vous parmi lesquels :

• **BRAY-LEU-LÈS-LOCHES** (à 1h de Tours) 18+19 MAI

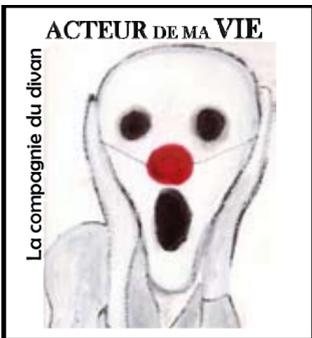
• **FLEURY-LES-AUBRAIS / ORLÈANS** DU 30 MAI AU 3 JUIN

• **AGGLOMÉRATION DE MONTARGIS** 22 SEPTEMBRE

• **LA SEPTAINE** (à 30min de Bourges) 6 OCTOBRE

WWW.EXCENTRIQUE.ORG OU AU 02.38.68.18.77





La compagnie du divan

ACTEUR DE MA VIE

Du 30/05 au 03 juin 2012

Sous la fougue du discours et la rivalité du geste, sourd une interrogation sans réponse sur la pertinence des rôles personnels et professionnels tenus tout au long d'une vie d'homme pourtant bien remplie. Un élément de pathos qui emporte la conviction et donne tout son sens à cette aventure scénique. Bien joué !
Jacques HENRY – NR centre.
«Le phacochère à la grâce de ballerine a de la colère dans la voix et de l'amour dans la kalachnikov.
Dans la vraie vie, l'animal est psychiatre psychanalyste.»
Alain VILDART-NR

THEO THEATRE

20 R.T. DECK 75015 PARIS
30/31 mai à 19H, 01/02 juin
21H, 03 juin à 16H.
Réservations : 01 45 54 00 16

critique 1

QUATREVINGT-TREIZE / LES ONZE MILLE VERGES

CE SONT DEUX PROPOSITIONS DE THÉÂTRE POLITIQUE QUE SIGNE LE METTEUR EN SCÈNE GODEFROY SÉGAL À LA MAISON DE LA POÉSIE. DEUX PROPOSITIONS INÉGALES MAIS VALEUREUSES, QUI NOUS DONNENT À ENTENDRE (LORS DE DEUX SÉRIES DE REPRÉSENTATIONS DISTINCTES) L'ULTIME ROMAN DE VICTOR HUGO ET LE SULFUREUX TEXTE ÉROTIQUE DE GUILLAUME APOLLINAIRE*.

Dans la note d'intention commune aux deux spectacles qu'il présente à la Maison de la Poésie, Godefroy Ségal ne laisse aucune ambiguïté à ce sujet : adapter à la scène – au sein d'un même théâtre, à quelques jours d'intervalle – *Quatrevingt-treize* de Victor Hugo et *Les Onze mille verges* de Guillaume Apollinaire (texte interdit en France jusqu'à sa publication par Régine Deforges, en 1970) n'a rien d'une coïncidence de calendrier, mais tout d'une volonté profonde et réfléchie. La volonté, de la part des membres de la compagnie *In Cauda*, de lier ces deux textes littéraires, de les faire se répondre dans une forme de diptyque théâtral placé sous le haut patronage de Mirabeau. « *Victor Hugo et Guillaume Apollinaire étaient profondément inspirés par Mirabeau*, explique le metteur en scène, *homme qui a écrit les trois-quarts de la Déclaration des droits de l'homme, mais aussi des romans pornographiques. Mirabeau n'arrêtait pas de répéter que la liberté citoyenne passait par la libération des mœurs. C'est un*

double combat qu'il a essayé de mener toute sa vie. » Ce double combat, Godefroy Ségal le fait aujourd'hui sien, à travers deux représentations engagées qui s'attachent à faire œuvre de transmission.

DEUX APPELS À LA LIBERTÉ

Transmission de la réflexion sur la Révolution française et la période de la Terreur menée par Victor Hugo. Transmission des souffles subversifs et de la démesure contenus dans le roman érotique de Guillaume Apollinaire. De facteurs assez différentes (rapport scène salle classique et monofrontal, ambiance obscure, dépouillement de la théâtralité et de l'espace de jeu pour *Quatrevingt-treize*; public installé sur le plateau dans un rapport trifrontal, au plus près des interprètes, atmosphère colorée, exubérance des effets pour *Les Onze mille verges*), les deux mises en scène de Godefroy Ségal se rejoignent dans l'impression de droiture, de grande sincérité qui se dégageant de l'une et de l'autre. Ainsi

que dans leur volonté manifeste de donner naissance à un théâtre d'inspiration personnelle, de trouver des solutions singulières aux difficultés que pose le passage au plateau de ces œuvres littéraires. Ces qualités font rapidement oublier les faiblesses de direction d'acteur qui pointent dans *Quatrevingt-treize*. Car c'est le projet dans sa globalité (globalité de chaque représentation, mais aussi du diptyque auquel elles donnent forme) qui finit par marquer l'esprit. De la verve de Hugo aux tourbillons d'Apollinaire, cette double proposition de la compagnie *In Cauda* réussit son pari : conjuguer geste théâtral et geste citoyen.

Manuel Piolat Soleymat

* *Les Onze mille verges* est interdit aux spectateurs de moins de 18 ans.

Quatrevingt-treize, de Victor Hugo; adaptation et mise en scène de Godefroy Ségal (texte publié par les éditions Venenum); peintures de Jean-Michel Hannecart. Du 2 au 20 mai 2012. Du mercredi au samedi à 20h, le dimanche à 16h. Durée de la représentation : 2h.
Les Onze mille verges, de Guillaume Apollinaire; adaptation et mise en scène de Godefroy Ségal. Du 23 mai au 3 juin 2012. Du mercredi au samedi à 20h, le dimanche à 16h. Durée de la représentation : 1h30. Maison de la Poésie, passage Molière, 157 rue Saint-Martin, 75003 Paris. Tél. 01 44 54 53 00. www.maisondelapoésieparis.com



Les Onze mille verges, de Guillaume Apollinaire, à la Maison de la Poésie.

Rejoignez-nous sur Facebook et soyez informés quotidiennement.

PERSPECTIVES FESTIVAL SAARBRÜCKEN MOSELLE

24. MAI - 2. JUIN 35 JOURS

- Le Sacre du printemps
- JEAN-CLAUDE GALLOTTA
- Les Corbeaux
- JOSEF NADJ & AKOSH S.
- Cendrillon
- JOËL POMMERAT
- Cocorico
- PATRICE THIBAUD & PHILIPPE LEYGNAC
- micro
- PIERRE RIGAL
- Face Nord
- CIE UN LOUP POUR L'HOMME
- Spectacles allemands surtitrés en français
- Herr Dağacar und die goldene Tektonik des Mülls
- RIMINI PROTOKOLL
- Money – it came from outer space
- CHRIS KONDEK & CHRISTIANE KÜHL
- ArabQueen – oder das andere Leben
- NICOLE ODER / HEIMATHAFEN NEUKÖLLN
- et encore...
- Chloé Moglia, Bonaventure Gacon, Winter Family, Roger Bernat...

DANSE MUSIK CIRQUE THEATER ZIRKUS MUSIQUE TANZ THÉÂTRE
www.festival-perspectives.de 0049(0)681 93815618

Paris-Sarrebruck en 1h50 avec ICE et TGV À partir de 29€



GROS PLAN 1

LE CAMPEMENT

LA SCÈNE NATIONALE DE SÉNART MISE SUR LA CONVIVIALITÉ. À L'AUBE DU MOIS DE JUIN, LORS D'UN ÉVÈNEMENT BAPTISÉ LE CAMPEMENT, « TROIS JOURS INSOLITES ET CHAMPÊTRES » COMBINERONT ARTS DE LA RUE, CIRQUE ET ANIMATIONS DÉCALÉES AU SEIN D'UN GRAND CAMPEMENT FORAIN OÙ L'ON APPRENDRA À FLÂNER ET À CONSTRUIRE DU VIVRE ENSEMBLE.

Avec son fameux manège carré qui a fait bien de la route depuis sa création en 2008, la Scène Nationale de Sénart s'est taillé une belle réputation dans l'art de conjuguer ambition artistique et culture populaire. Dans cette

mort (*Mécanique Quantique* du Collectif le Mur de la Mort). Ils pourront aussi assister à la trilogie de la compagnie 2 rien merci : *Moulin Cabot*, *Gramoulinophone* et *Moulinoscope* autour de drôles de machines dont les dispositifs s'em-



Les drôles de machines de la compagnie 2 rien merci, animeront le Campement du Carré-Sénart.

lignée, Le Campement invitera à se réunir en famille et entre amis, en plein air, pour profiter d'animations loufoques et autres attractions festives, telles des concours de karaoké à l'orgue de barbarie, des courses de bateaux pop pop, d'escargots et de lapins mécaniques, pendant trois jours rythmés par des pique-niques, des barbecues et des concours de tartes et de pétanque pour tous.

MUR DE LA MORT, GRAMOULINOPHONE ET DRESSEUSE DE LÉGUMES...

Côté spectacle, puisqu'il s'agit de faire la fête et la foire, pour cinq euros chacun, petits et grands pourront également voir des motos braver les lois de la dynamique du haut d'un gigantesque cylindre posé verticalement et baptisé mur de la

boîtent en se réduisant, comme des poupées russes. A découvrir également, Andrée Kupp, montreuse et dresseuse de légumes, et Ludmila et Alfonso, deux personnages farfelus qui révéleront « le monde poétique de la gravité » dans la baraque de l'émoi, un petit cirque-théâtre ambulancier proposé par la compagnie Escarlatia Circus. Le tout, au son du mélange de tango, jazz manouche et swing musette du Arnaud Van Lacker Quartet, sera entrelardé de quizz cinéma et connaîtra comme point d'orgue une surprise nocturne le samedi soir.

Éric Demey

Le Campement, du 1^{er} au 3 juin par la Scène Nationale de Sénart, au Carré Sénart, en plein air, derrière l'hôtel de la Communauté, à Lieusaint. Tél. 01 60 34 53 60.



Marie-Hélène Roig, dans Planète, du Collectif Les Possédés.

tée, qui existe peut-être. Ils sont là, tous les deux : chacun dans son espace, chacun dans sa solitude. « *Grichkovets écrit en creux*, explique le metteur en scène et comédien David Clavel, *il ne donne pas de leçons, il permet à l'acteur de se faufiler à l'intérieur de son texte et de laisser se révéler une personne plus qu'un personnage. Il n'y a pas d'intrigue à proprement parler. Il n'y a pas d'histoire comme fil conducteur, mais un voyage. C'est le trajet intérieur de cet homme, les questions posées par la présence de cette femme, qui maintiennent la tension...* » Plaçant l'intime au centre de *Planète*, les membres du collectif Les Possédés traquent la voie d'une quête : la quête d'un homme qui tente de saisir la moindre étincelle de vie autour de lui.

M. Piolat Soleymat

Planète, de Evguéni Grichkovets (traduction d'Arnaud Le Glanic, éditée aux Solitaires Intempestifs); mise en scène de David Clavel et Nadir Legrand (Collectif Les Possédés). Le 10 mai 2012, à 20h30. La Scène

Watteau, place du Théâtre, 94736 Nogent-sur-Marne. Tél. 01 48 72 94 94 et www.scenewatteau.fr

CIRQUE JE SUIS UNE PERSONNE

LA KTHA COMPAGNIE FAIT SON THÉÂTRE EN CONTAINERS AVEC UN SPECTACLE INSOLITE ET CAPTIVANT.



Camille Voitellier, comédienne trapéziste.

Deux containers de 6 mètres de long l'un sur l'autre. Deux salles, deux publics isolés l'un de l'autre. Une femme. A la force des bras, elle se glisse d'un espace à l'autre, abandonnant l'écho de sa présence, aussitôt piégée par une caméra de surveillance qui duplique le réel, en direct. Elle égraine des listes de choses : celle qu'elle ne pourrait faire si elle était emprisonnée, celle qui

AMÉDÉE

VICTIME D'UN ACCIDENT DE VOITURE, AMÉDÉE SE DÉCOUVRE TÉTRAPLÉGIQUE ET DEMANDE À MOURIR. LA FICTION THÉÂTRALE DE CÔME DE BELLESCIZE ABORDE D'UNE MANIÈRE DOCUMENTÉE, PHILOSOPHIQUE ET POÉTIQUE L'ÉPINEUSE QUESTION DE LA FIN DE VIE VOLONTAIRE.



La difficile question de la fin de vie volontaire portée à la scène par Côme de Bellecize.

« Le débat sur l'aide active à mourir reste dominé par la volonté d'apporter des réponses immédiates à des questions parfois à peine posées. Avec *Amédée*, rien de tel. » En ces termes, Régis Aubry, médecin et président de l'Observatoire national de la fin de vie, parmi les premiers lecteurs de la pièce, rend hommage au travail de Côme de Bellecize, auteur et metteur en scène de cet *Amédée* créé au théâtre de La Tempête. Librement inspiré du fait divers qui, en son temps, a provoqué

un grand émoi dans l'opinion et suscité une vive polémique, l'euthanasie par sa mère d'un jeune garçon tétraplégique, la pièce scrute les mécanismes humains qui constituent la matrice d'une telle décision. Et plus profondément encore interroge : doit-on reconnaître l'humain jusque dans les limites de son être et de sa vie ou existe-t-il un seuil, des seuils - ceux du tolérable - que la même dignité impose de ne pas franchir ? La demande d'Amédée est-elle l'expression d'une affirmation de l'individu ou bien une capitulation face à la tyrannie de la performance ? La question est-elle éthique ou politique ?

M.-E. Galfre

Amédée, texte et mise en scène de Côme de Bellecize. Du 4 mai au 2 juin 2012. Du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 16h30 (relâche exceptionnelle le samedi 12 mai). Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, 75012 Paris. Tél. 01 43 28 36 36 et www.la-tempete.fr

PLANÈTE

LE COLLECTIF LES POSSÉDÉS INVESTIT PLANÈTE DE L'AUTEUR RUSSE EVGUÉNI GRICHKOVETS. SUR SCÈNE, DAVID CLAVEL ET MARIE-HÉLÈNE ROIG INTERPRÈTENT LE FACE-À-FACE D'UN HOMME SEUL ET D'UNE FEMME ÉNIGMATIQUE.

Un homme, seul, avec l'imagination et la parole comme seuls liens au monde. Une femme, inven-

ÉCRIRE À LA RÉDACTION-ADMINISTRATION : LA.TERRASSE@WANADOO.FR

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT

L'Art de la Fugue
Yoann Bourgeois
Marie Fonte
Célimène Daudet
cirque

22105 au 09106
Le Monfort
Établissement culturel de la Ville de Paris
106, rue Brancion, 75015 Paris
01 56 08 33 88 | www.lemonfort.fr

Théâtre de Belle Ville
01 48 06 72 34
THÉÂTRE BELLEVILLE.COM
94 RUE DU FAUBOURG DU TEMPLE
M[°] BELLEVILLE QU'INGOURT

2 MAI
1^{ER} JUIL.
DU MARDI AU SAMEDI À 19H,
DIMANCHE À 15H

ÉLOGE DE L'INSISIVITÉ

DE DOMINIQUE BONGVAUX
D'APRÈS BERTRAND RUSSELL
MISE EN SCÈNE
YERONIQUE DUMONT

PROX DE LA CRITIQUE 2010
MEILLEUR SEUL EN SCÈNE

Camille Voitellier, comédienne trapéziste.

Deux containers de 6 mètres de long l'un sur l'autre. Deux salles, deux publics isolés l'un de l'autre. Une femme. A la force des bras, elle se glisse d'un espace à l'autre, abandonnant l'écho de sa présence, aussitôt piégée par une caméra de surveillance qui duplique le réel, en direct. Elle égraine des listes de choses : celle qu'elle ne pourrait faire si elle était emprisonnée, celle qui

Office des Phabricants
UNIVERS SINGULIERS

QUERMESSE MENETREUX
LES DANGERS QUEROMAGE
LA MÈNAGE MÉCANIQUE
LA CRÈCHE À MOTEUR
LE PETIT DÉPARTAGE
Colliers de Nouilles

7 min en train depuis la gare Montparnasse

PRESQUE TOUT O.P.U.S

Pour la première fois en France, l'intégrale des spectacles de l'Office des Phabricants d'Univers Singuliers
DU JEUDI 10 AU SAMEDI 26 MAI 2012

THÉÂTRE JEAN ARP - CLAMART
SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LA MARIONNETTE, LE THÉÂTRE D'OBJET ET AUTRES FORMES MÊLÉES
RÉSERVATIONS 01 41 90 17 02 / www.theatrearp.com
0892 68 36 22 (0,34€/min) www.fnac.com

“ Absurde, dérisoire, émouvant, extravagant, rigolo... génial quoi ! ”
Thierry Voinin - Télérama

THÉÂTRE JEAN ARP
SCÈNE CONVENTIONNÉE
maîtrise de Clamart

flashcode
web

La terrasse

DOSSIER SPÉCIAL

FESTIVALS 2012
UN ÉTÉ EN FESTIVALS !

ÉDITION "FESTIVALS 2012" > NUMÉRO DOUBLE JUIN-JUILLET 2012

Le dossier rédactionnel le plus riche de la presse française consacré aux festivals de l'été.

THÉÂTRE JAZZ CLASSIQUE / OPÉRA DANSE MUSIQUES DU MONDE JEUNE PUBLIC CHANSON MARIONNETTES



Le mensuel La Terrasse, premier média en France exclusivement dédié aux arts vivants, publie un dossier exceptionnel consacré à l'actualité des festivals de l'été : des dizaines de festivals annoncés à travers portraits, enquêtes, interviews, agenda, etc.

UN GUIDE DE RÉFÉRENCE

Diffusion : de 80 000 à 100 000 exemplaires

Uniquement sur les lieux de spectacle vivant à Paris et en Ile-de-France + réseau des professionnels de la culture dans toute la France.

(Diffusion contrôlée et certifiée OJD.)

“ La Terrasse, qui développe un contenu exigeant s'est solidement installée. Ce titre vise une cible "sectorielle", le grand public cultivé, celui des salles de concert et de théâtre, ainsi que les professionnels de la culture. Le journal est aussi une tribune pour le secteur de la culture. Chaque numéro présente des débats, entretiens, avec ceux qui font la culture. ” (Le Monde)

La Terrasse | 4 avenue de Corbéra 75012 Paris
Tél. 01 53 02 06 60 | Email : la.terrasse@wanadoo.fr

décrierait sa fuite, son échappée. « *Quand je pense à moi, je cours. Je veux dire quand je m'imagine, je suis en train de courir* » dit-elle. Comédienne acrobate, elle inscrit au revers des mots ce qu'est l'enfermement. « *On n'est pas là pour donner des leçons, pour faire culpabiliser ou accuser de quoi que ce soit. Peut-être pour se reposer quelques questions, déplacer un peu nos points de vue. Se redire je suis une personne, se rappeler que tu en es une* » explique la ktha compagnie, qui aime à s'immiscer dans les espaces publics de la ville pour décaler les habitudes et trouver une proximité d'échange avec le spectateur. Un geste artistique autant que politique qui réveille le sens de l'humanité.

Gw. David

Je suis une personne, de et par la ktha compagnie.
Du 22 mai au 16 juin 2012, mardi, mercredi, jeudi à 21h, vendredi et samedi à 19h et 21h. Le Monfort Théâtre, Parc Georges Brassens, 106 rue Brancion 75015 Paris. Tél. 01 56 08 33 46.

AMPHITRYON

INSPIRÉE DE LA COMÉDIE DE PLAUTE, AMPHYTRION EST UNE COMÉDIE BAROQUE DE MOLIÈRE, QUI À TRAVERS DES JEUX DE DÉDOUBLEMENT ET UNE INTRIGUE DE MÊURS ATTAQUE GAÏEMENT L'OMNIPOTENCE DU ROI-SOLEIL.

Le mythe a donné à la langue française le terme de sosie, du nom du serviteur d'Amphytrion, qui, accourant prévenir la femme de ce dernier de son retour imminent, trouve la porte de la chambre barrée par Mercure, serviteur de Jupiter, qui pris l'apparence d'Amphytrion pour lutiner sa femme. Mercure prend alors l'apparence de Sosie pour que se prolonge le plaisir de son divin maître et s'ensuit une suite de dédoublements légère et amusante, bien que traversée de la plainte de simples mortels face aux abus de pouvoir des Dieux, comme l'écho indirect de reproches qui s'adressaient à Louis XIV. Après un convaincant *Banquet* de Platon, et avant de se lancer dans *La vie est un songe*, Jacques Vincey creuse la thématique de l'illusion, dans une

veine davantage comique mais toujours portée vers la sagesse.

E. Demy

Amphytrion, de Molière, mise en scène Jacques Vincey. Du 9 mai au 24 juin, du mercredi au samedi à 20h, 16h les dimanches et 19h les mardis, au Théâtre du Vieux-Colombier, 21 rue du Vieux-Colombier, Paris 6^e. Tél. 01 44 39 87 00.

COCORICO

UN TITRE FANFARON POUR UN SPECTACLE MUET QUI VEUT EN DIRE BEAUCOUP SUR LES PETITS RIENS : C'EST COCORICO DE PATRICE THIBAUD.



Patrice Thibaud fait le coq dans Cocorico.

Un spectacle tout public, sans paroles (ou presque) qui remet le mime sur le devant de la scène, voilà ce que propose Patrice Thibaud, auteur et interprète de ce *Cocorico* qui penchera plus du côté de l'humour mélancolique et poétique que du cri triomphant du gallinacé. Ce drôle d'oiseau passé par la troupe de Macha Makeïeff et Jérôme Deschamps veut transmettre à ses enfants, comme l'ont fait avec lui ses grands-parents, une vision du monde mêlant humour et philosophie. Un pari qu'il tient en musique, « *pour donner à voir la chorégraphie de la pantomime* », tout le long d'un spectacle qui mêle petits événements et grands souvenirs « *pour dresser le tableau d'une vie* ».

E. Demy

Cocorico, de Patrice Thibaud. Du 1^{er} au 28 juin à 21h, dimanche à 15h30, relâche le lundi, au Théâtre du Rond-Point, 2 bis avenue Franklin-D.-Roosevelt, Paris 8^e. Tél. 01 44 95 98 21.

entretien croisé /
CÉCILE HAMON / RICHARD BRUNEL
ASSOCIATION DE FESTIVALS

POUR SA 7^e ÉDITION, LE FESTIVAL ITINÉRANT SCÈNES GRAND ÉCRAN ORGANISÉ PAR LE CENTRE NATIONAL DU THÉÂTRE (CNT) S'ASSOCIE AU FESTIVAL AMBIVALENCE(S) DE LA COMÉDIE DE VALENCE. AU PROGRAMME : DES CRÉATIONS DE THÉÂTRE, DES PROJECTIONS DE FILMS ET UNE CRÉATION EXCEPTIONNELLE DU PHOTOGRAPHE DENIS DARZACQ. CÉCILE HAMON (DIRECTRICE ADJOINTE DU CNT) ET RICHARD BRUNEL (DIRECTEUR DE LA COMÉDIE DE VALENCE) NOUS PRÉSENTENT CET ÉVÈNEMENT.

Sur quel projet se fonde l'idée du festival Ambivalence(s) ?

Richard Brunel : *Ambivalences(s)* déploie la mission de création et de décentralisation de la Comédie de Valence. Pour ce festival, nous commandons des textes à des auteurs qui ont le goût des villes imaginaires. Ces textes sont mis en jeu dans des lieux de la ville, qui devient un décor, un écran éphémère des fictions représentées. Il s'agit de mettre en jeu l'espace public, de s'inviter dans des lieux inattendus, d'affirmer une démarche artistique qui déplace notre regard, crée des liens et explore la cartographie de nos vies. Il s'agit de convier les habitants et les visiteurs occasionnels, les habitués du théâtre et les curieux d'un jour à découvrir des spectacles aux quatre coins de la ville, mais aussi à participer à des rencontres et à des projets de créations partagées.

Quel sens donnez-vous à la présence de Scènes Grand Écran, cette année, à Valence ?
Cécile Hamon : Chaque année, le festival sur

le cinéma et les arts de la scène *Scènes Grand Écran* se réinvente avec un nouveau partenaire de la décentralisation dramatique. Après la Scène nationale de Chambéry en 2011, cette nouvelle édition permettra de donner corps à une expérience de travail et de complicité avec la Comédie de Valence et *lux Scène nationale*, institution valentinoise qui développe un projet singulier autour des arts visuels. Les situations de travail sont différentes chaque année et l'envie que nous avons tous eue de nous retrouver autour d'*Ambivalence(s)* nous permet également de porter un regard nouveau sur la ville, via les écritures contemporaines, et d'interroger la notion de représentation.

R. Br. : Le CnT et la Comédie de Valence partagent une mission essentielle et conjointe pour les écritures contemporaines et la création de textes dramatiques. *Ambivalences(s)*, c'est en effet l'occasion de questionner la notion de représentation dans l'espace public. C'est aussi une ouverture

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

GROS PLAN 11

LA TRILOGIE DE FRANCK

COMPAGNONS DE ROUTE DU THÉÂTRE DE SARTROUVILLE, FRANÇOIS CERVANTES ET CEUX DE L'ENTREPRISE Y REVIENNENT TOUS LES ANS. CETTE SAISON, ILS CRÉENT L'INTÉGRALE DE LA TRILOGIE DE FRANCK.

« *Quand nous nous sommes rencontrés avec Laurent Fréchuret, nous étions déjà installés à la Friche pour tenter une aventure longue, creusant la relation avec le public afin que les*



Stephan Pastor dans Silence, de François Cervantes.

gens font connaissance avec notre travail par une création puis une autre, découvrant et rencontrant les acteurs en même temps. Laurent Fréchuret a instauré des relations de fidélité avec nous et fait ce même pari de la durée. Le public de Sartrouville a adopté notre

troupe petit à petit, à force de nous voir », dit François Cervantes. Installée à Marseille, à la Friche La Belle de Mai, la compagnie L'Entreprise y mène une aventure continuée à l'abri des diktats de l'urgence et du productivisme artistique. Respectant ce tempo, le Théâtre de Sartrouville invite régulièrement les membres de L'Entreprise, leur permettant de tisser des liens pérennes avec le public.

APPRENTISSAGE ET RETROUVAILLES

En 1996, François Cervantes est retourné en classe, dans un collège de Trappes. Depuis la table du fond de la salle, il a suivi les cours et écrit. Dans *La Table du fond*, Sylvie Salin cherche son fils, qui ne rentre plus à la maison depuis trois jours. En rencontrant les professeurs de son enfant, elle comprend mieux qui il est, avant de le retrouver, dans *Silence*, dans un bar où il a trouvé abri. Dans *Le Soir* (créé en mai à Sartrouville), le père de Franck revient à la maison après une semaine de travail, et apprend ce qui s'est passé en son absence. A travers la baie vitrée, on observe le couple. Nicole Choukroun et Stephan Pastor interprètent les personnages de cette trilogie sur l'apprentissage et les retrouvailles, et font leurs mots authentiques de cette geste quotidienne.

Catherine Robert

La Trilogie de Franck (La Table du fond / Silence / Le Soir), textes et mises en scène de François Cervantes. Du 11 au 26 mai 2012.

La Table du fond et Silence, du 11 au 15 mai ; mardi, vendredi et samedi à 21h, lundi à 19h30. **Le Soir**, les 22 et 23 mai à 21h; le 24 à 19h30. Intégrale les 25 et 26 mai à 19h30. Théâtre de Sartrouville et des Yvelines, Centre Dramatique National. Place Jacques-Brel, 78500 Sartrouville. Tél. 01 30 86 77 79 et www.theatre-sartrouville.com



Joueurs, une exposition de photographies créée par Denis Darzacq pour Scènes Grand Écran et Ambivalence(s).

aux arts de l'image qui, grâce au soutien du CnT, permet à la Comédie d'envisager des séances de cinéma en plein air et une création photographique exceptionnelle de Denis Darzacq pour Valence. Cela, dans le cadre d'une thématique qui, cette année, vise à traquer la Ville Monstre : celle qui recèle aussi bien des créatures fantastiques que des êtres réels, celle qui s'écarte de la norme, celle qui abrite un jardin des délices où des mondes et des monstres font la preuve que la nature s'amuse.

Pourquoi le CnT a-t-il choisi d'inviter le photographe Denis Darzacq à participer à Scènes Grand Écran ?

C. H. : Le CnT s'est toujours intéressé à la photographie. Nous avons voulu, cette année, porter un éclairage sur cette activité à travers le festival *Scènes Grand Écran*. De plus, la présence de

lux Scène nationale, dont l'une des trois orientations est l'image et la photographie dans les arts contemporains, nous invitait à solliciter un grand artiste comme Denis Darzacq. Ce dernier a souhaité, pour l'occasion, remettre en scène comédiens professionnels et amateurs de la Comédie de Valence dans l'espace public.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Festival Ambivalence(s). Du 31 mai au 6 juin 2012. **Comédie de Valence, Centre dramatique national** Drôme-Ardèche, place Charles-Huguenel, 26000 Valence. Renseignements, programme complet et réservations au 04 75 78 41 70 et sur www.comediedevalence.com Renseignements sur le festival Scènes Grand Écran : www.scenesgrandecran.com ou www.cnt.asso.fr (Centre national du Théâtre, 134 rue Legendre, 75017 Paris. Tél. 01 44 61 84 85).

////////// ÉCRIRE À LA RÉDACTION-ADMINISTRATION : LA.TERRASSE@WANADOO.FR //////////

JEUNES,
BEAUX
&
RICHES

7^e FESTIVAL
PREMIÈRES

JEUNES METTEURS
EN SCÈNE EUROPÉENS
7-10 JUNI 2012
STRASBOURG

ET LA NUIT SERA CALME

D'après *Les Brigands*
de Schiller / Amélie Énon
France

ARABQUEEN

D'après Güner Y. Balci /
Nicole Oder
Allemagne

THE END

Valeria Raimondi,
Enrico Castellani
Italie

SUBJEKT: KOHLHAAS

D'après Heinrich von Kleist /
Christian Valerius
Suisse

MAGNIFICAT

Marta Górnicka
Pologne

Informations
et réservations
www.le-maillon.com
03 88 27 61 81
www.tns.fr
03 88 24 88 24
www.festivalpremieres.eu

MAHABHARATA

Marjolijn van Heemstra
Pays-Bas

CMMN SNS PRJCT

Laura Kalauz
& Martin Schick
Suisse

SZÓRÓL SZÓRA

(MOT POUR MOT)
Anna Lengyel
Hongrie

LE JOURNAL D'UN FOU

D'après Nicolas Gogol /
Tufan Imamutdinov
Russie

++ SOIRÉE FESTIVAL
CONTRE-TEMPS

Programme disponible
début mai !



l'onde
THÉÂTRE ET CENTRE D'ART
VELIZY-VILLACOUBLAY

CABARET MUSIC HALL
L'IDEAL CLUB

MISE EN SCÈNE
PHILIPPE NICOLLE
CIE 26 000 COUVERTS
**MER 6, JEU 7,
ET VEN 8 JUIN
À 20H30**

RÉSERVATIONS
01 34 58 03 35
www.londe.fr

L'ONDE / THÉÂTRE ET CENTRE D'ART
8 BIS, AVENUE LOUIS BRÉGUET
78140 VELIZY-VILLACOUBLAY

noûvelles

La Terrasse

HORS-SÉRIE

5^e ÉDITION
SORTIE
JUILLET 2012

AVIGNON EN SCÈNE(S) 2012

LE "MODE D'EMPLOI"
DE RÉFÉRENCE DU FESTIVAL
D'AVIGNON ET D'AVIGNON OFF
POUR LE PUBLIC ET
LES PROFESSIONNELS.

PORTRAITS,
ENTRETIENS,
CRITIQUES,
ENQUÊTES,
DÉBATS...

PLUS DE 250
SPECTACLES
SÉLECTIONNÉS
ET PRÉSENTÉS
PAR LA RÉDACTION.

THÉÂTRE, DANSE,
CIRQUE, MUSIQUES,
JEUNE PUBLIC, ETC.

Un outil de repérage
indispensable familier du public
exigeant à la recherche
de spectacles de qualité.

Une diffusion massive
et omniprésente :
80 à 100 000 exemplaires
(contrôlée et certifiée par l'OJD).

Préparé par le mensuel
La Terrasse, premier média
arts vivants en France.
Existe depuis 1992.

CONTACT

La Terrasse, 4 avenue de Corbéra 75012 Paris
Courriel : la.terrasse@wanadoo.fr / Tel : 01 53 02 06 60
Directeur de la publication : Dan Abitbol
Directeur délégué du hors-série : Jean-Luc Caradec

Photos © F.01 / Contrastes

• CIRQUE

LES FUYANTES

////// Boris Gibé et Camille Boitel //////////////////////////////////////
BRICOLAGE, NOUVELLES TECHNOLOGIES
ET THÉÂTRE DU CORPS : *LES FUYANTES*
EXPLORENT LES LIMITES DE LA SCÈNE.



Les Fuyantes, une collaboration entre Camille Boitel et Boris Gibé.

On avait laissé Camille Boitel dans un bric-à-brac d'objets qui prenaient vie dans une sorte de non-sens extraordinaire, où le corps même disparaissait. Aujourd'hui, l'artiste inclassable initie une nouvelle collaboration : Boris Gibé, de la compagnie Les Choses de Rien, est à la conception et à la scénographie des *Fuyantes*, tandis que Camille Boitel signe la mise en scène. Ensemble, ils ont inventé un univers où étrangeté rime avec perspectives décalées, utilisant la scène comme une véritable boîte prompt à recevoir des illusions d'optique et à déconstruire nos repères. *Les Fuyantes* sont un théâtre du corps où les perceptions se bousculent, où la réalité ne s'entrevoit qu'en ligne de fuite. Une expérience de la perception jusqu'au burlesque, portée par des danseurs et des circassiens et un dispositif mouvant et interactif.

N. Yokel

Les Fuyantes, de Boris Gibé et Camille Boitel,
les 11 et 12 mai à 20h30, au Théâtre Paul Eluard, 4

avenue de Villeneuve-Saint-Georges, 94500 Choisy-le-Roi. Tél. 01 48 90 89 79.

LA 432 (CABARET CROONER « LOCAL TROUP »)

////// Les Chiche Capon //////////////////////////////////////
LES CHICHE CAPON PRÉSENTENT LEUR NOUVEL OPUS, QUI MÊLE THÉÂTRE, CLOWN, CIRQUE ET MUSIQUE POUR UNE RENCONTRE ENTRE LES MONDES, INSPIRÉE DE LEURS HISTOIRES PERSONNELLES ET DE LEURS ORIGINES DIVERSES.

Patrick de Valette, Fred Blin et Matthieu Pillard ont fait ensemble leurs classes clownesques au Samovar, et forment le trio des Chiche Capon. Rejoints par le guitariste et chanteur Ricardo Lo Giudice, ils se sont fait remarquer, il y a quelques saisons, avec un cabaret drolatique et foutraque, jouant des lois du genre en flirtant avec l'absurde et le second degré. Ils continuent leur association avec *La 432*, nouveau projet où ils creusent leur travail d'exploration de « la complexité des facettes humaines » et de déconstruction de leurs différents personnages. Le diapason goguenard du quatuor tâche de jouer des dissonances : « des corps à cors raccords en accord » font l'éloge d'une musique qui préfère l'impair, et baguenaude entre espièglerie et impressionnisme des sensations.

C. Robert

La 432 (Cabaret Crooner « Local troupe »), un spectacle des Chiche Capon ; texte et mise en scène de Fred Blin et Patrick de Valette. Du 6 au 30 juin 2012. Du mercredi au samedi à 21h ; le dimanche à 17h. Théâtre de Belleville, 94, rue du faubourg-du-Temple, 75011 Paris. Tél. 01 48 06 72 34.

GROS PLAN / STRASBOURG FESTIVAL PREMIÈRES

4 JOURS, 9 SPECTACLES, 2 MAISONS DE THÉÂTRE, DES ARTISTES VENANT DE 8 PAYS : POUR SA SEPTIÈME ÉDITION, LE FESTIVAL *PREMIÈRES* CONTINUE DE NOUS FAIRE DÉCOUVRIR, À STRASBOURG, LES PREMIERS TRAVAUX DE TOUT JEUNES METTEURS EN SCÈNE EUROPÉENS.

À l'instar de nombreuses institutions théâtrales, le Théâtre national de Strasbourg et la Scène européenne Le-Maillon profitent des dernières semaines de la saison pour convier de jeunes metteurs

en scène (tout juste sortis d'écoles ou au tout début de leur parcours) à effectuer leurs premiers pas d'artistes professionnels.



The End, de Valeria Raimondi et Enrico Castellani, présenté au festival *Premières*.

en scène (tout juste sortis d'écoles ou au tout début de leur parcours) à effectuer leurs premiers pas d'artistes professionnels.

UNE SORTIE DE KALÉIDOSCOPE

« *Premières* est une sorte de kaléidoscope, explique l'équipe du festival, où chaque nouvelle édition témoigne des mutations de notre temps à l'œuvre dans les pays européens. *Premières* rend compte de la diversité européenne des propos, des formes et des sujets, mais dans le même temps, nous permet de constater qu'en Europe le repli n'est pas de mise : il y a bien un en-commun euro-

nicka, Valeria Raimondi, Enrico Castellani, Tufan Imamutdinov, Amélie Enon, Laura Kalauz, Martin Schick, Anna Lengyel, Nicole Oder et Marjolijn van Heemstra qui contribueront, cette année, à faire émerger ces questionnements. Et à nous faire voir et ressentir quelque chose du théâtre européen de demain.

Manuel Piolat Soleymat

Festival Premières à Strasbourg. Du 7 au 10 juin 2012. Tél. 03 88 24 88 00 ou 03 88 27 61 81.
Programme et horaires des spectacles sur www.le-maillon.com ou www.tns.fr

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

GROS PLAN 11

L'INTÉGRALE DES SPECTACLES DE LA COMPAGNIE O.P.U.S.

LA COMPAGNIE DE THÉÂTRE DE RUE DÉVOILE LES FACETTES DE SON INCROYABLE CONSERVATOIRE DES CURIOSITÉS. UNE INTÉGRALE À NE PAS MANQUER !

« *Raconteurs de sonnettes, machinistes à balivernes, couleuvriers chevronnés, bricoleurs de quart de poils, astiqueurs de mémoires vives ou ravau-deuses de bonnets de langue* » : c'est ainsi que se définissent les membres de l'Office des Phabricants d'Univers Singuliers... En entomologistes facétieux des petits riens qui font tout le relief de la vie, ils fouillent les recoins de l'imaginaire et les vieilles malles de la mémoire collective, là où se cachent souvenirs d'enfance et maints trésors oubliés. Ils ont ainsi collectionné au gré de leurs pérégrinations fictives de menus objets, précieux vestiges chargés d'histoires, prélevés à même le quotidien des gens modestes pour enrichir leur *Conservatoire des curiosités*. De pièce en pièce, ils fabriquent des récits presque vrais, qui incisent



La Crèche à moteur.

un peu de poésie au cœur du réel comme autant d'éclats insolites qui viennent dévier les routines bien trop grisâtres encombrant nos existences.

POÈTES DE LA RÉCUP

Pittoresque à plaisir, le *Conservatoire des curiosités* se découvre à travers *La ménagerie mécanique*, *La Crèche à moteur*, *Le Petit répertoire*, *Colliers de nouilles*, *Le Musée Bombana de Kokologo*, complété par les non moins curieux *Dangers du fromage* ou *Quermesse de Ménétreux*. Soient sept spectacles déclinant l'insolente créativité de ces poètes de la récup, qui bidouillent leurs mondes avec quelques bouts de ferrailles et de la fantaisie en pagaille. Sous l'égide de Pascal Rome, fondateur et directeur artistique de la compagnie (qui emprunte son nom à Jarry), ces drôles de Phabricants mettent en scène d'authentiques faux personnages, supposé conférencier, volubile grand-mère, truculente bienveillante ou retraité inventeur génial... Des êtres hauts en couleurs comme on aimerait en rencontrer plus souvent... Avec humour et tendresse, ils nous entraînent dans leurs élucubrations farfelues jusqu'au vraisemblable et font vaciller les frontières entre réel et mystification.

Gwénola David

L'intégrale des spectacles de la compagnie O.P.U.S.
Du 10 au 26 mai 2012. Théâtre Jean Arp,
22 rue Paul-Vaillant-Couturier, 92140 Clamart.
Tél. 01 41 90 17 02.

GROS PLAN 11

FESTIVAL (TJCC)

POUR LA CINQUIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE, LE THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS PRÉSENTE LE FESTIVAL (TJCC) : TROIS JOURS DURANT LESQUELS LA PAROLE EST DONNÉE AUX « TRÈS JEUNES CRÉATEURS CONTEMPORAINS ». UNE NOUVELLE ÉDITION PROGRAMMÉE PAR LE METTEUR EN SCÈNE PHILIPPE QUESNE.

Du 10 au 12 mai, de jeunes artistes venus des Pays-Bas, de France, du Japon, d'Allemagne, d'Argentine, de Suisse, de Russie, de Belgique, des États-Unis et d'Israël s'exprimeront dans divers

et son positionnement social. » Cela « dans un souci d'adresse frontale au public ». Faisant la part belle au métissage international et aux premières créations de jeunes artistes issus de l'art contem-



Die Scheinwerferin (La Lanceuse de leurs), l'une des créations du festival (tjcc).

espaces du Théâtre de Gennevilliers. Aux commandes de ces trois jours de découvertes, le metteur en scène Philippe Quesne (qui sera artiste associé au Centre dramatique national dirigé par Pascal Rambert pour la saison 2013-2014) a été invité à composer le programme de cette édition 2012.

MÉTISSAGE INTERNATIONAL

Visant à « accueillir la création du moment dans sa fraîcheur », le festival (tjcc) laisse « le choix des pièces s'organiser librement autour d'un point de vue ou d'un axe d'exposition faisant le lien entre une thématique, un débat esthétique ou critique,

porain, ce nouveau rendez-vous passe par des propositions touchant au théâtre, à la danse, à la musique, à la performance, à la vidéo. Des propositions pour la moitié jamais présentées en France, qui tracent les contours d'un nouvel espace de recherches et de projections artistiques.

Manuel Piolat Soleymat

Festival (tjcc) - Très jeunes créateurs contemporains. Du 10 au 12 mai 2012. Théâtre de Gennevilliers, 41, avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Tél. 01 41 32 26 26 et www.theatre2gennevilliers.com

////////// ÉCRIRE À LA RÉDACTION-ADMINISTRATION : LA.TERRASSE@WANADOO.FR //////////

bonheur titre provisoire



Création 2012

Mise en scène, scénographie Alain Timar
de et avec Pauline Méreuze, Paul Camus et Alain Timar
inspirée par l'œuvre de Robert Misrahi

du 22 au 25 mai à 20h30

Théâtre des Halles Avignon



Rue du Roi René Avignon
Réservations
et informations 04 32 76 24 51
www.theatredeshalles.com

THÉÂTRE AGENDA

entrevien / YOANN BOURGEOIS

MÉTAPHYSIQUE DES CORPS

UN BLOC DE BOIS IMPOSANT PEU À PEU SE DÉCONSTRUIT ET SE MÉTAMORPHOSE TANDIS QUE S'ÉGRAINE AU PIANO L'ART DE LA FUGUE DE BACH. UN HOMME ET UNE FEMME SE CHERCHENT, LUTTENT CONTRE L'INÉLUCTABLE CHUTE DES CORPS, QUÊTENT L'APESANTEUR, RECOMMENCENT, ENCORE ET ENCORE. DANS CETTE PIÈCE OURLÉE DE MYSTÈRE, LE CIRCASSIEN YOANN BOURGEOIS, EN DUO AVEC LA DANSEUSE MARIE FONTE, DÉPLOIE UNE POÉTIQUE DE L'ESPACE, DU TEMPS ET DU MOUVEMENT QUI RÉVÈLE LA MÉTAPHYSIQUE DES CORPS.

Quelle est la matière circassienne que vous travaillez ?

Yoann Bourgeois : J'appréhende la figure, élément fondamental de la grammaire du cirque, comme un motif. Ce vocable m'ouvre un autre imaginaire, relié à la musique et au dessin, que la perspective d'une surenchère de proesse qui sous-tend l'écriture d'un numéro classique. La matière circassienne se construit par la mise en relation du corps et de forces physiques, rendues lisibles par le mouvement, par le rapport concret au réel. Je travaille à partir d'actions élémentaires telles que pousser, tirer, porter, monter, glisser, tomber... J'ai d'abord exploré différents motif

dans une série de formes courtes écrites très précisément, des « fugues », qui visent à faire voir la musique et présentent chaque fois le rapport d'un homme à un objet. *L'Art de la fugue* poursuit cette recherche.

Quel dialogue avez-vous noué avec l'œuvre de Bach ?

Y. B. : N'étant pas musicien, mon approche est plus intuitive qu'analytique et se fonde sur ce que je ressens à l'écoute : des voix qui se superposent sans hiérarchies, des contrepoints qui se déclinent en variations, des motifs qui apparaissent, disparaissent, resurgissent autrement. La dramaturgie s'appuie



© D.R.

sur les thèmes et la structure de la partition, qui plie et replie le temps. Elle se matérialise dans l'écriture scénique et dans la scénographie : un cube, volume fini, monolithique, se déploie à l'infini dans l'espace. Ma démarche vient aussi de ma pratique du jonglage, envisagé comme art de la « non-manipulation » : l'objet me manipule autant que je le manipule, pour laisser au jeu, au sens mécanique. Le mouvement naît de la dynamique de forces en quête d'un équilibre,

« Une multiplicité de forces et de rapports qui forment et déforment le sens. » Yoann Bourgeois

d'un point de suspension qui ouvre à la polysémie. La relation avec Marie Fonte, danseuse, se développe sur ce mode, en une multiplicité de forces et de rapports qui forment et déforment le sens.

La chute revient aussi comme un leitmotiv...

Y. B. : L'humain est soumis à une force fondamentale, la gravité. Tout tombe : c'est à partir de cette donnée que tout se construit. Il n'y a pas plus grand drame.

Entretien réalisé par Gwénola David

L'Art de la fugue, conception et mise en scène de Yoann Bourgeois. Du 22 mai au 9 juin 2012, à 20h30, relâche dimanche et lundi. Le Montfort Théâtre, Parc Georges Brassens, 106 rue Brancion 75015 Paris. Tél. 01 56 08 33 46. Durée : 1h.

GROS Plan 11

35^e ÉDITION DU FESTIVAL PERSPECTIVES

POUR LA 35^e ANNÉE CONSÉCUTIVE, LE FESTIVAL PERSPECTIVES JETTE UN PONT ENTRE LES SCÈNES ALLEMANDES ET FRANÇAISES. A LA CROISÉE DES ARTS VIVANTS, LE LAND DE SARRE ET LE DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE S'ASSOCIENT POUR DONNER CORPS À CE RENDEZ-VOUS TRANSFRONTALIER ET MULTIDISCIPLINAIRE.

Unique festival franco-allemand des arts de la scène, le festival PERSPECTIVES s'est affirmé, en 35 ans d'existence, comme l'un des principaux rendez-vous de la saison artistique de Lorraine et de la Sarre. Créé en 1978, cet événement qui avait initialement pour unique objectif de faire connaître les jeunes créateurs du théâtre français au public germanique s'est ouvert, en 2002, aux artistes allemands, pour devenir un rendez-vous entièrement bilatéral. « Idéalement situé entre la France, l'Allemagne et le Luxembourg, font remarquer les membres de l'équipe organisatrice (PERSPECTIVES est dirigé, depuis 2008, par Sylvie Hamard), le festival réunit chaque année un large public international et se révèle de façon croissante comme la manifestation culturelle d'un vivre ensemble par-

delà les frontières. PERSPECTIVES propose une programmation bilingue et exigeante qui se veut également diversifiée, multidisciplinaire et accessible à tous. Une programmation aux multiples facettes qui recouvre les disciplines du théâtre à la performance, en passant par la danse contemporaine, le cirque français, le théâtre de rue et le théâtre de marionnettes, sans oublier la musique. »

9 JOURS DE THÉÂTRE, DE DANSE, DE CIRQUE, DE MUSIQUE, DE PERFORMANCE...

Du 24 mai au 2 juin, la 35^e édition de cette manifestation présente des artistes de renom mais aussi des jeunes créateurs prometteurs.



Platonov, mis en scène par Benjamin Porée (photo de répétition).

écrite par le dramaturge russe à l'âge de 18 ans. Si ce texte ne témoigne pas de la perfection des grandes pièces ultérieures, il contient en germe, comme à l'état brut, tous les grands thèmes du théâtre tchékhovien. « Comme toutes les pièces

de Tchekhov, fait remarquer Benjamin Porée, Platonov a la particularité de mêler la comédie à la tragédie. On rit quand on voudrait pleurer. Elle dépeint une société russe bourgeoise en train de déperir, une société incapable de se mouvoir et de sortir de l'ennui. Plus particulièrement, elle dépeint une jeunesse intellectuelle qui se meurt et ne se tolère plus. »

« VIVRE ? COMMENT FAUT-IL FAIRE ? » PLATONOV

Une jeunesse qui révèle la plaie ouverte de la condition humaine. Une jeunesse « déjà morte,

!!! VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-VOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR !!!

poétiques de Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thierrée, Jean-Claude Gallotta, Josef Nadj, Pierre Rigal, Joël Pommerat, Patrice Thibaud et Philippe Leygnac : du politique au poétique, 9 jours de perspectives artistiques pour interroger l'homme et le monde tel qu'il va.

Manuel Piolat Soleymat

Festival PerspectiveS (Sarrebruck – Moselle). Du 24 mai au 2 juin 2012. Renseignements, dates, lieux et horaires des spectacles au 00 49 681 501 11 03 et sur www.festival-perspectives.de

déjà détruite », dont « la déchirure [constitue] l'objet même de la pièce », explique le jeune metteur en scène. « Pour moi, ajoute-t-il, Platonov est "une fête sans fin", un certain "vide plein". Une fête païenne qui contient le parodique, l'adhérence illusoire à une communauté. Une fête qui crée le néant, qui le contient (...). C'est contre le vide, que tous ces personnages combattent, et c'est de ce néant qu'ils souffrent. » « Vivre ? Comment faut-il faire ? », se demande ainsi Platonov. Centrée autour de cette question essentielle, la représentation de Benjamin Porée cherche à « travailler sur l'intérieur », à éclairer la recherche de soi permanente qui caractérise les personnages d'Anton Tchekhov. Cela, en tentant de reconstruire la réalité qui fait souffrir Platonov – cette « mise à l'écart de soi par soi » –, en offrant sur scène la vision de notre propre vide, de notre propre déchirure.

Manuel Piolat Soleymat

Platonov, d'Anton Tchekhov (texte français de Françoise Morvan et André Markowicz, publié aux éditions Les Solitaires intempestifs); mise en scène de Benjamin Porée. Du 11 au 16 mai 2012. Le vendredi à 19h; le samedi, le lundi et le mercredi à 18h, le dimanche à 15h. Théâtre de Vanves, 12 rue Sadi-Carnot, 92170 Vanves. Tél. 01 41 33 92 91. www.theatre-vanves.fr

LES QUATRE JUMELLES

//// Jean-Michel Rabeux //////////////////////////////////////
JEAN-MICHEL RABEUX MET EN SCÈNE LE POÈME TRASH DE COPI, POUSSANT L'ABSURDE JUSQU'AU RIRE, AUSSI INEXTINGUIBLE QU'INEXPLICABLE.



Une comédie macabre atrocement drôle.

Aborder le pire par le rire (ou l'inverse)... La plume aiguisée sur les brisants de la vie, Copi (1932-1987) tailladait joyeusement dans les désordres du monde pour en extraire tout le tragique absurde et atrocement drôle. Jean-Michel Rabeux, qui lui aussi étrille volontiers les forfanteries d'une société gavée de normalité et les douces censures du conformisme résigné, a trouvé dans la folie froide des *Quatre Jumelles* (1973) une pièce à sa (dé)mesure : soient les sœurs Smith, riches et accro à la cocaïne, paumées sur la banquise alaskaienne, et les soeurs Goldwashin, pauvres et acculées au crime... Complots machiavéliques, assassinats en série, aussitôt suivis de résurrections, d'infâmes trahisons, d'hilarants traquenards et rebelote, ça recommence de plus belle ! « *Dézinguons la prise de pouvoir par les laveurs de cerveaux, les nais de la sécurité, pour qui nous sommes tous les victimes les uns des autres.* » clame Jean-Michel Rabeux. En scène, les acteurs s'emparent avec gourmandise de ce poème trash pour en délivrer le souffle libertaire. Gw. David

Les Quatre Jumelles, de Copi, mise en scène Jean-Michel Rabeux. Du 21 mai au 23 juin 2012 à 21h, relâche les 26, 27 et 28 mai et les 3, 10 et 17 juin. Théâtre de la Bastille, 76 rue de la Roquette, 75011 Paris. Tél. 01 43 57 42 14.

PEER GYNT

//// Éric Ruf //////////////////////////////////////
POÈME DRAMATIQUE QU'IBSEN N'AVAIT PAS CONÇU A PRIORI POUR LA SCÈNE, PEER GYNT EST UNE GAGEURE À MONTER. ÉRIC RUF RELÈVE LE DÉFI, ET AMÉNAGE LE CHEMIN INITIATIQUE DE SON HÉROS AU CŒUR DU GRAND PALAIS.



Eric Ruf met en scène Peer Gynt.

Peer Gynt, qui croise les genres, regorge de personnages, multiplie les rebondissements et s'affranchit des contraintes matérielles du théâtre, a la réputation d'être quasi impossible à mettre en scène. Pour affronter la « *démensure mythique* » de cette œuvre inclassable, Eric Ruf investit le Salon d'honneur du Grand Palais. Le metteur en scène y installe, pour illustrer le parcours existentiel de ce rêveur fantasque en quête de lui-même, « une grande route sur laquelle défilent et se perdent nos fantômes et nos rêves ». Selon un dispositif bifrontal, on suit Peer Gynt, mauvais garçon acculé à la fuite pour avoir déshonoré une jeune mariée le jour de ses nocces, banoté parmi les trolls,

exilé en Afrique où il devient marchand d'esclaves, avant de revenir en Norvège, pour y retrouver l'amour de Solveig, dont le chant (magnifié par Grieg) est peut-être le seul moyen de cette réalisation de soi qui taraude tant Peer Gynt. C. Robert

Peer Gynt, de Henrik Ibsen, mise en scène d'Éric Ruf. Du 12 mai au 14 juin 2012, à 15h et 19h; relâche le mardi. Salon d'honneur du Grand Palais. Entrée square Jean-Perrin, avenue du Général Eisenhower, 75008 Paris. Tél. 08 25 10 16 80.

TOKYO BAR

//// Jean-Marie Besset //////////////////////////////////////
JEAN-MARIE BESSET ADAPTE LA PIÈCE INÉDITE EN FRANCE DE TENNESSEE WILLIAMS, AVEC CHRISTINE BOISSON ET ROBERT PLAGNOL DANS LE RÔLE DU COUPLE EN FAILLITE, DANS LA MISE EN SCÈNE DE GILBERT DÉSVEAUX.



Des êtres à la dérive échoués dans un bar à Tokyo.

Après l'extraordinaire succès des années 40 et 50, Tennessee Williams connaît quelques échecs, traverse un drame personnel – la mort de son compagnon –, et devient aussi souvent la proie de la drogue et l'alcool. Inédite en France, cette pièce écrite en 1969, adaptée par Jean-Marie Besset, met en scène un couple américain échoué dans un bar à Tokyo. Elle, Myriam, séductrice et volage, lointaine cousine de Blanche ou Maggie, interprétée par Christine Boisson, s'efforce de conquérir le barman de l'hôtel. Lui, Mark, interprété par Robert Plagnol, peintre à la dérive évoquant la figure même de l'auteur, sombre dans une profonde dépression que n'endigue pas le désir d'une nouvelle quête artistique. Gilbert Désveaux orchestre ce face-à-face intense et poignant entre deux êtres perdus. A. Santi

Tokyo Bar, de Tennessee Williams, adaptation Jean-Marie Besset, mise en scène Gilbert Désveaux du 27 avril eu 2 juin au Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, 75012 Paris. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h. Tél. 01 43 28 36 36.

UNE MOUETTE

//// Isabelle Lafon //////////////////////////////////////
UNE MOUETTE FÉMININE D'APRÈS TCHÉKHOV, AVEC JOHANNA KOTHALS ALTES, NORAH KRIEF, GILBERTE DE PONCHEVILLE, JUDITH PERILLAT, ET L'INSPIRATRICE ISABELLE LAFON.



Photo de répétition Une Mouette.

Chercher le théâtre là où il peut surgir, voilà la quête d'Isabelle Lafon, à l'origine d'Igishanga d'après Jean Hatzfeld, et du *Journal d'une autre* d'après Anna Akhmatova et Lydia Tchoukovskaïa. Aujourd'hui, la metteuse en scène se penche sur une « vraie » pièce – *La Mouette* de Tchekhov – qui pousse très loin, et de façon magnifique,

la question de la représentation du théâtre : « *Oui, il s'agit de théâtre; d'une famille, la mère est actrice, le fils écrivain, l'amant de la mère écrivain officiel, celle que le fils aime veut être actrice...* » Sur le plateau nu, comme le préfère l'écrivain russe, se produisent non pas les onze personnages attendus, mais cinq belles actrices à la présence intensément profonde, des instruments humains qui donnent à l'œuvre une autre résonance. Pour le spectateur, c'est aussi faire partie de la représentation et considérer le théâtre comme dernier abri, quand il s'agit d'art, d'amour et de mort. Il ne faut pas manquer cet audacieux quintette d'exception. V. Holte

Une Mouette, d'après La Mouette de Tchekhov; mise en scène d'Isabelle Lafon. Du 9 au 26 mai 2012, lundi, mercredi, samedi 19h30, mardi, jeudi, vendredi 21h. Théâtre Paris-Villette, Parc de la Villette 75019 Paris. Tél. 01 40 03 72 23.

THIERRY DE MEY / DJODJO KAZADI / STAFF BENDA BILILI

//// Kinshasa, mon amour //////////////////////////////////////
UNE TRAVERSÉE ARTISTIQUE DE LA MÉGALOPOLE CONGOLAISE POUR EN DÉCOUVRIR LE QUOTIDIEN CONTRASTÉ, ENTRE MISÈRE ET ESPOIR. AVEC THIERRY DE MEY, DJODJO KAZADI ET STAFF BENDA BILILI. Ravagé par la zaïrianisation forcée sous le régime de Mobutu, les guerres et la pauvreté,

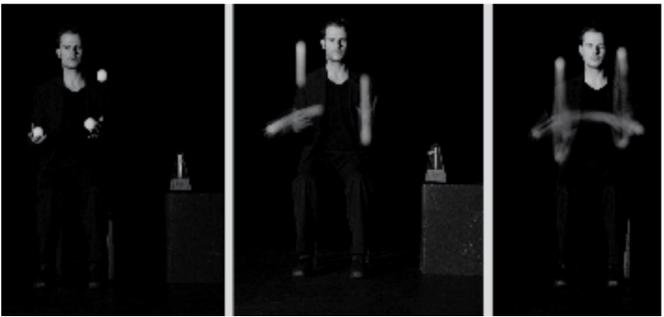
GROS Plan / RÉGION CENTRE

EXCENTRIQUE – FESTIVAL DE LA RÉGION CENTRE

INSTALLATIONS, SPECTACLES, MUSIQUE, CIRQUE ET CINÉMA : LA SEPTIÈME ÉDITION DU FESTIVAL EXCENTRIQUE RÉUNIT PLUS D'UNE CINQUANTAINE DE PROPOSITIONS ARTISTIQUES DANS DIFFÉRENTS LIEUX DE LA RÉGION CENTRE.

« Chacun des projets cherche à relier les participants, qu'ils soient acteurs culturels, artistes, élus ou habitants, à une prise de conscience d'un

est ainsi « une manière de revisiter en permanence le lien entre art, culture et politique », selon les mots du programmateur du festival, Christophe Blan-



La compagnie Yoann Bourgeois au festival Excentrique.

autre rapport à l'art, à soi et à l'autre. » Le but d'Excentrique est de contribuer à la concrétisation d'une même appartenance au monde, en pariant sur « l'égalité des intelligences », selon le mot du philosophe Jacques Rancière. Du cinéma à la cuisine, du cirque à la poésie, du paysage à la sieste, les différents projets imaginent des rencontres originales entre artistes et habitants, et révèlent les chantiers menés ensemble au cours de l'année.

RÉACTIVER LE LIEN À L'ART

Le festival permet en effet la visibilité publique de travaux patients et obstinés qui, de jour en jour, travaillent à « envisager la culture comme un espace de dialogue et de création partagé ». Excentrique

Du 3 au 5 mai 2012. Maison de la musique de Nanterre, 8 rue des Anciennes-Mairies 92000 Nanterre, et autres lieux à Nanterre. Tél. 3992.

AGENDA THÉÂTRE



Congo my body, de la compagnie Kazyadance.

le Congo-Kinshasa offre le visage balafré d'un pays tiraillé entre les morsures de l'histoire et la vitalité du présent. En trois jours, la Maison de la musique de Nanterre invite à découvrir la réalité contrastée de sa capitale Kinshasa, à travers des films, des rencontres, un spectacle et un concert. *Kinshasa, une ville en mouvement*, film de Thierry de Mey, suit ainsi le parcours de deux enfants-soldats à peine démobilisés, dévoilant l'énergie et le drame de cette mégapole vibrante. A ces témoignages fait échos *Congo my body*, spectacle signé Djodjo Kazidi avec Serge Amisi et Yaoundé Mulamba qui, par la puissance de la danse et l'imaginaire des marionnettes, évoquent leur destin broyé par la guerre au début des années 1990, lorsqu'ils furent enrôlés de force. Au programme également le concert de Staff Benda Bilili, bande de musiciens paraplégiques en fauteuil roulants customisés façon Mad Max qui sillonnent Kinshasa : leur formidable audace redonne le sourire à l'avenir... Gw. David

Rejoignez-nous sur Facebook et soyez informés quotidiennement.

Écrire à la rédaction-administration : la.terrasse@wanadoo.fr

!!!!!!!!!!!!!! ÉCRIRE À LA RÉDACTION-ADMINISTRATION : LA.TERRASSE@WANADOO.FR !!!!!!!!!!!!!!!

Catherine Robert

Excentrique – Festival de la Région Centre. En mai et juin et septembre et octobre 2012. <Tél. 02 38 68 18 77 et www.excentrique.org

FESTIVAL JOURS ÉTRANGES/ ANGERS

LE FESTIVAL SURPRENANT ET INNOVANT CONJUGUE LES TALENTS ET LES SAVOIR-FAIRE DE L'ETABLISSEMENT PUBLIC DE COOPÉRATION CULTURELLE LE QUAI, DU NOUVEAU THÉÂTRE D'ANGERS ET DU CENTRE NATIONAL DE DANSE CONTEMPORAINE. UN PRÉLUDE FESTIVALIER À L'ÉTÉ.



Nour.

Quatre jours intenses à explorer les arts de notre présent, autant de formes multiples pour des spectacles nouveaux. Au programme, la performance, les nouvelles technologies mais aussi l'objet, pour des représentations à durée variée. Autour des thèmes du sexe, de la manipulation, des héritages culturels et de la violence, se combinent de précieux instants spectaculaires et des interrogations existentielles à saisir au vol afin de les faire siens. *Meaning(s) ou quelque chose plutôt que rien ?* questionne le sens de la vie et la crise des utopies. *Ni vu ni connu* de Claudia Triozzi, un spectacle de danse, de performance et de musique est un collage d'objets hétéroclites. A voir aussi des marionnettes sur la scène, avec *les Zakouskis Erotiks*, et leurs histoires décalées et drôles. *Du Ballet* avec Martin Juvanon Du Vachat, comédien danseur en solo. Avec *XS Twenty Looks...*, Trajal Harrel donne une performance sur la mode et le vêtement. *Influence* de Thierry Collet s'amuse avec la magie mentale. *Ma Foi* est une petite forme de théâtre d'objets et de bondieuseries... pour autel électronique de Dorothee SAYSOMBAT. Également, *Je suis un metteur en scène japonais* de Fanny de Chaillé, et *Pour rire pour passer le temps* de Sylvain Levey et Cyril Teste. Et enfin *Nour* est un spectacle ouvert et collectif à l'énergie à la fois majestueuse et tonique. Attraktif. **V. Hotte**

Festival Jours Étranges 2012. Du 22 au 25 mai 2012. Le Quai – Forum des Arts Vivants, Cale de la Savatte à Angers. Tél. 02 41 22 20 20 et www.lequai.angers.eu

• RÉGION / DOUAI

LES 24 HEURES

DANS ET HORS LES MURS DE L'HIPPONDROME DE DOUAI, UN WEEK-END FESTIF ET CONVIVAL RICHE DE MULTIPLES PROPOSITIONS ARTISTIQUES. Cirque, danse, théâtre, musique, humour, cinéma et magie conjuguent leurs effets et leurs différences. Les plus jeunes découvriront le joyeux bric-à-brac de Cédric Hingouët, qui anime objets et marionnettes dans un vieux poste de télévision transformé en castelet. Raphaëlle Delaunay témoigne du parcours et de l'identité de Michael Jackson dans *Eikon*. *Les Atomics* de Guy Alloucherie et la compagnie HVDZ racontent leurs veillées nourries d'échanges avec des gens à propos de leur vie, l'art, la culture. Le ciné-spectacle (*Super*)



Wunderkammer, cirque burlesque et étonnant de la compagnie australienne Circa.

Hamlet par La Cordonnerie explore le passage à l'âge adulte du jeune Hamlet. Le cirque burlesque et décoiffant de Yaron Lifschitz joue des clichés du cabaret dans *Wunderkammer*. La virtuosité de Bébel le magicien, l'accordéon de Christian Paccoud, l'extraordinaire *Art du rire* de Jos Houben, la magie du mentaliste Thierry Collet, qui interroge notre liberté de pensée, et *La belle Vie* des Fouteurs de joie : un foisonnement artistique éclectique et surprenant, à ne pas manquer. **A. Santi**

Les 24 Heures, les 2 et 3 juin à Douai. Hippodrome de Douai. Tél. 03 27 99 66 66.

C DU CIRQUE ? S DE LA DANSE ?

BOUSCULANT LES ÉTIQUETTES, DANSEURS ET CIRCASSIENS CRÉENT EN LIBERTÉ ET SE RETROUVENT À LA FERME DU BUISSON.



Cavale, de Yoann Bourgeois.

Cirque ou danse ? A la question lancée au titre de provocation, les artistes répondent en faisant fi des catégories et autres pointilleuses classifications. Plus, ils mêlent et emmêlent les arts à plaisir, prouvant que la création déborde sans cesse les cases où certains voudraient bien l'asservir. Ainsi de Yoann Bourgeois, formé au CNC d'Angers et au Cnac, avec *Les Fugues*, jonglerie musicale, et *Cavale*, ballet acrobatique sur trampoline en duo avec Mathurin Bolze. Ou de Joao Paulo Dos Santos, qui, dans *Contigo*, dessine sa danse au mât chinois avec le chorégraphe Rui Horta. Dans *Révolutions*, le circassien Jörg Müller et le danseur Ivan Fatj évoluent dans une constellation de tubes métalliques suspendus, en échos aux improvisations jazz d'Akosh S. Dans *Mise en plis*, l'acrobate danseuse Marlène Rostaing accorde l'onde de son corps au souffle de l'accordéon de Pascal Contet. Juchant cinq interprètes sur d'étranges chaussures compensées, le chorégraphe turque Aydin Teker défie quant à elle l'apesanteur et l'équilibre avec un étonnant *aKabi*. Ces quelques six spectacles proposés par la Ferme du Buisson montrent qu'aux assignations disciplinaires, l'art préfère heureusement semer des points d'interrogations... **Gw. David**

Les 12 et 13 mai 2012. La Ferme du Buisson, allée de la ferme, Noisiel, 77448 Marne-la-Vallée. Tél. 01 64 62 77 77.

!!! VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADO.FR !!!

POLLOCK

SUITE À UNE COMMANDE DU METTEUR EN SCÈNE PAUL DESVEAUX, FABRICE MELQUIOT SIGNE UN « POÈME DRAMATIQUE » SUR JACKSON POLLOCK ET SON ÉPOUSE LEE KRASNER. UNE « TRAGÉDIE MODERNE » SUR LA QUESTION DE LA CRÉATION.



Claude Perron et Serge Biavan dans Pollock.

Né en 1912, dans le Wyoming, Jackson Pollock est l'un des plus grands peintres américains du XX^e siècle. L'œuvre de Lee Krasner, son épouse, est moins connue. C'est « la force de leur amour et la violence de leurs déchirements » que Fabrice Melquiot tente de faire apparaître dans *Pollock*. « Nous pourrions appeler cette pièce "tragédie contemporaine", fait remarquer Paul Desveaux, mais, sous la fable, un seul sujet traverse le texte : la question de la création. Comme Sartre et Beauvoir ont pu l'être pour la philosophie et la littérature, Pollock et Krasner sont devenus les sujets de cette question. Ils ne sont déjà plus seulement homme et femme. Ils sont des figures transcendées par les multiples constats et interrogations sur l'acte artistique. » Des figures interprétées par Serge Biavan et Claude Perron, dans un spectacle envisagé comme une confrontation « à la peinture, au geste et à la matière ». **M. Piolat Soleymat**

Pollock, de Fabrice Melquiot; mise en scène de Paul Desveaux. Du 9 au 13 mai 2012. Les mercredi et jeudi à 19h30, le vendredi et samedi à 20h30, le dimanche à 16h. Théâtre 71 – Scène nationale de Malakoff, 3, place du 11 novembre, 92240 Malakoff. Tél. 01 55 48 91 00. www.theatre71.com

ALLANT VERS

DU 29 MAI AU 23 JUIN, CINQ COMPAGNIES DE THÉÂTRE « DÉPLACENT LE SITE DE LA PAROLE » À ALFORTVILLE. UN FESTIVAL... MAIS PAS SEULEMENT... « Le Théâtre-Studio à Alfortville n'est pas un théâtre au sens de l'économie, explique son directeur, Christian Benedetti. C'est un théâtre au sens étymologique (l'endroit d'où l'on regarde) et au sens politique. C'est un lieu de recherche, de laboratoire et de fabrique. (...) Un lieu de croisement(s)..., allant droit et allant vers, de rencontre avec des êtres. » Allant vers : c'est justement le nom du festival qui, durant un mois à Alfortville, va faire de la périphérie un lieu d'échanges, de questionnements, de création de sens. Cela, en donnant la parole à des habitants (*Mon rêve d'Alfortville*), en explorant le passage des frontières (*Comme j'étais en quelle sorte amoureux de ces fleurs-là*), en fédérant autour d'une forme mêlant sport et théâtre (*Heptathlon*), en enquêtant sur notre société et ses évolutions (*La Légende de Bornéo*), en interrogeant la représentation et la surexposition du soi (*Autoportrait*). Une nouvelle occasion, pour l'équipe du Théâtre-Studio, de sonder notre façon de regarder, en s'inscrivant délibérément dans le tissu urbain. **M. Piolat Soleymat**

Festival Allant vers, du 29 mai au 23 juin 2012. Horaires et programme complets sur www.theatre-studio.com. Théâtre-Studio, 16, rue Marcelin-Berthelot, 94140 Alfortville. Tél. 01 43 76 86 56.

danse

PRÉLUDE À L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE et LE SACRE DU PRINTEMPS

UNE ÉTRANGE JONCTION ENTRE L'HUMAIN ET L'ANIMAL, LA SCÈNE ET LA NATURE : LES DEUX CHORÉGRAPHIES DE MARIE CHOUINARD SONT UNE RELECTURE AUSSI PUISSANTE QUE DÉRANGEANTE DES CHEFS-D'ŒUVRE DE NIJINSKI.



Dominique Porte dans Le Sacre du printemps.

En 1993, Marie Chouinard monte sa version du *Sacre du printemps*. C'est la première fois qu'elle crée à partir d'une œuvre musicale préexistante : elle décèle dans la partition de Stravinski une énergie de « feu » qui électrise sa danse. Alors que la chorégraphie de Nijinski était fondée sur des mouvements de groupe, la chorégraphe québécoise construit son *Sacre* comme une succession de solos : chaque danseur nous livre sa façon d'être porté par cette énergie singulière. La pièce est précédée du *Prélude à l'après-midi d'un faune* que Marie Chouinard avait composé pour elle-même en 1987 (et qu'elle a ensuite transposé sur la musique de Debussy) : deux œuvres marquantes, qui s'inscrivent dans l'histoire de la danse au XX^e siècle tout en revendiquant la création d'un vocabulaire corporel inédit. **M. Chavanieux**

Prélude à l'après-midi d'un faune et Le Sacre du printemps, de Marie Chouinard. Le 22 mai à 20h30. Centre des Arts, 12/16, rue de la Libération, 95880 Enghien-les-Bains. Tél. 01 30 10 85 59.

A LOUER

TRÈS ATTENDU, LE NOUVEAU SPECTACLE DES PEEPING TOM S'INSCRIT DANS L'UNIVERS CHARGÉ D'IMAGES ET D'HISTOIRES.



Un univers presque baroque pour la nouvelle création des Peeping Tom.

La trilogie *Le Jardin / Le Salon / Le Sous-sol* avait consacré les Belges de Peeping Tom comme les grands ordonnateurs d'un univers très décalé planté dans un décor impressionnant. Aujourd'hui, les mécanismes sont les mêmes, et c'est une maison qui est la vraie vedette du spectacle. Imposante, cossue, habillée de tentures rouges, elle est le théâtre d'un monde où tout va vite, où les personnages croisent et décroisent leurs petites histoires avec autant d'acrobates du corps que de l'esprit. De la danse, du chant, du théâtre, tout un vaste champ d'exploration pour mieux dépeindre

entretien / CLAUDE BRUMACHON

ENTRE DANSE ET SCULPTURE

LES DÉAMBULATIONS CHORÉGRAPHIQUES DE CLAUDE BRUMACHON AU MUSÉE BOURDELLE PRENNENT CORPS À TRAVERS LA REPRISSE D'ECORCHÉS VIFS ET LA CRÉATION 2012 *OPULENCES TRAGIQUES*.

Écorchés Vifs a été créé en 2003 pour le Musée Bourdelle. En quoi pensiez-vous que votre écriture pouvait rentrer en coïncidence avec l'œuvre de Bourdelle et ce lieu ? **Claude Brumachon** : Je crois que cela vient d'histoires peut-être intimes mais importantes : la première chose, c'est que je viens des Beaux-Arts. Avant de chorégrapier, je dessinais beaucoup



Claude Brumachon, directeur du CCN de Nantes, est au Musée Bourdelle.

les corps. Puis le Musée Bourdelle est devenu un endroit où j'allais souvent quand j'étais jeune danseur, où j'aimais me poser, errer. Ces sculptures, je les avais dans mes yeux. Elles sont rentrées de manière naturelle dans un inconscient. Travailler sur Bourdelle a été comme une évidence. Alors pourquoi cette danse-là ? Dans l'écriture que nous avons Benjamin Lamarche et moi, il y a quelque chose à la fois de l'ordre du mouvement et de la sculpture. Souvent, on me dit que dans cette danse il y a comme un geste indéfini qui serait inachevé, comme une sculpture de Bourdelle ou une sculpture de Rodin.

Dans le geste, la forme, ou dans l'état de corps ?

C. B. : Dans l'état de corps. Il y a quelque chose de jeté, de brut, de cru, de rapide, de ciselé mais en même temps de l'ordre de l'élan et de la ligne. Je trouve qu'il y a cela également chez Bourdelle. A cet endroit on se rejoint, avec toute l'humilité que je peux avoir, car pour moi c'est un maître !

Votre écriture a-t-elle évolué depuis la créa-

cette micro-société qui s'organise au rythme des entrées et sorties menées à un train d'enfer. A louer, pour ses séquences burlesques, son tempo endiablé et son décor imposant, a des allures de spectacle cinématographique dansé. **N. Yokel**

A louer, par la compagnie Peeping Tom, du 29 mai au 2 juin à 20h30, au Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Tél. 01 42 74 22 77.

ON THE STEPS

A DÉCOUVRIR AU TARMAC, LA PIÈCE DE FLORENT MAHOUKOU, LAURÉAT DES RENCONTRES « DANSE L'AFRIQUE DANSE » ET DU PRIX PUMA CRÉATIVE. Florent Mahoukou est le chorégraphe du Studio Maho, groupe né au Congo Brazzaville dans une perspective de création mais aussi de formation et de sensibilisation à la danse contemporaine dans les rues. On peut dire qu'*On the steps* puise dans cette expérience : le spectacle se donne comme un miroir de la société, tourné vers la jeune géné-

tion d'*Ecorchés Vifs* ?

C. B. : L'écriture évolue, elle se meut, elle se nuance par rapport à une société, mais elle concerne la même obsession. On creuse autour, mais on ne l'aborde pas de la même façon, car on a dix ans de plus. C'est vrai que depuis trente ans, je recherche la même chose, sous des formes différentes. Beaucoup des danseurs de la compagnie

« *Le vivant toujours en action, toujours en alerte.* » **Claude Brumachon**

sont là depuis dix ans : bien sûr que leur corps a évolué, parce que l'histoire, parce que la vie, parce que les larmes, les joies, et cela s'inscrit dans nos veines, nos rides, nos muscles...

Pouvez-vous nommer cette obsession ?

C. B. : Elle a quelque chose à voir avec le sensuel, l'élégance érotique, le charnel, quelque chose sous la peau, le volcan, le vivant toujours en action, toujours en alerte. Quelque chose de sulfureux, avec un érotisme ténu qui est omniprésent et qui fait le ravissement ou la détestation des gens ! J'aime quand ça danse, quand le mouvement va au bout, à l'extrême, à la limite du borderline, du danger.

Opulences Tragiques a déjà été créé, mais pour le musée des Beaux-Arts de Nantes. Comment, avec toutes les figures et les thématiques qui la traversent, allez-vous la faire rentrer en résonance avec le Musée Bourdelle ?

C. B. : C'est le grand mystère. C'est la première fois qu'*Opulences Tragiques* va sortir de son cadre originel. C'est une pièce sur le Théâtre des passions, de grandes toiles du XVII^e siècle assez baroques, assez pleines, où les grandes tragédies sont mises en peinture. Je crois que cette pièce peut s'approcher de Bourdelle, car on retrouve chez lui Pénélope et de grandes figures emblématiques de la tragédie.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Écorchés Vifs, de Claude Brumachon, du 6 au 9 juin à 21h. Opulences Tragiques, de Claude Brumachon, du 12 au 16 juin à 21h au Musée Bourdelle, 18 rue Antoine-Bourdelle, 75015 Paris. Tél. 01 49 54 73 73.



On the steps, ou l'ivresse d'une génération vue par Florent Mahoukou.

ration. En forme de portraits, la danse se déploie en oscillations entre la solitude et l'incapacité d'une jeunesse à se construire ensemble. Restent la naïveté d'une joie débridée, l'ivresse et l'énergie débordante qui s'expriment à travers le quatuor de danseurs et la présence de la chanteuse. Florent Mahoukou fait feu de tout bois pour dépeindre la société qui l'entoure, entre danse, théâtre, chant, musique et images. **N. Yokel**

On the steps, de Florent Mahoukou, du 22 au 26 mai à 20h, le samedi à 16h, au Tarmac, 159 avenue Gambetta, 75020 Paris. Tél. 01 43 64 80 80.

!!!!!! REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT !!!!!!!

danse

Les Gémeaux

Les rendez-vous chorégraphiques de Sceaux 2011

CRÉATION COPRODUCTION **île de France**

Univers... l'Afrique

Abou Lagraa/Compagnie La Baraka

du 3 au 5 mai 20h45

Dans le cadre de la Résidence de Production de la Compagnie aux Gémeaux.

Le projet Rodin

Russell Maliphant Company/ Londres

les 11 et 12 mai à 20h45

FLAMENCO

Vamos al Tiroteo

Rafaela Carrasco/Séville

les 23 et 24 mai 20h45

CRÉATION - COPRODUCTION

Journal d'hiver

Maryse Delente

les 1^{er} et 2 juin 20h45

Tél: 01 46 61 36 67

danse

entrevue / NATHALIE PERNETTE

NATHALIE PERNETTE
VAGABONDE EN LIMOUSIN

CETTE ANNÉE, C'EST NATHALIE PERNETTE QUI EST À L'HONNEUR DU FESTIVAL DE LA DANSE ITINÉRANTE EN RÉGION LIMOUSIN. L'OCCASION DE DÉCOUVRIR SA DERNIÈRE CRÉATION, *LA PEUR DU LOUP*, MAIS AUSSI SES *MINIATURES*, PETITS BIJOUX DE DANSE CRÉÉS À L'ÉPREUVE DE LA RUE.

On connaît votre intérêt pour la boîte noire et les ressorts de l'illusion théâtrale. Comment vous est venue l'envie de vous confronter à l'espace extérieur ?

Nathalie Pernette : Dans l'histoire de la compagnie, j'ai commencé en étant à la fois dehors et dedans : on ne se posait pas la question de savoir où. C'est après que j'ai été happée par la salle et la boîte noire. Puis est venu le moment où j'ai eu artistiquement envie de rapprocher l'œil du spectateur de ma danse, qui est une danse assez précise, miniaturisée, en resituant ces corps en mouvement un peu extraordinaires dans un contexte ordinaire, et en essayant d'éviter cette sempiternelle frontalité que l'on trouve dans les théâtres. A la fois aller dans le sens de ma matière dansée, et trouver d'autres rapports au public.

Y a-t-il, dans la démarche de chaque Miniature, une prise en compte spécifique de l'espace ?

N. P. : Les pièces ne sont pas écrites pour un espace particulier et cependant il y a certains espaces qui leur conviennent et d'autres non. C'est essentiellement lié à des données d'énergie ou de mouvement naturel. En fonction de l'occupation des gens dans les lieux mêmes et de l'énergie qu'ils portent ou qu'ils ne portent pas, on s'accorde ou on se désaccorde avec le lieu. J'aime bien entretenir un rapport logique avec un lieu, mais j'aime aussi qu'on se décale par l'as-

pect un peu sombre de nos présences. Créer une forme d'ambiguïté mais ne pas être complètement à côté de la réalité.

Qu'abordent ces Miniatures que vous allez présenter en Limousin ?

N. P. : Il y en a six. Avec *L'Apparition*, je crée un

« Créer une forme d'ambiguïté mais ne pas être complètement à côté de la réalité. »

Nathalie Pernette

moment dansé où les gens se sentent presque obligés de regarder les enjeux physiques de ce qui se déroule sous leurs yeux. *L'Insomnie* correspond à l'idée de faire un massage en mouvement, de proposer une parenthèse plaisante à quelqu'un du public en mettant à l'honneur des sensations physiques agréables. *Les Oignons* sont une conversation comme il peut en exister dans la rue. De fait, elle est dansée et se fait à travers dix-sept couches de vêtements. *La Rose* est davantage une espèce de claqué que l'on essaye de donner au public en quelques minutes, sur une danse très technique, très articulée, très improbable dans l'espace public, pour aboutir sur un geste



La Peur du loup, création de Nathalie Pernette, en déambulation dans le Limousin.

d'une très grande douceur qui est d'offrir une fleur. *Le Verglas* est une pièce sur l'effet de glissement permanent. La dernière, *A Livre ouvert*, est un trio, sur les paroles et les pensées qui nous échappent parfois, dans une espèce de conversation parlée-dansée, à la limite de la folie.

Vous présentez en forme « plateau » votre dernière création, La Peur du loup. Comment expliquez-vous le glissement qui s'opère au cours de la pièce, entre le début marqué par un imaginaire, et la fin, beaucoup plus triviale, presque crue, voire cruelle avec ses images fortes ?

N. P. : Je voulais vraiment travailler dans une

variété de registres avec cette pièce. Effectivement, je glisse doucement de quelque chose d'assez abstrait vers des moments plus grotesques, burlesques, triviaux. Je voulais multiplier les points de vues, offrir au public des zones de drôlerie, de rêverie, et aussi des zones d'angoisse et d'autres où l'on peut être dégoûté, saturé, comme si on avait trop mangé. C'est un paroxysme que je trouve intéressant en terme d'émotion.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

.....
Danses vagabondes en Limousin, 5^e édition, du 22 mai au 2 juin, un projet de la scène nationale d'Aubusson. Tél. 05 55 83 09 10.

GROS PLAN 1

LES RENDEZ-VOUS
CHORÉGRAPHIQUES
DE SCEAUX

DU 3 MAI AU 2 JUIN, LA SCÈNE NATIONALE DES GÉMEAUX À SCEAUX PREND LE POULS DE LA CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE INTERNATIONALE SOUS L'ANGLE DE GRANDES FORMES MOUVEMENTÉES.

C'est Abou Lagraa, artiste en résidence aux Gémeaux, qui ouvre ces rendez-vous de la danse avec sa toute nouvelle création. *Univers... l'Afrique* est une pièce composée de deux parties bien distinctes, portées respectivement par quatre danseurs de la compagnie du chorégraphe et quatre danseurs du Ballet Contemporain d'Alger. Une façon de rendre visible le travail entamé depuis 2008 par Abou Lagraa et sa compagnie La Baraka dans la perspec-

Russell Maliphant sur l'œuvre de Rodin. Lui aussi a conçu son spectacle en deux temps : l'un sur les aquarelles, l'autre sur les sculptures du maître. Capturer les mouvements et les émotions, c'est exactement le projet que Russell Maliphant met en œuvre pour creuser les états de corps et laisser surgir les énergies qu'il perçoit dans l'œuvre du sculpteur. Dans un tout autre registre, Rafaela Carrasco explore l'énergie de sa danse flamenco au service



Abou Lagraa fait l'ouverture des Rendez-vous chorégraphiques de Sceaux.

tive du développement d'échanges franco-algériens. Le fil rouge du spectacle tient dans la figure de Nina Simone, pour sa musique, sa position de diva, et pour ce qu'elle exprime d'une négritude menacée.

DE L'ALGÉRIE À L'ESPAGNE...
EN PASSANT PAR L'ANGLETERRE

La première partie joue sur une ambiance Cotton Club et s'entoure des belles chansons d'amour de Nina Simone. La seconde repose sur des danseurs algériens issus de la sphère hip hop et membres aujourd'hui du Ballet Contemporain d'Alger, pour un voyage au cœur d'un groupe dont l'identité est sans cesse questionnée par la danse. Le festival se poursuit à travers le regard que porte le chorégraphe

d'un flash-back sur les chansons populaires qui hantent les mémoires depuis 1931. Le temps fort s'achève sur une proposition de Marysè Delente, *Journal d'hiver*, comme un retour sur le parcours d'une danseuse : celui de toute une vie passée à interroger sa propre nécessité d'être artiste.

Nathalie Yokel

.....
L'Univers... l'Afrique, d'Abou Lagraa, du 3 au 5 mai à 20h45, Le Projet Rodin, de Russell Maliphant, les 11 et 12 mai à 20h45, Vamos al Tirotea, de Rafaela Carrasco, les 23 et 24 mai à 20h45, Journal d'Hiver, de Marysè Delente, les 1^{er} et 2 juin à 20h45, aux Gémeaux, 49 avenue Georges-Clémenceau, 92330 Sceaux. Tél. 01 46 61 36 67.

////////// ÉCRIRE À LA RÉDACTION-ADMINISTRATION : LA.TERRASSE@WANADOO.FR //////////

VIBREZ AVEC LE NDT

Le Nederlands Dans Theater arrive en exclusivité au cinéma

NEDERLANDS
dans THEATER
LIVE

MOVE TO MOVE

En direct au cinéma
JEUDI 31 MAI À 19H30

Découvrez le meilleur de la danse contemporaine et néoclassique.

« Si vous devez voir un seul spectacle cette année... choisissez le Nederlands Dans Theater. »
(The New York Times)

INFO ET RÉSA SUR PATHELIVE.COM

PATHÉ
PATHELIVE

JUNE events

Danse | Paris | Cartoucherie
direction artistique Carolyn Carlson

Festival 7 > 17 juin 2012



avec : Groupe Entorse | Benoît Lachambre | Stijn Celis | Julie Guibert | Olivia Grandville | Toméo Vergès | Maud Le Pladec Yuval Pick | Carolyn Carlson | Focus Australie : Rosalind Crisp, Helen Herbertson, Trevor Patrick...

01 417 417 10
www.junevents.fr

Cartoucherie | Bois de Vincennes | 75012 Paris

Un événement de l'Atelier de Paris-Carolyn Carlson en partenariat avec le Théâtre de la Tempête, le Théâtre de l'Aquarium, le Théâtre du Soleil et le CDC Paris Réseau.

GROS PLAN

JUNE EVENTS

LE FESTIVAL QUI BOUSCULE LA CARTOUCHERIE FÊTE SA SIXIÈME ÉDITION! GROS PLAN SUR LES LIGNES CONDUCTRICES DE CETTE PROGRAMMATION AU CŒUR DES RELATIONS ENTRE LA DANSE ET LA MUSIQUE.

Comme un clin d'œil, la maîtresse des lieux Carolyn Carlson, directrice de l'Atelier de Paris, propose une re-création de *Tiger in the tea house*, pièce donnée pour la première édition de June Events en 2004. Le trio se reforme en ne retrouvant qu'un seul des interprètes d'origine, mais toujours en prise avec le désir

le compositeur américain David Lang : l'une en annulant la présence des danseurs ou en sabordant le geste, l'autre en traversant la musique dans un glissement entre perceptions individuelles et appréhension collective. Pour d'autres, le compositeur est un compagnon de route dont il faut réinventer la



No Play Hero, la nouvelle pièce de Yuval Pick, est à June Events.

d'Orient de la chorégraphe. Et pour mieux retrouver Rosalind Crisp, artiste australienne associée à l'Atelier de Paris, Carlson braque les projecteurs sur le Pacifique avec un Focus Australie. On y découvre deux propositions d'Helen Herbertson et une pièce de danseur, performeur et écrivain Trevor Patrick.

UN MOMENT PRIVILÉGIÉ POUR LA CRÉATION

June Events 2012 égraine également les liens danse-musique au fil des spectacles : on trouvera chez Maud Le Pladec et Yuval Pick le même attrait pour

relation à chaque fois : c'est le cas pour le nouveau solo de Benoît Lachambre qui retrouve, dans *Snareskins*, le multi-instrumentiste Hahn Rowe. Quant au Groupe Entorse qui présente sa nouvelle pièce (*Aut*), il intègre cette question à son fonctionnement même, avec la présence de la platiniste Raphaëlle Latini au sein du collectif.

Nathalie Yokel

June Events, du 7 au 17 juin, à la Cartoucherie, route du champ de manœuvre, 75012 Paris. Tél. 01 417 417 10.

THÉÂTRE JEAN-VILAR

VILLE DE VITRY-SUR-SEINE SAISON 2011-12

LA JEUNE FILLE ET LA MORT
Shubert / Thomas Lebrun / Quatuor Voce

SAMEDI 9 JUIN 21H

À 10 MN DE PORTE DE CHOISY (N305 / BUS 183), FACE À LA MAIRIE. NAVETTE PARIS

KABUKI

////// Maurice Béjart //////////////////////////////////////
LE TOKYO BALLET PRÉSENTE À PARIS L'ŒUVRE QUE MAURICE BÉJART CRÉA POUR SON RÉPERTOIRE.



Une œuvre d'une grande beauté plastique.

« Au Japon, j'ai d'emblée eu l'impression de me trouver chez moi. C'est l'un des rares endroits du monde où la manière d'être, de vivre n'a pour moi rien d'exotique mais me paraît au contraire familière, parfaitement naturelle » disait Maurice Béjart. Fasciné par le pays du soleil levant, le chorégraphe noua d'étroites relations avec le Tokyo Ballet, fondé en 1964 et l'un des meilleurs défenseurs de la danse classique. Il lui confia douze de ses ballets et y réalisa trois créations. S'inspirant d'une pièce de Kabuki emblématique de la culture populaire, le chorégraphe donna sa libre adaptation de la légende séculaire des quarante-sept rônins, parabole de la loyauté, du sacrifice et du dévouement. Créé en 1986, *Kabuki* relie ainsi la tradition séculaire et la modernité, le mythe et le quotidien, en une œuvre portée par la vigueur des lignes et la puissance des symboles. Invitée à l'Opéra national de Paris, le Tokyo Ballet reprend l'une des œuvres les plus marquantes de son répertoire. Gw. David

Kabuki, chorégraphie de Maurice Béjart, par le Tokyo Ballet. Du 18 au 22 mai 2012, à 19h30, sauf le 19 mai à 14h30 et 20h, le 20 mai à 14h30. Opéra national de Paris, Palais Garnier, place de l'Opéra, 75009 Paris. Tél. 08 92 89 90 90 (0,34€ la minute).

EMBRACE

////// Edmond Russo / Shlomi Tuizer //////////////////////////////////////
LE TANDEM EDMOND RUSSO / SHLOMI TUIZER CONFIRME ICI SON ATTENTION AUX GESTES FINEMENT DESSINÉS, DANS UN ENVIRONNEMENT OÙ RIEN N'EST LAISSÉ AU HASARD.



Embrace, un duo à l'écriture très soignée.

Cela débute par une relation jumelle : deux hommes dans une grande proximité s'essayent à évoluer ensemble, poussés par la même vertigineuse envie de s'entrelacer, de prendre corps ensemble. Ils posent les bases d'une aventure à deux écrite dans les recoins de chacun de leurs gestes, jusque dans l'étoffe qui sert de lien ou les vêtements qu'ils portent. Leur énergie, ils la puisent aussi bien dans les mots et la voix de la poétesse américaine Christina Clark, qui leur a proposé pour l'occasion un ensemble de textes, que dans la musique rock qui enveloppe la pièce d'une nappe énérgisante. Un soin extrême porté à la lumière, qui nimbe l'espace de sa puissance ou de sa rondeur, donne au spectacle une esthétique assumée qui fait, à l'instar de l'écriture chorégraphique soignée, la signature du tandem. N. Yokel

Embrace, de Shlomi Tuizer et Edmond Russo, le 11 mai à 20h30 au Théâtre à Châtillon, 3 rue Sadi Carnot, 92320 Châtillon. Tél. 01 55 48 06 90.

////// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

CESENA

////// Anne Teresa De Keersmaeker //////////////////////////////////////
UN SPECTACLE QUI ATTEND L'AUBE : ANNE TERESA DE KEERSMAEKER PRÉSENTE SA CRÉATION 2011, CRÉÉE LORS DU DERNIER FESTIVAL D'AVIGNON.



Cesena au Palais des Papes - Avignon.

En 2010, Anne Teresa De Keersmaeker se lançait dans la découverte de l'ArS Subtilior – mouvement musical du XIV^e siècle – et créait *En Attendant*, qui commençait en fin de soirée pour se clore dans la nuit noire. L'année suivante, elle présentait dans la cour d'honneur *Cesena*, en annonçant joyeusement : « nous aurons ici l'inverse : quelque chose qui se déroule dans la lumière. » Le spectacle commençait de nuit, et s'étirait jusqu'aux premiers rayons du soleil. Ce dispositif de plein air a ensuite été adapté pour être joué en salle : la thématique du passage de la nuit au jour irigue non seulement le travail des lumières, mais l'énergie des 19 interprètes. Des chanteurs qui dansent et des danseurs qui chantent, comme le souligne la chorégraphe : « Avec les chanteurs de Granddelaioix, j'ai trouvé pour la première fois des partenaires qui me permettent d'explorer le travail de la voix de la même façon que nous abordons le travail du mouvement. » M. Chavanieux

Cesena, d'Anne Teresa De Keersmaeker. Du 10 au 19 mai à 20h30. Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Tél. 01 42 74 22 77.

LE P'TIT BAL

////// Compagnie du Tire-Laine //////////////////////////////////////
LE P'TIT BAL EST UN SPECTACLE, MAIS C'EST AUSSI UN BAL, UN VRAI, QUI INVITE LES ENFANTS – ET LES ADULTES – À DÉCOUVRIR LES RYTHMES DES DANSES TRADITIONNELLES ROUMAINES, HONGROISES OU YIDDISH.



Avant le bal une véritable séance d'initiation, pour le plaisir de danser ensemble.

La compagnie du Tire-Laine, basée à Lille, fait vivre le répertoire de la chanson française et des musiques tsiganes, tout en les métissant à plaisir. Un engagement musical et militant : les créations de la compagnie, depuis 20 ans, sont associées à des combats politiques (en faveur des gens du voyage et des sans-papiers, notamment). Dans *Le p'tit bal*, la rencontre de l'autre par sa culture relève pleinement de ce projet. Les enfants apprennent à vibrer au son de la clarinette, de l'accordéon, du bouzouki, et découvrent les pas de danse : la danseuse de la compagnie propose avant le bal une véritable séance d'initiation, pour le plaisir de danser ensemble, tous âges et toutes cultures confondus. M. Chavanieux

Le p'tit bal, par la compagnie du Tire-Laine. Programmation de la Scène nationale de Sénart, hors les murs. Le 9 mai à 15h à la Ferme des Arts de Vert-Saint-Denis. Le 12 mai à 17h à l'Espace multiculturel La Marmite de Chevry-Cossigny. Tél. 01 60 34 53 60.

GROS PLAN

TEZUKA : DE L'ENCRE SUR LE PAPIER À LA DANSE SUR LA SCÈNE

EN UN RITUEL PROFONDÉMENT SENSIBLE, SIDI LARBI CHERKAOUI REND HOMMAGE AU PÈRE ET MAÎTRE DU MANGA OSAMU TEZUKA, AVEC NEUF DANSEURS, TROIS MUSICIENS, DEUX EXPERTS EN ARTS MARTIAUX ET UN CALLIGRAPHE.

« Je suis un enfant de Tezuka » confie Sidi Larbi Cherkaoui. Un enfant profondément admiratif devant l'œuvre abondante et mondialement connue, et devant l'homme, médecin de formation, humaniste généreux qui appelle avec constance au respect de la nature et de toute forme de vie. Si son nom ne vous est pas familier, celui de ses héros l'est à coup sûr ! Osamu Tezuka (1928-1989), figure tutélaire du manga, auteur de bandes dessinées et de films et séries d'animation, a en effet créé *Astro Boy*, *Buddha*, *Le Roi Léo*, *Princesse Saphir*... Et son style net, vivement rythmé, puissamment expressif et imaginatif a permis au genre de connaître une popularité phénoménale. « La seule chose que je veux est de lui rendre hommage dans mon spectacle comme dans un rituel. Je peux introduire les gens à son monde et leur montrer comment il est connecté au mien. » Le langage écrit et visuel du maître trouve ainsi un écho dans le mouvement, les gestes, dans la façon d'investir l'espace, par



Sidi Larbi Cherkaoui dessine son hommage personnel à Osamu Tezuka.

PRIX BEAUMARCHAIS SADC

////// Concours //////////////////////////////////////
DEPUIS 1996, LE CONCOURS ORGANISÉ PAR LE CENTRE DE DANSE DU GALION À AULNAY A PRIS TOUTE SON IMPORTANCE DANS LE MILIEU HIP HOP.



Delphine Caron remportera-t-elle le prix de la fondation Beaumarchais SADC ?

Depuis l'an dernier, le concours réunit les professionnels pour une demi-journée de découvertes et d'échanges au CCN de Créteil, dans un triple partenariat avec le Centre de Danse du Galion et la SADC. La fondation Beaumarchais intervient dans le soutien aux jeunes auteurs en attribuant des bourses, des aides à la création, à l'édition... Le prix remis à l'issue du concours participe de cet accompagnement. Cette année, les quatre groupes en lice dans

////// ÉCRIRE À LA RÉDACTION ADMINISTRATION : LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

la musique – Nitin Sawhney –, la vidéo – Taiki Ueda – et la lumière – Willy Cessa –, par un agencement de corps, d'élan, de signes, de traces qui cultivent la mémoire et les émotions.

RELATION À LA PAGE BLANCHE

Le fait que les caractères de l'écriture, au Japon comme en Chine, soit des Kanji, des symboles, contribue à conférer au dessin toute sa noblesse artistique, son caractère fortement évocateur. « Je me suis penché sur les relations entre l'encre et le papier et comment de rien on arrive à quelque chose » explique le chorégraphe. Ainsi la relation au plateau nu comme celle à la page blanche résonnent entre elles, la scène vainc le vide et met à jour des tableaux tangibles, éphémères et uniques. Neuf danseurs, trois musiciens, deux experts en arts martiaux – Huang Jia Hao, Li Bo – et un calligraphe – Tosui Suzuki, qui connaît toute l'histoire de kanjis – conjuguent leurs talents. « Le calligraphe et le danseur ont ça en commun, ils ne peuvent pas corriger ce qu'ils font sur le moment. » Par cet hommage vibrant, Sidi Larbi Cherkaoui poursuit son œuvre véritablement spirituelle qui cultive les croisements, les échanges et les dialogues, qui transcende les genres et les frontières, en une sorte d'alchimie profondément vivante, en une quête profondément respectueuse de notre statut d'humain et curieuse des richesses de l'ailleurs.

Agnès Santi

TeZuka, inspiré par Osamu Tezuka, chorégraphie Sidi Larbi Cherkaoui, première française du 9 au 19 mai 2012, mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20h30, jeudi à 19h30. Pas de représentation le jeudi 17 mai. Grande Halle de la Villette, 75019 Paris. Durée du spectacle : 2h05 avec entracte.

la compétition sont la compagnie Point Zero avec *4SOUNDS*, la compagnie Uzumé avec *Vertige d'elle*, la compagnie Lève un peu les bras avec *Avenue L.*, et Simhamed Benhalima avec *Existe*. Chacune présente une vingtaine de minutes de sa pièce devant le public et le jury, jusqu'à l'ultime délibération récompensant le meilleur auteur. N. Yokel

Concours chorégraphique, prix Beaumarchais SADC, le 31 mai à 14h30 au studio du CCN de Créteil, 1 rue Charpy, 94000 Créteil. Tél. 01 48 68 80 65.

SAD SAM LUCKY, Ô SENSEÏ... STANCES II

////// Matija Ferlin, Catherine Diverrès //////////////////////////////////////
TROIS PIÈCES CHORÉGRAPHIQUES, SIGNÉES PAR MATIJA FERLIN OU CATHERINE DIVERRÈS, COMME AUTANT D'ÉVOICATIONS DE SOURCES DISPARUES.

En 2004, le chorégraphe croate Matija Ferlin a jeté les bases d'une série baptisée *Sad Sam* : « Triste Sam », en anglais : « Maintenant je suis », en croate... Il crée au CCN le nouvel opus de cette série, hommage au poète slovène Sre ko Kosovel : une évocation à la fois physique et subtile, qui mêle parole et mouvement en se délectant des paradoxes. Plus tard dans la soirée, c'est une grande chorégraphie française,

Centre Chorégraphique National de Nantes
Entre danse et sculpture
Deambulations chorégraphiques de Claude Brumachon
du 6 au 16 juin 2012 - Musée Bourdelle

Infos > 02 40 93 30 97 ccn-resa@orange.fr

Infos > 02 40 93 30 97 ccn-resa@orange.fr

Infos > 02 40 93 30 97 ccn-resa@orange.fr

EN PISTE

DOMINIQUE BOIVIN, PASCALE HOUBIN, DANIEL LARRIEU

MAR. 29 MAI | 20h30

Chansons de gestes
Trois chorégraphes, trois amis se retrouvent pour danser sur un répertoire de chansons françaises



www.espace-1789.com tarifs 13€ - 9€ - 8€ (PASS ADHÉSION)
2/4 RUE A. BACHELET 93400 ST-OUEN • M° GARIBALDI LIGNE 13 • BUS 85 • VELIB'

réservez sur espace1789.com réservation 01 40 11 50 23

danses vagabondes
en Limousin

Festival 5^e édition
du 22 mai au 2 juin 2012

Chorégraphe invitée,
Nathalie Pernette
compagnie Pernette



scène
nationale
aubusson

CREUSE/LIMOUSIN

La peur du loup, du 22 au 25 mai
Les Miniatures, du 28 mai au 2 juin



05 55 83 09 09

www.ccajl.com



Saint-Ouen
espace
1789

SAMEDI 2 JUIN

performance • guitare • pinceaux 18h45
LIGNE DE FRONT
PAUL BLOAS / SERGE TEYSSOT-GAY

SUIVI DE 20h30
LES CORBEAUX
JOSEF NADJ ET AKOSH S.
performance dansée

www.espace-1789.com tarifs 13€ - 9€ - 8€ (PASS ADHÉSION)
2/4 RUE A. BACHELET 93400 ST-OUEN • M^o GARIBALDI LIGNE 13 • BUS 85 • VELIB^o

réservez 01 40 11 50 23

Catherine Diverrès, qui nous entraîne dans le flux de sa mémoire et de son inspiration. Elle crée et interprète *Ô Senseï...*, dans lequel elle revisite sa découverte du Japon et de l'art de Kazuo Ohno : une gageure, tant le maître japonais résiste à toute forme de résumé. Catherine Diverrès ne s'était pas créé de solo depuis *Stances II*, en 1997, sur un texte écrit et dit par Pier Paolo Pasolini – un voyage intérieur, raffiné et dépouillé, qui sera interprété, dans la même soirée, par Carole Gomes. M. Chavanieux

Dans le cadre des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, du 23 au 25 mai à 19h (*Sad Sam Lucky* de Matija Ferlin) et à 20h30 (*Ô Senseï* et *Stances II* de Catherine Diverrès). Centre national de la danse, 1 rue Victor-Hugo, 93500 Pantin. Tél. 01 55 82 08 01.

RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES INTERNATIONALES DE SEINE-SAINT-DENIS

22 PIÈCES, DONT 9 CRÉATIONS, SE SUCCÈDENT DURANT TOUT LE MOIS DE MAI EN SEINE-SAINT-DENIS.



Male Version, de Liat Waysbort

Les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis sont un voyage : voyage dans le département, où 10 structures accueillent l'événement ; voyage international, avec des artistes venus de 11 pays différents ; et surtout voyage dans des univers, des sensibilités, des corporalités différents. Les 12 et 13 mai, à la Chaufferie de St-Denis, on pourra ainsi découvrir les corps à l'identité trouble d'An Kaler (*Insignificant others*) et les corps en transe que Lisbeth Gruwez met en jeu dans son exploration des discours idéologiques et de leurs effets sur l'orateur (*It's going to get worse and worse and worse, my friend*). Les 15 et 16 mai au Forum de Blanc-Mesnil, Elli Medeiros et Mickaël Phippeau créent leur « autoportrait à deux têtes » (*Sueños*) et DD Dorvillier sa *Danza Permanente*, dans laquelle elle confie à chaque danseur la partition de l'un des instruments de l'opus 132 en la mineur pour quatuor à cordes de Beethoven... Des idées, des formats et des procédés multiples, qui rejoignent les codes de la danse et de la performance. M. Chavanieux

Du 4 mai au 2 juin. Seine-Saint-Denis. Tél. 01 55 82 08 01.

EN PISTE

Boivin, Houbin, Larrieu
TROIS GRANDES FIGURES DE LA DANSE CONTEMPORAINE CRÉENT ET INTERPRÈTENT ENSEMBLE UNE PIÈCE QUI JOUE AVEC NOS SOUVENIRS DES CHANSONS POPULAIRES.

Dominique Boivin, Pascale Houbin, Daniel Larrieu : trois noms qui suffisent à faire surgir les images de la « jeune danse française » des



Dominique Boivin, Pascale Houbin, Daniel Larrieu, dans une réinvention burlesque de la "chanson de geste".

années 1980. Pourtant, aucun de ces créateurs n'a cessé son activité à ce jour, et ils ont créé, bien après les années 1980, de nombreuses pièces – et non des moindres. Reste que l'on se plaît à considérer qu'ils portent en eux le vent de nouveauté qui soufflait sur la danse à leurs débuts. De fait, les souvenirs et les rêves de liberté sont au cœur d'*En piste*, qu'ils ont créé en novembre dernier : leurs danses s'y élaborent à partir des chansons des Frères Jacques, de Barbara, Maxime Le Forestier, Jacques Dutronc ou Léo Ferré (sur une chanson duquel ils ont invité Béatrice Massin à chorégraphier une danse d'inspiration baroque) : une réinvention de la « chanson de geste », avec l'humour et la sensibilité que l'on connaît aux trois artistes. M. Chavanieux

En piste, de Dominique Boivin, Pascale Houbin, Daniel Larrieu. Le 29 mai à 20h30. Espace 1789, 2-4 rue Alexandre Bachelet, 93400 St-Ouen. Tél. 01 40 11 50 23.

GRENADE, LES 20 ANS

Josette Baiz
JOSETTE BAIZ ET SES JEUNES INTERPRÈTES FÊTENT VINGT ANS D'UNE BELLE HISTOIRE ARTISTIQUE ET HUMAINE.



Les enfants du Groupe Grenade dans un extrait de Mamme, de Jean-Claude Gallotta.

L'aventure est née voici plus de vingt ans, en 1989, lorsque Josette Baiz mena pour la première fois un atelier avec des enfants des quartiers Nord d'Aix-en-Provence et de Marseille, originaires d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique du Sud. Depuis, le compagnonnage n'a jamais cessé et s'est mué en une formidable expérience artistique et humaine. Créé en 1992, le Groupe Grenade rassemble aujourd'hui plus d'une cinquantaine d'enfants et de jeunes âgés de 8 à 18 ans. Avec eux, la chorégraphe-pédagogue affine un style métissé qui emprunte à leurs cultures et traditions, à la croisée du hip-hop, du flamenco, des danses orientales, africaines ou cambodgiennes. Pour fêter les vingt ans de la compagnie, elle a demandé à des chorégraphes comme Philippe Decouffé, Jean-Claude Gallotta, Angelin Preljocaj, Jean-Christophe Maillot, Jérôme Bel et Michel Kelemenis, de transmettre des extraits d'une de leurs pièces. Interprétée par vingt-trois jeunes danseurs, cette soirée spéciale célèbre aussi la variété des couleurs de la danse contemporaine. Gw. David

Grenade, les 20 ans, direction artistique Josette Baiz. Du 21 au 25 mai 2012, à 20h30. Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Tél. 01 42 74 22 77.

ÉCRIRE À LA RÉDACTION-ADMINISTRATION : LA.TERRASSE@WANADOO.FR

CYCLE SCHUMANN / KYBURZ

Musique romantique et contemporaine
BACH ET BERIO, MOZART ET LACHENMANN... LA CITÉ DE LA MUSIQUE A PRIS L'HABITUDE D'EXPLORER L'UNIVERS D'UN COMPOSITEUR D'AUJOURD'HUI À LA LUMIÈRE D'UN MAÎTRE DU PASSÉ.



Lothar Zagrosek dirige des œuvres de Robert Schumann et Hanspeter Kyburz à la Cité de la musique.

Cette démarche judicieuse révèle souvent, au-delà de la singularité des écritures, des parentés, des identités remarquables qui s'affranchissent des siècles passés. Hanspeter Kyburz, compositeur né en 1960, est un merveilleux architecte de grandes formes musicales, davantage porté cependant vers les structures évidées que vers les masses denses. Qu'est-ce qui peut bien alors le rapprocher de la musique de Schumann ? La sensibilité de l'écriture sans doute, l'audace des formes inventées, un certain mysticisme aussi peut-être : celui que l'on trouve chez le compositeur romantique – dans ce *Pèlerinage de la Rose*, par exemple, qui dirige Michel Tabachnik le 12 mai avec les solistes Ruth Ziesak, Birgit Remmert, Charles Workman et Hanno Müller-Brachmann – comme celui qui affleure des œuvres du quinquagénaire suisse, en particulier dans un chef-d'œuvre tel *The Voynich Cipher Manuscript*, au programme des BBC Singers et de l'Ensemble intercontemporain dirigés par Susanna Mäkki le 11 mai. Le 5 mai, l'Orchestre philharmonique de Radio France dirigé par l'excellent Lothar Zagrosek confronte les univers concertants des deux compositeurs, avec le *Concerto pour violoncelle* de Schumann (Jean-Guilhem Queyras en soliste) et *À travers* de Kyburz (avec le clarinetiste Alain Damiens). J.-G. Lebrun

Du 5 au 13 mai à la Cité de la musique. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 8 à 25 €.

ORCHESTRE LAMOUREUX

Violon et orchestre symphonique
FIN DE LA DOUBLE SAISON DE L'ORCHESTRE PARISIEN.



Le compositeur Eric Tanguy.

La plupart des concerts de la saison de l'Orchestre Lamoureux au TCE auront fait l'objet cette année d'une deuxième exécution dans la programmation musicale de la ville de Rungis. Ce dernier concert de l'édition 2011-2012 ne

déroge pas à la règle : le 6 mai « Avenue Montaigne » puis le 9 mai à Rungis, les « Lamoureux » placés respectivement sous la direction des jeunes chefs français Samuel Jean (le 6) et Laurent Goossaert (le 9) défendent un menu musical s'ouvrant avec *Incanto* d'Eric Tanguy (né en 1968), une partition composée en 2001 et créée à New York en 2002, qui compte parmi les œuvres les plus jouées (souvent en ouverture de concert) du jeune compositeur français, et révèle particulièrement son sens du son orchestral. Cette brillante partition rencontre ensuite deux grands standards du répertoire symphonique romantique : le *Concerto pour violon* de Brahms (avec Valeriy Sokolov en soliste) et la rayonnante et pastorale *Symphonie n° 8* de Dvorák. J. Lukas

Dimanche 6 mai à 17h au Théâtres Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 40 €. Mercredi 9 mai à 21h au Théâtre de Rungis (94). Tél. 45 12 80 82. Places : 8 et 12 €.

CONCOURS DE GENÈVE

Quatuor à cordes
LE CONCERT DES LAURÉATS 2011, LES QUATUORS ARMIDA ET HERMÈS, PRÉSENTÉ EN MAI AU VICTORIA HALL À GENÈVE PUIS À L'AMPHITHÉÂTRE BASTILLE.



La nouvelle génération du quatuor en Europe à l'honneur avec les Armida de Berlin et Hermès de Paris (en photo).

Le prestigieux concours international de musique de Genève célèbre chaque année depuis 1939 un instrument différent. La prochaine édition en novembre prochain sera dédiée au piano mais, pour l'heure, l'actualité musicale braque encore ses projecteurs sur les deux magnifiques lauréats de l'édition 2011 consacrée aux quatuors à cordes. Le Quatuor Armida, fondé à Berlin en 2006, et le Quatuor Hermès, fondé deux ans plus tard à Paris, se sont partagés le 1^{er} Prix, le carré allemand glanant aussi au passage le Prix du Public et le Prix spécial « Dr Glatt » tandis que les Français obtenaient le Prix spécial « Coup de cœur Breguet »... Dans un bel esprit de partage et d'amitié musicale, ils se rencontrent sur scène, les Hermès interprétant le Quatuor de Ravel, les Armida abordant le *Quatuor n°4 en do majeur* de Bartok, avant de se fondre (et de nous faire fondre !) dans les *Deux pièces pour Octuor à cordes opus 11* de Chostakovitch. J. Lukas

Judi 10 mai à 20h à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille. Places : 20 €. Réservations : <http://billetterie-bastille.pntprod.com/>



Téléchargez gratuitement notre application Ipad.

ÉCRIRE À LA RÉDACTION-ADMINISTRATION : LA.TERRASSE@WANADOO.FR

château
THÉÂTRE
-te-
MUSICAL
let
DE PARIS

L'OPÉRA DE MONTEVERDI
VERSION POP MUSIC



Pop'pea

Elle aime Néron et Rome brûle...

D'après
Claudio Monteverdi

Adaptation musicale
Michael Torke

Livret et Lyrics
Ian Burton

Direction musicale
Peter Howard

Mise en scène
et conception visuelle
Giorgio Barberio Corsetti
et Pierrick Sorin

Costumes
Nicola Formichetti

Création mondiale
en anglais, surtitré

Valérie Gabail

Carl Barât

Marc Almond

Fredrika Stahl

Benjamin Biolay

Anna Madison

Du 29 mai
au 7 juin 2012

Tél : 01 40 28 28 40

www.chatelet-theatre.com

Conception Pierrick Sorin / Réalisation Julien La Tulipe - Sources : vocamix, stock, deparis.com



orchestre
national
de lille
jean-claude casadesus
région nord-pas de calais

LILLE PIANO(S) FESTIVAL

CLAUDE DEBUSSY | JOHN CAGE

08.09.10 JUIN 2012

WWW.LILLEPIANOFESTIVAL.FR
03.20.12.82.40

RÉGION
Nord-Pas de Calais

FONDATION
BNP PARIBAS

inter

TAN DUN

Orchestre symphonique
L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CONFRONTE LE COMPOSITEUR CHINOIS
CONTEMPORAIN À LA MUSIQUE DE
DEBUSSY.



Tan Dun dirige l'Orchestre National dans deux de ses œuvres.

Tan Dun est connu des cinéphilos pour avoir signé la BO, particulièrement efficace, du film *Tigre et dragon*. Le compositeur chinois ne se limite toutefois pas au septième art et a déjà livré un grand nombre d'opéras et de symphonies. Dans ses œuvres, on retrouve étroitement imbriqués traditions orientales et effets expérimentaux. Sous sa direction, l'Orchestre national de France programme deux de ses pièces : *Intercourse of Fire and Water* et *Death and Fire (dialogue with Paul Klee)*. En contrepoint seront jouées deux rhapsodies de Debussy, celle pour saxophone alto (avec Fabrice Moretti) et celle pour clarinette (avec Patrick Messina). Un dialogue prometteur quand on sait combien l'auteur de *Pagodes* était fasciné par les musiques extra-européennes.

A. Pecqueur

Jeu 10 mai à 20h au Théâtre du Châtelet.
Tél. 01 40 28 28 40. Places : 12,50 à 47,50 €.

PAUL MONTAG

Piano
LA RENCONTRE DES UNIVERS SI
DIFFÉRENTS DE LISZT ET DEBUSSY



Paul Montag a été l'élève de Jean-François Heisser et Marie-Joséphine Jude au CNSM de Paris.

Ce jeune pianiste, né d'un père américain et d'une mère franco-italienne, a été formé à partir de l'âge de 13 ans au CNSM de Paris dans la classe de Jean-François Heisser et Marie-Joséphine Jude. Plus tard il a croisé la route d'autres grands maîtres du piano comme François-René Duchâble, Jean-Claude Pennetier et Paul Badura-Skoda. Lauréat de la fondation Cziffra et du prix Charles Oulmont de la Fondation de France, il aime sillonner les répertoires les plus variés : de la musique de chambre, en particulier avec l'ensemble Siddhartha, à la musique contemporaine... Son récital se partage entre Liszt (*Vallée d'Obermann* ; *Sonate si mineur*) et Debussy (*Suite Bergamasque* ; *Masques* ; *L'Isle Joyeuse*).

J. Lukas

Jeu 10 mai à 20h45 au Centre d'Art et de Culture de Meudon (92). Tél. 01 49 66 68 98.

FABIO BIONDI

Ensemble baroque
AVEC SON ENSEMBLE EUROPA GALANTE,
LE VIOLONISTE ITALIEN REVISITE LE
THÈME DE LA FOLLIA.



Fabio Biondi joue Corelli, Vivaldi, Couperin et CPE Bach au Théâtre de la Ville.

C'était l'un des tubes des XVII^e et XVIII^e siècles. Reconnaisable dès les premières notes, le thème de la Follia a été repris par les plus grands compositeurs. Dans son concert au Théâtre de la Ville, Fabio Biondi et ses acolytes d'Europa Galante (le violoniste Andrea Rognoni, le violoncelliste Maurizio Naddeo, le théorbiste Giangiacomo Pinardi et la claveciniste Paola Poncet) programment la *Sonate en ré mineur « La Follia »* de Corelli et celle, d'une virtuosité diabolique, sur le même thème et dans la même tonalité, de Vivaldi. Entre ces deux œuvres seront jouées *L'Apothéose de Corelli*, une sonate en hommage au compositeur italien écrite par Couperin et la *Sonate « Sanguineus et Melancholicus »* de Carl Philip Emmanuel Bach, à l'expression pré-romantique. L'archet de Biondi, alliant élégance et esprit, devrait faire des merveilles dans ce répertoire.

A. Pecqueur

Samedi 12 mai à 17h au Théâtre de la Ville.
Tél. 01 42 74 22 77. Places : 20 €.

TUGAN SOKHIEV

Piano et orchestre symphonique
LA SCÈNE SYMPHONIQUE TOULOUSAINE
S'INVITE À PARIS.



Le pianiste Jean-Yves Thibaudet, soliste du Deuxième Concerto de Liszt.

D'emblée distingué comme le plus jeune directeur musical nommé en France à la tête d'un orchestre national, le russe Tugan Sokhiev (né en 1977) préside depuis déjà sept ans aux destinées de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse. L'ancien élève du grand pédagogue russe de la direction d'orchestre Ilya Musin, a su reprendre en main une formation profondément façonnée par la longue ère Michel Plasson, en particulier en élargissant son répertoire. Ce pari réussi et unanimement applaudi l'autorise à aborder en toute confiance aujourd'hui le répertoire même où se distinguait son prédécesseur : la musique française. Lors de son prochain programme parisien, il dirige le *Prélude à l'après-midi d'un faune* de Debussy et la *Symphonie fantastique* de Berlioz, deux pages majeures et célèbres de notre répertoire hexagonal, complétées par le très rapsodique et fulgurant *Concerto pour piano n° 2* de Liszt, interprété par Jean-Yves Thibaudet.

J. Lukas

Samedi 12 mai à 20h à la Salle Pleyel.
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €.

ALEXANDRE THARAUD

Piano
PIANISTE AUX RÉPERTOIRES MULTIPLES,
ALEXANDRE THARAUD JOUE EN
CONCERT À LA SALLE PLEYEL ET DONNE
UN RÉCITAL DE CRÉATIONS ORIGINALES
AU THÉÂTRE DE LA VILLE.



Alexandre Tharaud, pianiste étonnant aux répertoires multiples.

Pianiste aux multiples facettes : le qualificatif n'est pas usurpé pour Alexandre Tharaud, qui au fil des années a su imposer les sonorités du piano moderne dans la musique de Scarlatti, revisiter l'œuvre de Debussy et Ravel, réhabiliter la musique de chambre de Poulenc, faire découvrir l'univers de Mauricio Kagel et solliciter des créations de compositeurs d'aujourd'hui. Ce passeur invétéré à cette fois eu l'idée de réconcilier deux univers qui ont plutôt l'habitude de se tourner le dos : la musique contemporaine et la chanson. À vrai dire, le pianiste a choisi pour ce projet de faire appel à des compositeurs qui partagent son goût pour les genres populaires... et pour les expériences inédites. Vincent Bouchot, Régis Campo, Thierry Pécou, Oscar Strasnoy ont tous cette ouverture d'esprit et ne dédaignent pas s'adonner à une sorte de « pop art » musical sincère et réfréchi. À ces compositeurs ainsi qu'à Gérard Pesson et Boris Filanovsky, Alexandre Tharaud a passé commande d'une douzaine de pièces faisant écho à autant de « tubes », de Barbara à Madonna, qu'il donne en création au Théâtre de la Ville. À Pleyel, c'est un tout autre répertoire ardu s'attaque le pianiste avec *Nuits dans les jardins d'Espagne*, forme hybride de poème symphonique et de concerto pour piano de Manuel de Falla. L'Orchestre national d'Île-de-France, dirigé par Enriqué Mazzola, interprète aussi Joaquín Turina (*Sinfonia sevillana*) et Debussy, avec *Iberia* et trois études pour piano magnifiquement orchestrées par Michaël Jarrell.

J.-G. Lebrun

Dimanche 13 mai à 16h à la Salle Pleyel.

Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 30 €.

Samedi 26 mai à 17h au Théâtre de la Ville.

Tél. 01 42 74 22 77. Places : 20 €.

PULCINELLA

Spectacle musical
L'ENSEMBLE FUOCO E CENERE PROPOSE
UN SPECTACLE MÉLANT DES ŒUVRES
DE PERGOLÈSE AUX MARIONNETTES
NAPOLITAINES.



Jay Bernfeld est à la tête de son ensemble Fuoco e cenere dans le spectacle Pulcinella.

Pour tous les mélomanes, *Pulcinella* est l'une des plus belles œuvres néo-classiques de Stravinsky, dans laquelle le compositeur russe s'amuse à pas-

ticher des extraits de pièces de Pergolèse. Le violoniste Jay Bernfeld et son ensemble sur instruments anciens Fuoco e cenere ont choisi de reprendre ce même titre pour restituer – de manière « authentique » cette fois-ci ! – des pages de Pergolèse. On entendra notamment de larges extraits de son premier opéra bouffe, *Le Frère amoureux*, créé en 1732. Dans ce spectacle, les musiciens partageront la scène avec des marionnettes napolitaines manipulées par Bruno Leone. Car Pulcinella est avant tout un personnage phare de la commedia dell'arte.

A. Pecqueur

Les 14, 15 et 16 mai à 20h30 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines. Tél. 01 30 96 99 00.

Places : 21 €.

LE MIROIR DE JÉSUS

Oratorio
L'ORATORIO D'ANDRÉ CAPLET EST
DONNÉ À L'AMPHITHÉÂTRE DE L'OPÉRA
BASTILLE SOUS LA DIRECTION DE PATRICK
MARIE AUBERT.



Le Quatuor Psophos joue Caplet et Dutilleux à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille.

C'est la loi des anniversaires : chaque salle de concert programme cette année des œuvres de Debussy, dont on commémore les 150 ans. Mais rares sont les programmeurs qui s'intéressent aux proches du compositeur, à son cercle de fidèles. Parmi ces derniers figure André Caplet, ami et interprète de premier plan de Debussy, dont on connaît très mal les compositions. L'Opéra Bastille a l'audace de donner à entendre l'une de ses pièces maîtresses : *Le miroir de Jésus*, créé en 1923 sur des poèmes d'Henri Ghéon. Cet oratorio, aux couleurs délicieusement diaphanes, est écrit pour mezzo-soprano (ici Janina Baechle), chœur de femmes, quintette à cordes et harpe. Patrick Marie Aubert dirige le Chœur de l'Opéra de Paris et le Quatuor Psophos, que l'on retrouvera ensuite dans *Ainsi la nuit* d'Henri Dutilleux.

A. Pecqueur

Samedi 19 mai à 20h à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 25 €.

FRANÇOIS LELEUX

Musique de chambre
LE HAUTOÏSTE MËLE MOZART ET
MUSIQUE CONTEMPORAINE AU THÉÂTRE
DE LA VILLE.



Le hautboïste François Leleux en musique de chambre au Théâtre de la Ville.

Il ne joue pas, il danse sur scène. Le hautboïste François Leleux possède un jeu d'une sou-

SAISON 12.13
ABONNEZ-VOUS !
RÉS. 01 43 68 76 00
ORCHESTRE-ILE.COM

JOUEZ!



CONCERTS
SYMPHONIQUES

IMMORTELES
CHERUBINI / BERLIOZ / MULSANT -
BOURDIEU / TCHAIKOVSKI
Direction ENRIQUE MAZZOLA
Mezzo-soprano STÉPHANIE D'OUSTRAC
Récitante MARINA HANDS
DIMANCHE 28 OCTOBRE À 16H,
SALLE PLEYEL

DELIKATESSEN
MOZART / TIPPETT / SCHUBERT
Direction NICHOLAS COLON
Hautbois ALEXÉ OGRINTCHOUK
JEUDI 6 DÉCEMBRE À 20H,
SALLE GAVEAU

RÉVOLUTIONS
AZAROVA / BEETHOVEN
/ TCHAIKOVSKI
Direction ENRIQUE MAZZOLA
Piano CÉDRIC TIBERGHEN
MERCREDI 23 JANVIER À 20H,
SALLE PLEYEL

DON JUAN
MOZART / FRANCESCHINI
/ TCHAIKOVSKI / STRAUSS
Direction FABIEN GABEL
Violoncelle XAVIER PHILLIPS
DIMANCHE 3 FÉVRIER À 16H,
SALLE PLEYEL

LUDWIG
BEETHOVEN
En ouverture, création par le lauréat
du concours de composition
Direction YOËL LEVI
Violon VERONIKA EBERLE
DIMANCHE 24 FÉVRIER À 16H,
SALLE PLEYEL

LA NUIT WAGNER
Concert présenté par BENOÎT DUTEURTE
Direction ENRIQUE MAZZOLA
Mezzo-soprano NORA GUBISCH
SAMEDI 30 MARS À 20H, SALLE PLEYEL

MINUIT À VIENNE
ROSSINI / MOZART / BEETHOVEN
Direction ENRIQUE MAZZOLA
Clarinete RAPHAËL SÉVÈRE
JEUDI 11 AVRIL À 20H, SALLE GAVEAU

FANTASMAGORIA
COLLA / RAVEL / BERLIOZ
Direction NICHOLAS COLON
Piano FRANÇOIS-FRÉDÉRIC GUY
DIMANCHE 28 AVRIL À 16H,
SALLE PLEYEL

JEUNE PUBLIC

LE RÉ-SI-DO-RÉ DU
PRINCE DE MOTORDU
PEF/DUPIN
Direction MARC-OLIVIER DUPIN
Soprano ESTELLE BÉREAU
Baryton PAUL-ALEXANDRE DUBOIS
DIMANCHE 2 DÉCEMBRE À 11H,
SALLE PLEYEL

LOUP Y ES-TU ?
PROKOFIEV
MARKEAS - VANIER
Direction KASPAR ZEHNDER
Récitant WILLIAM MESGUICH
SAMEDI 13 AVRIL À 11H, SALLE PLEYEL

LE RESTE DE LA SAISON SUR
ORCHESTRE-ILE.COM

ENRIQUE MAZZOLA
Orchestre
national d'Île de France

UCC

ORCHESTRE-ILE.COM

Île de France

ÉCRIRE À LA RÉDACTION-ADMINISTRATION : LA.TERRASSE@WANADOO.FR

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT

classique

1972 EEM 2012
le concert

Gros plans
A7 Adámek ?
Festival Extension

Saed Haddad *The sublime* création française

Philippe Leroux *Ailes* création mondiale/
commande de l'État

Ondřej Adámek *Le Diner* création mondiale/
commande de l'État

La Muse en Circuit réalisation informatique musicale
et diffusion sonore

Direction Pierre Roullier

Mardi 15 mai 2012
19 h avant-concert animé par Omer Corlaix
en présence des compositeurs
20 h concert

Auditorium Marcel Landowski
Conservatoire à rayonnement régional de Paris
14, rue de Madrid, 75008 Paris/ Métro 3 Europe
Entrée libre / Réservations, 01 47 06 17 76

Production Ensemble 2e2m / Coproduction La Muse en Circuit,
Centre national de création musicale
Avec l'aide du CRR de Paris, de la SPEDIDAM et
du Goethe Institut de Paris

www.ensemble2e2m.fr

plisse déconcertante, brillant et inventif. Il y a quelques mois, on a pu se régaler de son interprétation du *Concerto pour hautbois* de Mozart avec le Philharmonique de Radio France. On le retrouve cette fois-ci en musique de chambre, avec un trio à cordes, constitué de la violoniste Lisa Batiashvili (épouse, à la ville, de François Leleux), de l'altiste Lawrence Power et du violoncelliste Sebastian Klínger. Au programme figurent des transcriptions d'œuvres de Mozart (le *Quatuor en ré majeur*, à l'origine pour flûte et cordes, arrangé pour hautbois et cordes, et des airs de *La Flûte enchantée* en version hautbois et violon), ainsi que des pièces de musique contemporaine (le *Trio* de Schnittke et la *Partita da Camera* du néo-classique Nicolas Bacri). On peut aussi se procurer le dernier enregistrement de François Leleux, consacré à Richard Strauss (Sony).

A. Pecqueur

Samedi 19 mai à 17h au Théâtre de la Ville.
Tél. 01 42 74 22 77. Places : 20 €.

JULIA LEZHNEVA CHANTE MOZART

Voix et orchestre symphonique
LES MUSICIENS DU LOUVRE GRENOBLE ET LEUR CHEF MARC MINKOWSKI ACCUEILLENT LA SOPRANO JULIA LEZHNEVA POUR UN CONCERT MOZART.



© Francis Jurey

Julia Lezhneva, une jeune voix mozartienne à Versailles.

Nouveau directeur artistique des Semaines Mozart de Salzbourg, Marc Minkowski s'immerge dans l'univers du compositeur avec ce programme mêlant deux chefs-d'œuvre symphoniques (les 25e et 40e Symphonies) et des airs issus des opéras *Così fan Tutte*, *Don Giovanni* et *Les Noces de Figaro*. Familier de l'Opéra royal de Versailles, le chef y invite Julia Lezhneva, jeune soprano russe de 22 ans avec qui il a déjà travaillé à plusieurs reprises – et notamment autour de l'œuvre de Mozart. Une occasion d'entendre celle que l'on présente comme l'une des artistes les plus prometteuses de la jeune scène lyrique.

J.-G. Lebrun

Lundi 21 mai 2012 à 20h à l'Opéra royal de Versailles.
Tél. 01 30 83 78 89. Places : 45 à 85 €.

PAAVO JÄRVI

Piano et orchestre symphonique
L'ORCHESTRE DE PARIS À LA (RE) DÉCOUVERTE DE LA MUSIQUE SCANDINAVE.

Le chef estonien a déjà dirigé la *Symphonie Inextinguible* de Nielsen à la tête de ses musiciens parisiens. Il révèle aujourd'hui au public de la salle Pleyel une autre œuvre, très différente, du compositeur danois : la joyeuse ouverture de l'opéra-comique *Maskarade*. Au même programme, après le *Concerto pour piano n°2* de Chostakovitch, Paavo Järvi aborde une quasi-découverte, celle de la musique de scène intégrale pour récitant, voix solistes et chœur de Peer Gynt de Grieg, dont on ne retient habituellement que les séduisantes



© D.R.

Paavo Järvi, directeur musical de l'Orchestre de Paris dans des œuvres de Nielsen, Chostakovitch et Grieg.

(mais réductrices) suites symphoniques. Avec le Chœur de l'Orchestre de Paris (Lionel Sow : chef de chœur), Mari Eriksmoen (soprano), Ann Hallenberg (mezzo-soprano), Arnaud Denis (récitant) et Alexander Toradze (piano).

J. Lukas

Mercredi 23 et jeudi 24 mai à 20h à la Salle Pleyel.
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €.

ENSEMBLE CALLIOPÉE

Musique de chambre
LA FORMATION DIRIGÉE PAR KARINE LETHIEC CÉLÈBRE L'ŒUVRE DU TCHÈQUE KRYSTOF MARATKA.



© Jeff Rogers

L'ensemble Calliopée, passeur du répertoire tchèque.

Formation de chambre à géométrie variable, l'Ensemble Calliopée a tissé des liens artistiques et musicaux avec des compositeurs dont il suit sur le long terme l'évolution. L'instrumentarium de Calliopée est en outre une invitation permanente à l'originalité et au raffinement des timbres. Pour célébrer le quarantième anniversaire du Tchèque Krystof Maratka, l'ensemble a enregistré un disque monographique (sous le label Dux) qui explore l'univers sensible de ce musicien très marqué par les rythmes et les atmosphères d'Europe centrale. Repris à l'occasion de ce concert, le quintette à vents *Hypnozy*, dédié au père du compositeur, le médecin Zdenek Maratka, est ainsi un hommage à sa Bohême natale, de même que les *Csardas* (transcriptions de danses populaires) ou le monodrame *Kouznetsov*.

J.-G. Lebrun

Jeudi 24 mai à 19h30 au Centre tchèque.
Tél. 01 53 73 00 22. Entrée libre.

ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE NATIONAL DE SHANGAÏ

Orchestre symphonique
DES ŒUVRES INSPIRÉES DE LA MUSIQUE TRADITIONNELLE CHINOISE CÔTOIENT DES PARTITIONS DE MOZART ET ROSSINI.

Plus qu'une curiosité, moins qu'une priorité, ce concert du Wan Fang Youth Symphony Orchestra, formé d'étudiants du « Music College Shangaï Normal University », retient d'abord l'attention pour la découverte de *The Butterfly Lovers* de Chen Chang et He Zhan Hao. Ce concerto pour erhu (vièle chinoise à deux cordes) et orchestre est défendu par le

soliste Guo Gan. Au même programme, Yanja Huang dirige des extraits de *Chinese Sights* ans Sounds, musique traditionnelle chinoise pour cordes, mais aussi des pages de Mozart, Bizet et Rossini.

J. Lukas

Vendredi 1^{er} juin 21h au Théâtre Jean Vilar de Vitry (94). Tél. 01 55 53 10 60. Places : 7 à 12, 50 €.

CHŒUR À CŒUR ENFANTS D'EUROPE

Chœur et orchestre symphonique
UN CHŒUR D'ENFANTS FRANCO-LITUANIEN CRÉE UNE ŒUVRE DE PIERRE THILLOY.



© D.R.

Le chef George Pehlivanian, lauréat du Concours de Besançon en 1991, dirige de jeunes choristes amateurs à la Salle Gaveau.

Le projet Chœur à Cœur Enfants d'Europe associe des collégiens européens pour la pratique du chant choral. L'une des particularités de cette initiative est de faire chanter chaque année ces jeunes choristes dans une langue européenne différente. Ainsi est créée cette année une œuvre de Pierre Thilloy, *Églé, la Reine des Serpents*, que le compositeur a écrite sur un texte en français et lituanien. Les quatre-vingts chanteurs sont accompagnés par l'Orchestre Excellence France, qui réunit sous la direction de George Pehlivanian la fine fleur des musiciens d'orchestre parisiens. En complément de programme, deux musiques de scènes symphoniques : *Peléas et Mélisande* de Fauré et *Peer Gynt* (suite n° 1) de Grieg.

J.-G. Lebrun

Jeudi 31 mai à 20h à la Salle Gaveau.
Tél. 01 49 53 05 07. Places : 10 à 45 €.

YANNICK NÉZET-SÉGUIN

Piano et orchestre symphonique
LE CHEF QUI MONTE EN CONCERT À PARIS, JUSTE AVANT SA PRISE DE FONCTION DE NOUVEAU DIRECTEUR MUSICAL DE L'ORCHESTRE DE PHILADELPHIE POUR LA SAISON 2012-2013.



© D.R.

Le jeune chef québécois de retour au TCE à Paris avec son Orchestre philharmonique de Rotterdam.

Le jeune chef québécois retrouve la scène du TCE à la tête de ses musiciens de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, dont il est le fougueux directeur musical depuis 4 ans. Une

The Metropolitan Opera **HD LIVE**

Le cycle Wagner
"À COUPER LE SOUFFLE"
The New York Times

Le Rêve de Wagner
Lundi 14 mai
Documentaire inédit dans les coulisses du Ring
Sous-titré en français

L'Or du Rhin
Mardi 5 juin

La Walkyrie
Jeudi 7 juin

Siegfried
Mardi 12 juin

Le Crépuscule des Dieux
Jeudi 14 juin

En partenariat avec
CONCERT CLASSIC com
radio classique

INFO et RESA sur www.pathelive.com

PATHÉ LIVE
pathelive.com

Shao Chao / Vite

Chœur à cœur enfants d'Europe
Paris-Vilnius

Orchestre Excellence France
Choristes des collèges Paul Bert et Lamarline à Paris, de l'École Française Montesquieu et du collège Vileisio de Vilnius
Direction musicale : George Pehlivanian

"Eglé la reine des serpents"
Création mondiale pour récitant, chœur d'enfants et Orchestre de Pierre Thillou
Fauré, Pelléas et Mélisande
Grieg, Peer Gynt suite n°1 op.46

Salle Gaveau
jeudi 31 mai - 20h
Réservation et billetterie salle Gaveau et FNAC.com

EDUCATION NATIONALE
ARCFCA
ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

CHŒUR RÉGIONAL VITTORIA D'ÎLE DE FRANCE
Michel Piquermal, direction musicale
Boris Mychalajszyn, chef associé

SAISON 2012-2013
25 ANS DE PASSION

AUDITIONS
Choristes confirmés

Formation vocale et solfège dispensée par une équipe pédagogique professionnelle

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

INSCRIPTION POUR AUDITION au 01 42 65 08 02

RÉPÉTITIONS : mardi et jeudi soir au CRR de Paris Métro Europe ou St-Lazare

PLUS D'INFOS sur notre site : www.vittoria.asso.fr

CONCERTS

2^e symphonie de Mahler
Salle Pleyel
Orchestre Padeloup | Wolfgang Doerner

Messe de Sainte Cécile de Gounod
St Roch-Paris | Vélizy
Orchestre de la Police Nationale | Jérôme Hilaire

Requiem de Ropartz
Messe de Caillebotte
St-Eustache-Paris | Yerres
Orchestre Padeloup | Michel Piquermal

Gloria de Poulenc
Ste Clotilde-Paris | Coignières | Opéra de Massy
Orchestre Padeloup | Michel Piquermal

© Photo : François Bernheim - conception graphique : Christine Beroff

formation encore mal connue des mélomanes parisiens, avec laquelle Seguin tente le pari que Rattle, vingt ans avant lui, a réussi à Birmingham : démontrer que des villes européennes de taille moyenne peuvent jouer dans la cour des grands de la vie symphonique. « Sous la direction de Jean Fournet, cet orchestre a cultivé son goût pour la musique française, puis a été discipliné avec Edo de Waart et James Conlon, avant de dévoiler tout son éclat avec Valery Gergiev. Je dois à présent faire la synthèse de tout ça ! C'est un orchestre qui mérite vraiment d'être plus connu. Il offre une telle puissance, une telle implication des musiciens ! » souligne Yannick Nézet-Séguin. Démonstration de force, dans ce programme avec lequel il ne peut pas être question de tricher : *Concerto pour piano n° 1* de Brahms (avec Nicholas Angelich), *Fünf Stücke* (Cinq pièces pour orchestre, op. 10) de Webern et la *Symphonie n°2* de Brahms. Yannick Nézet-Séguin connaît dès la rentrée prochaine une des premières consécration de sa carrière en devenant, à 37 ans, le nouveau directeur musical de l'Orchestre de Philadelphie à la suite de Charles Dutoit. J. Lukas

Dimanche 3 juin à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 85 €.

SIMON RATTLE

Piano et orchestre symphonique
L'ORCHESTRE DE L'ÂGE DES LUMIÈRES JOUE FAURÉ, RAVEL ET SURTOUT DEBUSSY À L'OCCASION DU 150E ANNIVERSAIRE DE SA NAISSANCE.



« La main gauche doit sonner comme s'il y avait 2 mains ! » a déclaré Pierre-Laurent Aimard au sujet du célèbre *Concerto* « pour la main gauche » de Ravel.

Affiche de poids, de choc et de charme... Le merveilleux orchestre anglais jouant sur instruments d'époque s'aventure sur le terrain symphonique de la musique française du début du XX^e siècle. Il choisit pour cela l'un de ses chefs invités les plus fidèles et prestigieux en la personne de l'actuel directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Berlin. Simon Rattle conjugue pour cette soirée élyséenne la suite de Pelléas et Mélisande de Fauré, le *Concerto pour la main gauche* de Ravel, avec l'idéal Pierre-Laurent Aimard en soliste (qui a enregistré l'œuvre sous la direction de Pierre Boulez), et bien sûr, en cette année où l'on célèbre le 150e anniversaire de la naissance de Debussy, le Prélude à l'après-midi d'un faune et La Mer. J. Lukas

Lundi 4 juin à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 85 €.

CLAUDIO ABBADO ET RADU LUPU

Piano et orchestre symphonique
CLAUDIO ABBADO DIRIGE LES JEUNES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE MOZART DE BOLOGNE DANS UN PROGRAMME BEETHOVEN ET SCHUMANN, AVEC LE PIANISTE RADU LUPU EN SOLISTE.



Claudio Abbado de retour à la Salle Pleyel.

Pour Claudio Abbado, l'exigence et l'excellence artistiques ne doivent pas être différentes à l'Opéra de Vienne, au Philharmonique de Berlin ou parmi les orchestres de jeunes. Après l'Orchestre des jeunes de la Communauté européenne et l'Orchestre de chambre Mahler, le chef italien continue de s'investir dans son projet de transmission artistique avec l'Orchestre Mozart de Bologne qui réunit des musiciens venus de toute l'Europe. Comme toujours, il propose aux jeunes instrumentistes de dialoguer avec des solistes de premier plan : Radu Lupu est ici le soliste du *Concerto pour piano* de Schumann. Au programme également, l'*Ouverture d'Egmont* de Beethoven et la *Deuxième Symphonie* de Schumann. J.-G. Lebrun

Mardi 5 juin à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 160 €.

OPÉRA VANESSA

De Samuel Barber | Nouvelle production
REDÉCOUVERTE À HERBLAY DU PREMIER OPÉRA DE BARBER, ŒUVRE MAJEURE, INCONNUE OU PRESQUE EN FRANCE.



Bérénice Collet pour la mise en scène et Jean-Luc Tingaud pour la direction musicale cosignent la première production francilienne de l'opéra *Vanessa* de Barber

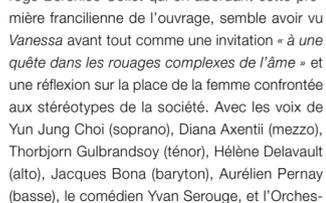
Le Théâtre Roger Barat d'Herblay et son directeur Vincent Lasserre sont à l'initiative, avec cette nouvelle production de *Vanessa*, d'un véritable événement de la saison lyrique en Île-de-France.

Conçu sur un livret de Gian Carlo Menotti, inspiré des *Sept contes gothiques* d'Isak Dinesen, l'ouvrage a été créé au Metropolitan de New York, le 15 janvier 1958, rencontrant un succès américain - public comme critique - qui n'a d'égal que l'indifférence qu'il suscita de ce côté de l'Atlantique. *Vanessa* vaudra même au compositeur la consécration du Prix Pulitzer. Le chef Jean-Luc Tingaud, à qui revient la direction musicale de l'événement, souligne la richesse remarquablement nuancée du langage du grand musicien américain : « *Bien que Barber soit resté un compositeur essentiellement tonal, il a connu et utilisé, avec parcimonie, les principales techniques de composition de son siècle, y compris le dodécaphonisme. Mais chaque technique est exploitée, comme des épices en cuisine, à la juste dose et toujours au service d'une situation dramatique. Son sens de l'invention mélodique et l'habileté d'écriture de la voix sont comparables à Richard Strauss, de même que la richesse de son écriture orchestrale, tantôt empreinte de couleurs romantiques automanes, tantôt de superpositions rythmiques à la Bernstein* », indique le chef qui souligne aussi le soin apporté par Barber pour caractériser chaque personnage par sa voix, « *trois voix de femmes très différenciées, un ténor lyrique et un baryton : leur écriture est toujours élégante, mais spectaculaire, utilisant l'étendue de chaque voix jusqu'à ses extrêmes* ». De son côté, sa complice metteuse en scène s'interroge sur les tourments de Vanessa, d'Erika et de la baronne, trois femmes confrontées aux souffrances de la solitude humaine, à la peur de vieillir, aux forces destructrices du désir... « *Qu'est-ce que l'amour ? Quels sacrifices vaut-il qu'on fasse pour lui ? Le désir d'absolu est-il un poison si puissant qu'il finit par exclure de la vie ?* » s'interroge Bérénice Collet qui en abordant cette première francilienne de l'ouvrage, semble avoir vu Vanessa avant tout comme une invitation « à une quête dans les rouages complexes de l'âme » et une réflexion sur la place de la femme confrontée aux stéréotypes de la société. Avec les voix de Yun Jung Choi (soprano), Diana Axentii (mezzo), Thorbjorn Gulbrandsøy (ténor), Héléne Delavault (alto), Jacques Bona (baryton), Aurélien Pernay (basse), le comédien Yvan Serouge, et l'Orchestre-Atelier OstinatO. J. Lukas

Mardi 5 juin à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 160 €.

RE ORSO

Création
L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN DIRIGÉ PAR SUSANNA MÄLKKI CRÉE L'OPÉRA DE MARCO STROPPA DANS UNE MISE EN SCÈNE DE L'EXCELLENT RICHARD BRUNEL.



Susanna Mälkki dirige l'Ensemble intercontemporain dans la création de *Re Orso* de Marco Stroppa à l'Opéra Comique.

RE ORSO

Création
L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN DIRIGÉ PAR SUSANNA MÄLKKI CRÉE L'OPÉRA DE MARCO STROPPA DANS UNE MISE EN SCÈNE DE L'EXCELLENT RICHARD BRUNEL.



Susanna Mälkki dirige l'Ensemble intercontemporain dans la création de *Re Orso* de Marco Stroppa à l'Opéra Comique.

Re Orso, le Roi Ours, exerce sur la Crète son règne tyrannique. Le compositeur Marco Stroppa (né en 1959) s'empare de cette fable d'Arrigo Boito, méconnu comme compositeur mais célèbre librettiste de Giuseppe Verdi. Elle entre en résonance avec l'univers de ce musicien engagé qui a maintes fois dans son œuvre exploré le pouvoir des mots. Longtemps attaché à l'Ircam comme directeur de recherches

et comme pédagogue, Marco Stroppa poursuit avec cet opéra - initialement programmé l'an dernier, mais reporté pour permettre au compositeur de mener à bien son projet - un travail mené depuis longtemps sur la spatialisation du son. En effet, au moins depuis *Traiettorla* pour piano et dispositif informatique en 1984, le natif de Vérone est l'un des compositeurs qui a le mieux su introduire dans sa musique les problématiques de la projection du son. Ce domaine de recherche et de création a évidemment toute sa place à l'opéra : Philippe Manoury, par exemple, avait montré dans K... en 2002 l'intérêt dramatique qu'il est possible d'en tirer. Dans *Re Orso*, Marco Stroppa innove peut-être encore davantage en proposant un deuxième acte reposant entièrement sur l'électronique. En cela il s'inscrit dans la démarche volontariste menée par l'Ircam pour investir l'opéra et proposer de nouvelles voies pour l'art lyrique : depuis la saison dernière, l'institut fondé par Pierre Boulez a ainsi accompagné les créations de Michaël Levinas (*La Métamorphose* à Lille), Luca Francesconi (*Quartett* à la Scala de Milan, repris l'an prochain à la Cité de la musique) ou Philippe Manoury (*La Nuit de Gutenberg* à Strasbourg). J.-G. Lebrun

Les 19, 21 et 22 mai à 20h à l'Opéra Comique. Tél. 08 25 01 01 23. Places : 6 à 85 €.

JEKYLL

Création en Île-de-France
RAOUL LAY A COMPOSÉ UN OPÉRA TOUT PUBLIC EMPREINT DE MÉTAPHYSIQUE, PRÉSENTÉ ICI DANS LA MISE EN SCÈNE ORIGINALE DE CATHERINE MARNAS.



Jekyll, opéra de Raoul Lay d'après Stevenson au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Le roman de Robert Louis Stevenson, *Le Cas étrange de Dr Jekyll*, est à l'origine de l'un des plus puissants mythes contemporains qui interroge la science moderne autant que l'âme humaine. Prométhée des temps nouveaux, le Dr Jekyll tente d'approcher la frontière où l'humanité le cède au mal. Adapté maintes fois au cinéma - sans doute parce que l'idée de double est consubstantielle à cet art - le récit de Stevenson, qui a inspiré une comédie musicale célèbre de Broadway, devait bien un jour intéresser un compositeur d'opéra. Raoul Lay, directeur artistique de l'Ensemble Télémaque, a relevé ce défi. *Jekyll*, son « opéra philosophique et terrifiant » transpose le thème du dédoublement. Autour du comédien Franck Manzoni évoluent le soprano Brigitte Peyré et le baryton-danseur Yannis François. Le livret, sur lequel ont travaillé le compositeur, la metteuse en scène et scénographe Catherine Marnas et le philosophe François Flahault, mène de front la narration et la réflexion métaphysique induites par le roman. Œuvre destinée à tous les publics (à partir de 10 ans), *Jekyll* mobilise, outre les forces de l'Ensemble Télémaque (huit musiciens), un chœur amateur recruté sur le territoire de la représentation. À Saint-Quentin-en-Yvelines, c'est l'occasion de poursuivre le travail de sensibilisation et de pratique amateur initié par le directeur du théâtre, Jacques Pornon. J.-G. Lebrun

Vendredi 11 mai à 20h30 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines (78). Tél. 01 30 96 99 00. Places : 21 €.

GROS PLAN 11

POP'PEA

LE THÉÂTRE DU CHÂTELET PROPOSE UNE VERSION POP-ROCK DE L'OPÉRA DE MONTEVERDI, DANS UNE CONCEPTION VISUELLE DE PIERRICK SORIN.

L'artiste vidéaste Pierrick Sorin est devenu un fidèle du Théâtre du Châtelet. Sa première collaboration remonte à *La Pietra del Paragone* de Rossini, donné en 2007. « *Je n'avais jusqu'alors aucune attirance particulière pour l'opéra, j'avais même des réticences car je trouvais le contenu des livrets trop coupé des réalités contemporaines, nous confie Pierrick Sorin. Le directeur du Théâtre, Jean-Luc Choplin, m'a fait venir au Châtelet car il m'avait connu lors de son précédent poste de directeur artistique des Galeries Lafayette. Pour les Galeries, j'avais conçu des mises en scène miniatures à base de théâtre optique, avec des hologrammes. Il m'a proposé d'agrandir mon travail à l'échelle d'un opéra et ce fut l'un des événements les plus marquants de mon parcours.* » Sa conception est radicale : Pierrick Sorin limite le décors à quelques maquettes et des caméras. Les mouvements des chanteurs sont projetés en gros plan sur un écran en fond de scène. « *Dans l'idéal, un spectacle n'est pas fait pour être vu de loin. Grâce aux outils modernes, on peut en avoir une vision rapprochée. J'aime mettre en scène la fabrication d'images, toujours en direct* », poursuit

le vidéaste. On le retrouve ensuite en 2009, toujours au Châtelet, pour la production d'*Opéra Pastorale* de Gérard Pesson. Pierrick Sorin en garde un souvenir plus mitigé : « *Je n'étais pas à l'aise avec le livret, que je trouvais trop hermétique. Par ailleurs, j'étais seul pour la mise en scène et j'avais du mal à mettre en place le jeu d'acteur.* »

MARIONNETTES AUTOMATISÉES

Ce mois-ci, pour la production de *Pop'pea*, Pierrick Sorin s'associe, comme sur la *Pietra del Paragone*, à Giorgio Barberio Corsetti, qui a en charge le jeu théâtral des chanteurs. Sorin s'apprête, lui, à transformer à nouveau le plateau en un lieu de production d'images et à créer « *une scénographie cinématographique qui pourra évoquer la bande dessinée réaliste* ». Le dispositif comprendra également des marionnettes automatisées, dont les mouvements seront guidés directement par la musique, grâce à un système perfectionné de capteurs. Mais *Pop'pea* ne se limitera pas à des innovations visuelles : la partition de Monteverdi a été revue dans une version pop-rock, sous

CHÂTEAU DE VERSAILLES

VERSAILLES FESTIVAL
LE TRIOMPHE DE HAENDEL
Festival International de musique 8 juin - 13 juillet 2012

LES GRANDS CONCERTS

ORATORIOS
Musique pour les Fastes Royaux
The Academy of Ancient Music - Richard Egarr - 8 juin
Esther
Dunedin Consort & Players - John Butt - 20 juin
Le Messie
Dunedin Consort & Players - John Butt - 21 juin
Saul
The Sixteen - Harry Christophers - 24 juin
Israel In Egypt
The Sixteen - Harry Christophers - 25 juin
Solomon
Gabrieli Consort and Players - Paul Mac Creesh - 26 juin
Le Messie
The King's Consort - Robert King - 10 et 11 juillet

OPÉRAS (en version de concert)
Orlando
Il Complesso Barocco - Alan Curtis - 11 juin
Alicia
Les Talens Lyriques - Christophe Rousset - 12 juin
Jules Cesar
Accademia Bizantina - Ottavio Dantone - 14 juin
Xerxès
Ensemble Matheus - Jean Christophe Spinosi - 7^e juillet
Tamerlano
Les Musiciens du Louvre - Grenoble - Marc Minkowski - 11 juillet

RÉCITAUX
Cecilia Bartoli : Héroïnes Haendéliennes
Il Giardino Armonico - Giovanni Antonini - 13 juin
Gala des 4 Contre Ténors
Max Emanuel Cenčić - Terry Wey - Xavier Sabata - Vince Yi
Collegium 1704 - Václav Luks - 19 juin
Cecilia Bartoli : SACRIFICIUM
La Scintilla - Ada Pech - 27 juin
Max Emanuel Cenčić : Héros Haendéliens
Armonia Ateniá - Georges Petrou - 9 juillet

CONCERTS
Via Francigena - L'âge d'Or de la Polyphonie Renaissance
The Monteverdi Choir - Sir John Eliot Gardiner - 10 juin
Les 24 Violons du Roi - Lully, Campra, Marais, Lalonde
Académie des 24 Violons du Roi - Patrick Cohen Akenine - 22 juin
Gluck : Orphée et Eurydice
Ballet National de Marseille - Opéra de Saint Etienne
Frédéric Flamand - Giuseppe Grazioli - 24 et 25 juin
Alexandre Tharaud
Rameau, Couperin, Ravel - 28 juin
Royal Fireworks Music - Water Music
Le Concert des Nations - Jordi Savall - 5, 6, 7 juillet
Water Music - Il Delirio Amoroso
Le Concert d'Astrée - Emmanuelle Haim - 6 juillet

FEUX D'ARTIFICE ROYAUX
Haendel sur le Grand Canal
Spectacle pyrotechnique du Groupe F
22, 28, 29 juin, 5 et 6 juillet, 22h, Rives du Grand Canal

LE GRAND BAL COSTUMÉ
Conception générale et chorégraphie Blanca Li
30 juin, de Minuit à l'Aube, Orangerie

BEETHOVEN 9^{ème} SYMPHONIE
Anna Samouil, Soprano - Waltraud Meier, Mezzo Soprano
Peter Seiffert, Tenor - René Pape, Baryton
Chœur de l'Orchestre de Paris
Chœur de la Frankfurter Singakademie
West Eastern Divan Orchestra
Direction Daniel Barenboim
13 juillet, 21h, Terrasses du Château

www.chateauversailles-spectacles.fr • T/01.30.83.78.89

CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES



Après *La Pietra del Paragone* et *Opera Pastorale*, Pierrick Sorin retrouve le Théâtre du Châtelet pour *Pop'pea*.

la direction musicale de Peter Howard, l'ancien batteur des Clash. Les violons, saqueboutes et clavecins sont remplacés par des guitares électriques, batteries et claviers. Le casting mélange des artistes lyriques (Valérie Gabail...) à des stars de la variété (notamment l'attendu Benjamin Biolay). Pierrick Sorin planche, lui, déjà sur son prochain opéra : *La Flûte enchantée* de Mozart, qu'il présentera en 2013 à l'Opéra de Lyon. A. Pecqueur

Du 29 mai au 7 juin au Théâtre du Châtelet. Tél. 01 40 28 28 40. Places : 15 à 90,50 €.

ATHALIA
GEORG FRIDERIC
HANDEL

MAISON DE LA MUSIQUE
DE NANTERRE

PAR LE CHŒUR ET L'ORCHESTRE LES GOÛTS RÉUNIS
DIRECTION DOMINIQUE DAIGREMONT

scène conventionnée 8, rue des Anciennes-Mairies 92 000 Nanterre

Samedi 12 mai
à 20h30

Dimanche 13 mai
à 16h30

Accès RER A
Station Nanterre-Ville
Sortie n°3, rue Maurice-Thorez
(7 min. à pied)

Rejoignez la Maison
de la musique sur facebook

Information et réservation au 39 92
Location par internet :
www.nanterre.fr/envies/culture
ou www.fnac.com

FESTIVAL
Jean de La Fontaine

du 18 mai
au 10 juin

Musique / Théâtre / Danse
Château-Thierry 2012

www.festival-jeandelafontaine.com

entretien / JEAN LACORNERIE / LYON
**LE MARCHÉ DES HALLES
RÉINVENTÉ PAR OFFENBACH**

DIRECTEUR DU THÉÂTRE DE LA CROIX-ROUSSE, JEAN LACORNERIE MET EN SCÈNE, EN ASSOCIATION AVEC L'OPÉRA DE LYON, *MESDAMES DE LA HALLE* DE JACQUES OFFENBACH – UNE OPÉRETTE TOMBÉE DANS L'OUBLI.

Quel rapport entretenez-vous avec l'œuvre d'Offenbach ?

Jean Lacornerie : En 2007, j'ai eu l'occasion de monter un spectacle mêlant différents extraits d'œuvres d'Offenbach, axé sur des thématiques précises, notamment le langage et la nourriture. Je me suis rendu compte, à ce moment-là, que la musique d'Offenbach est extrêmement riche et bien plus complexe qu'on ne le pense. C'est de la musique faite pour le théâtre ! Malheureusement, on a tendance à cantonner ce compositeur toujours aux mêmes titres.

Pourquoi avoir exhumé *Mesdames de la Halle* ?

J. L. : *Mesdames de la Halle* a été écrit juste avant *Orphée aux enfers* et a été éclipsé par le succès de cet opéra. Le sujet est pourtant passionnant : Offenbach met en scène les personnages du marché des Halles à Paris. C'est l'une des rares fois où des personnages populaires sont à l'honneur à l'opéra. Par ailleurs, le compositeur a imaginé un

renversement atypique, puisque les dames sont jouées par des hommes. Un carnaval étrange... Ce qui m'a intéressé dans cet ouvrage, c'est notamment la reconstitution du parler populaire. Offenbach fait sonner cette langue de manière absurde. Comme il s'agit d'un ouvrage relativement court, en un acte, j'ai imaginé un prologue avec des textes de Zola et de Maxime Du Camp sur la vie des Halles. Il faut savoir que, lorsque Offenbach compose cet opéra, le chantier des Halles Baltard a commencé depuis six ans, créant un énorme trou au milieu de Paris.

Quelle scénographie avez-vous imaginé pour ce spectacle ?

J. L. : J'ai recréé un théâtre avec des cageots et des bâches, les costumes sont faits avec des poireaux, des blettes... Avec les chanteurs, nous irons d'ailleurs donner quelques happenings sur le marché de la Croix-Rousse, situé juste à côté de notre théâtre. Pour autant, il ne faut pas l'oublier, les dames de la Halle revendiquent un certain sta-

**LA TRILOGIE
ANDALOUSE
DE
BEAUMARCHAIS**

Création
TROIS OPÉRAS EN UN RÉINVENTÉS PAR
JEAN-LUC PALIÈS ET OLIVIER KASPAR.



Jean-Luc Paliès signe le livret et la mise en scène de ce spectacle lyrique singulier inspiré par Beaumarchais.

Beaumarchais a inspiré les plus grands compositeurs : Rossini pour *Le Barbier de Séville* en 1815, Mozart pour *Les Noces de Figaro* en 1786 et, plus près de nous, Darius Milhaud pour *La mère coupable*, un ouvrage beaucoup moins connu créé en 1966. Sous la plume d'Olivier Kaspar pour l'adaptation musicale (et la direction musicale) et Jean-Luc Paliès pour le livret (et la mise en scène), ces trois opéras ne deviennent plus qu'un ! Dans un décor d'arène Sévillane baigné du bleu du ciel andalou, le projet rassemble et fond quelques-uns des meilleurs moments de ces trois opéras de styles très éloignés, chantés dans des langues différentes (italien et français), en choisissant de mettre l'accent sur trois personnages principaux : Almaviva, Rosine et Figaro, avec pour objectif « d'appuyer sur la vision décalée qu'avait Beaumarchais de son œuvre en référence à certains censeurs »... La distribution aligne sept jeunes chanteurs dont Matthieu Lécroart (Figaro), Magali Paliès (Rosine) et Thill Mantero (Almaviva) dans les rôles principaux, portés par un orchestre habilement compressé de onze musiciens (piano, quintette à vents, quintette à cordes). J. Lukas

Les 9, 10, 12 mai à 20h30, le 13 à 15h30 au
Théâtre de Saint-Maur (94). Tél. 01 48 89 99 10.

ARMIDE

Reprise
L'OPÉRA DE LULLY EST PRÉSENTÉ SUR LA
SCÈNE DE L'OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES
DANS UNE PRODUCTION DE L'OPÉRA
ATELIER TORONTO.



Marshall Pynkoski met en scène *Armide* de Lully à Versailles.

Dernière tragédie lyrique de Lully et de son librettiste Philippe Quinault, *Armide* est postérieur de dix ans au célèbre *Atys* que l'Opéra Comique et l'Opéra royal de Versailles ont remonté l'an dernier, dans la fameuse production de 1987 concoctée par Jean-Marie Villégier et William Christie, qui avait tant marqué les esprits. Œuvre rarement mise à l'affiche, cette *Armide* bénéficie de la mise en scène de Marshall Pynkoski, fin connaisseur de l'œuvre de Lully : il avait signé un *Persée* remarqué, présenté sur cette même scène en 2004. La distribution fait la part belle aux jeunes chanteurs (la soprano Peggy Kriha Dye dans le rôle-titre et le ténor Colin Ainsworth dans celui du chevalier Renaud), épaulés par le Tafelmusik Baroque Orchestra, ensemble de référence au Canada pour le répertoire baroque sur instruments d'époque. J.-G. Lebrun

Les 11 et 12 mai à 20h, le 13 mai à 16h à
l'Opéra royal de Versailles. Tél. 01 30 83 78 89.
Places : 45 à 85 €.

Téléchargez
gratuitement
notre nouvelle
application
Iphone.



© Bruno Anselmino/Signatures

tut. A l'occasion de l'anniversaire de Napoléon, elles avaient d'ailleurs fait construire une grande salle de bal sur le marché.

Dans cet opéra interviennent des chanteurs du Nouveau Studio de l'Opéra de Lyon et des instrumentistes du CNSM de Lyon. Peut-on parler de spectacle pédagogique ?

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

« C'est de la musique
faite pour le théâtre ! »

Jean Lacornerie

J. L. : Ce sont des jeunes musiciens très bien formés, au seuil de leur carrière. Le ténor Jean-Paul Fouchécourt assure la direction musicale du spectacle et remplit les fonctions de coach pour les chanteurs : il les fait travailler sur le style, la diction propre à la musique d'Offenbach.

Vous dirigez le Théâtre de la Croix-Rousse depuis septembre dernier. Quel est, sur le long terme, votre projet pour cet établissement ?

J. L. : Je souhaite faire du Théâtre de la Croix-Rousse un théâtre musical audacieux et éclectique, avec des opérettes, des comédies musicales, des créations... C'est un champ encore neuf en France. La saison prochaine, nous monterons notamment *Broadway Melody*, *Le Roi et moi* d'Oscar Hammerstein et Richard Rodgers, ainsi que, en lien avec l'Opéra de Lyon, *L'Empereur de l'Atlantide* de Viktor Ullmann, dans une mise en scène de Richard Brunel – parmi beaucoup d'autres propositions.

Du 2 au 15 mai. Théâtre la Croix-Rousse, 69004 Lyon.
Tél. 04 72 07 49 49. Places : 30 €.

**FESTIVALS
FESTIVAL
SAINT-DENIS**

LA FASCINANTE BASILIQUE DE
SAINT-DENIS SE PRÉPARE À LAISSER
S'EXPRIMER LA PUISSANCE SPIRITUELLE
ET LA MAGIE SONORE DES CHEFS-
D'ŒUVRE DE MOZART, MONTEVERDI,
SCHUBERT ET BERLIOZ.



© Radio France / Christine Abramowitz

Un mois de concerts sous les voûtes millénaires de la Basilique de Saint-Denis, de Mozart par Sir Colin Davis à la création d'Ibrahim Maalouf.

Impossible de se lasser de ces majestueux rendez-vous avec l'Histoire, le temps et les partitions majeures que nous propose chaque année à la même époque depuis quarante ans le Festival de Saint-Denis. Nathalie Rappaport, directrice depuis 2011, a le plus naturellement du monde prolongé la ligne musicale métissée de son prédécesseur Jean-Pierre Le Pavec, alternant les grands oratorios de référence du répertoire et des créations intrépides où les musiques du monde croisent les langages de la musique classique. Trois programmes classiques émergent du programme cette année... En ouverture, le *Requiem* de Mozart sera dirigé par Sir Colin Davis (à la tête de l'Orchestre National de France), l'un des meilleurs serviteurs de l'œuvre depuis 1967, date de son premier enregistrement du dernier opus mozartien... Autre immense chef anglais, partageant avec Davis une passion et une science exceptionnelles envers Berlioz, Sir John Eliot Gardiner dirigera (lui aussi avec l'ONF) à la toute fin du festival, en quasi-concert de clôture, le *Requiem* du grand compositeur romantique français, qui devrait prendre immanquablement dans le contexte monumental de la fabuleuse basilique

un relief saisissant (les 28 et 30 juin). Deux autres grands moments sont attendus entre temps avec la *Messe du Couronnement* (mais aussi la *Symphonie n°38 « Prague »*) dirigée par Jérémie Rhorer au podium de son Cercle de l'Harmonie (le 7 juin) et la *Messe en si bémol* de Schubert interprétée par l'Orchestre Philharmonique de Radio-France placé sous la baguette de Daniel Harding, autre chef anglais ! Au rang des « surprises » du festival : la création du *Concerto pour trompette orientale* d'Ibrahim Maalouf avec (comment s'en étonner ?) le compositeur en soliste (le 5 juin), Laurent Voulzy en mode médiéval dans son projet « Lys and Love » (le 8) et la création du fabuleux projet *Absolute Heaven & Hellenic*, associant, sous la direction électrisante de Kristjan Jarvi, le chanteur-star grec Alkinoos Ionnnudis dans un brassage de chants médiévaux de Chypre et de sonorités contemporaines. Un festival pluriel par excellence. J. Lukas

Du 31 au 30 juin à Saint-Denis. Tél. 01 48 13 06 07.

EXTENSION

VÉRITABLE LABORATOIRE DE
PROPOSITIONS INNOVANTES, LE FESTIVAL
ORGANISÉ PAR LA MUSE EN CIRCUIT
PREND SES QUARTIERS À PARIS ET EN
PROCHE BANLIEUE.



Jacques Rebotier, invité du festival « Extension » à la Maison de la Poésie.

Résolument interdisciplinaire, le festival Extension interroge notre conception du concert, de la représentation musicale, et ce faisant revisite les genres les plus divers, non seulement musicaux mais aussi littéraires, entre autres arts. Atomic Radio 137 Live est ainsi une sorte de carnet de voyage dans la zone de Tchernobyl,

ÉCRIRE À LA RÉDACTION-ADMINISTRATION : LA.TERRASSE@WANADOO.FR

Première création scénique Paris / Île-de-France

Théâtre
Roger
Barat
d'Herblay

Vanessa

Opéra en 3 actes de Samuel Barber

Coproduction TRBH / Opéra -Théâtre_Metz Métropole

MAI 2012
20 / 16h 22 / 26 / 20h

direction musicale : Jean-Luc Tingaud
Iñaki Encina Oyón
mise en scène : Bérénice Collet
scénographie et costumes : Christophe Ouvrard
mouvements chorégraphiques : Anne Minetti
lumières : Alexandre Ursini
chef de chœur : Adam Vidović
Orchestre-Atelier Ostinato

avec
Diana Axentii, Anne Barthel, Jacques Bona, Yun Jung Choi,
Hélène Delavault, Thorbjorn Gulbrandsoy, Aurélien Pernay,
Yvan Serouge

Herblay
la ville ensemble

ARTAUD

val
d'oise
le département

Le Parisien

Plus d'infos : 01 39 97 79 73

classique FESTIVALS

rapporté, vingt ans après l'accident, par le photographe Pascal Rueff et le compositeur Christophe Ruetsch, sculpteur des sons d'un espace déserté. On peut voir là quelque hommage au fondateur de La Muse en circuit, Luc Ferrari (1929-2005), génial penseur – et artisan – de la narration sonore, jamais rassasié de redonner les sons enregistrés en pâture à son imaginaire. Et, en l'occurrence, trois compositeurs (Daniel Blinkhorn, Elsa Justel, John Palmer) et trois interprètes (Élise Caron, Marc Ducret, Franck Vigroux) ont à leur tour ouvert leur imaginaire et se sont emparés de ce matériau sonore sur lequel Luc Ferrari avait bâti ses Presque rien. La présence des ensembles Ars Nova (œuvres de Martin Matalon inspirées par Borges et rehaussées d'images, formant le cycle *La Rosa...*) et Aleph – associé aux Suédois des Curious Chamber Players –, ainsi que la participation du poète-compositeur Jacques Rebotier (*47 autobiographies et autres petits gâchis*) ou des étudiants de l'École des Arts déco font une fois encore du festival « Extension » l'un des plus novateurs et éclectiques dans le domaine des arts vivants.

J.-G. Lebrun

Du 3 au 31 mai à Paris et sa banlieue.

Tél. 01 43 78 80 80. Places : 0 à 20€.

LILLE PIANO(S) FESTIVAL

TROIS JOURS DE VOYAGE À TRAVERS LES GENRES PIANISTIQUES, ET UN COUP DE PROJECTEUR SUR L'ŒUVRE DE DEBUSSY.

Devenu un rendez-vous incontournable pour les amateurs de piano, le festival lillois décline, pour sa partie classique – qui voisine au cours de ces trois jours avec le jazz ou l'électro – le répertoire français au tournant des XIX^e et XX^e siècles. En l'occurrence l'un des temps forts du



Romain Descharmes fait redécouvrir Marie Jaëll au Lille Piano(s) Festival.

festival sera le « marathon » pianistique accompli par Philippe Cassard, autour de l'œuvre pour piano de Claude Debussy. « *L'idée de jouer en une seule journée l'intégrale des pièces pour piano écrites par Debussy m'est venue devant les « Nymphéas » de Claude Monet, explique le pianiste. M'approchant, j'ai pris conscience de l'incroyable profusion de taches, traits, points de couleurs au centimètre carré. En me reculant, le détail surchargé s'est replacé dans l'ensemble, le tout s'est mis à vibrer en un kaléidoscope vertigineux de formes gracieuses et de couleurs irisées. Telle m'apparaît l'œuvre pour piano de Debussy, saisie dans la dramaturgie d'une journée.* » De son côté, l'Orchestre national de Lille interprète les deux concertos de Ravel avec Francesco Piemontesi et Claire-Marie Le Guay sous la direction de Jean-Claude Casadesu. Il propose aussi de découvrir l'œuvre de Marie Jaëll (1846-1925) sous la direction de Joseph Swensen (avec Romain Descharmes et David Violi en solistes). Aldo Ciccolini, Michel Dalberto, Jean-Frédéric Neuberger, Jean-Claude Pennetier, Emmanuel Strosser ou encore Vanessa Wagner comptent parmi les artistes invités de cette édition, qui rend également hommage à l'Américain John Cage, né il y a un siècle.

J.-G. Lebrun

Les 8, 9 et 10 juin à Lille (59).

Tél. 03 20 12 82 40.

LE TRIOMPHE DE HAENDEL

APRÈS LE SUCCÈS DU FESTIVAL CONSACRÉ À VIVALDI L'AN DERNIER, LE CHÂTEAU DE VERSAILLES TERMINE DE NOUVEAU SA SAISON MUSICALE EN FEU D'ARTIFICE AVEC UN AUTRE MAÎTRE DU BAROQUE EUROPÉEN, GEORG FRIEDRICH HAENDEL.



La mezzo-soprano Cecilia Bartoli ressuscite les grandes héroïnes haendeliennes au Château de Versailles.

Au programme : cinq opéras en version de concert sur la scène de l'Opéra royal (*Orlando* par Il Complesso barocco, *Alcina* par Les Talens lyriques, *Jules César* par l'Accademia Bizantina, *Xerxes* par l'Ensemble Matheus, *Tamerlano* par Les Musiciens du Louvre Grenoble), mais aussi un panorama de la musique sacrée du compositeur à la Chapelle royale ainsi que des récitals de Cecilia Bartoli ou Max-Emanuel Cencic. La célèbre *Royal Fireworks Music* retrouvera tout son sens en accompagnement d'un spectacle pyrotechnique sur le grand canal du parc du château. Enfin, Daniel Barenboim viendra clore la saison avec la *Neuvième Symphonie* de Beethoven, d'inspiration haendeliennne.

J.-G. Lebrun

Du 8 juin au 13 juillet au Château de Versailles (78).

Tél. 01 30 83 78 89. Places : 30 à 85€.

LES MUSIQUES DE MARSEILLE

LE FESTIVAL DES MUSIQUES D'AUJOURD'HUI DE MARSEILLE DÉPLOIE SUR DIX JOURS SES PROPOSITIONS MULTIPLES ET STIMULANTES.



Le Royaume d'en bas, conte musical de Pierre Jodkowski à l'affiche du festival Les Musiques de Marseille.

Le festival s'ouvre cette année avec *Fantôme, un léger roulement, et sur la peau tendue qu'est notre tympan, une création « pour sons électroacoustiques, voix enregistrées, orchestre d'instruments mécaniques et ballet d'objets sonores pilotés »* de Benjamin Dupé (né en 1976) qui convoque l'ensemble des sens pour une expérience originale. La mémoire sert de fil rouge à l'ensemble du festival, avec une installation de Pascale Weber ou *Le Royaume d'en bas*, exploration du monde des contes par le compositeur Pierre Jodkowski (né en 1971), qui interroge les « gestes archaïques » qui font la musique. Ouvert à la danse et à toutes formes d'expériences mettant en œuvre l'électronique, le festival rend notamment hommage à John Cage (1912-1990), Fausto Romitelli (1963-2004), Michaël Levinas (né en 1949) et Henry Fourès (né en 1948) avec deux créations.

J.-G. Lebrun

Du 9 au 19 mai à Marseille (13). Tél. 04 96 20 60 10.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

FESTIVAL QUATUOR À L'OUËST

DEUXIÈME ÉDITION D'UN EXEMPLAIRE FESTIVAL BRETON ENTIÈREMENT VOUÉ À



Le Quatuor Ardeo en concert le samedi 19 mai à 16h en l'église Saint Pierre de Crozon dans des œuvres de Haydn, Kurtag et Tchaïkovski.

LA MUSIQUE POUR QUATUORS.

C'est la deuxième édition de ce festival pas comme les autres qui vient porter jusque dans la presqu'île de Crozon, dans le Finistère, la bonne parole de la musique de chambre dans son expression la plus intense, celle du quatuor à cordes. Le temps d'un long week-end, sept plateaux sont à l'affiche, rassemblant quelques-uns des carrés français les plus en vue dont le Quatuor Matheus (associé au Chœur Mélismes) dans les *Sept dernières paroles du Christ* de Haydn, le Quatuor Varèse, le Quatuor Ardeo, le Quatuor Equinoxe et Quatuor Psophos. A signaler aussi, le 18 mai, un prometteur concert-croisière dédié à Mozart avec aux commandes Jean-François Zygel entouré de Ayako Tanaka et Amaury Coeytaux (violons), Françoise Gnéri (alto) et Victor Julien-Laferrère (violoncelle).

J. Lukas

Du 17 au 20 mai en Presqu'île de Crozon (29).

Place : 28€. www.quatuoralouest.org

FESTIVAL D'AUVERS-SUR-OISE

DE LA MUSIQUE DANS LE VILLAGE DE VAN GOGH.



Khatia Buniatishvili joue Liszt, Chopin, Stravinsky et Zavarro, le 2 juin à Auvers.

Après plus de 30 éditions à son compte, la manifestation imaginée et animée par Pascal Escande a trouvé son rythme et rodé sa formule. La programmation multiplie les propositions et les initiatives en embrassant généreusement tous les répertoires, du récital de piano à l'opéra, de la musique baroque à la création. A signaler : la présence appuyée de Pascal Zavarro, compositeur invité dont le parcours musical a été marqué fortement dans sa jeunesse par des liens forts avec le monde des arts visuels, et la présence d'un carré exceptionnel de femmes pianistes, avec la jeune géorgienne Khatia Buniatishvili, souvent comparée à Martha Argerich (le 2 juin), les sœurs Katia et Marielle Labèque dans un programme de musique américaine (le 15 juin) et Hélène Grimaud en récital de Mozart à Ligeti (le 20).

J. Lukas

Du 1^{er} juin au 6 juillet à Auvers-sur-Oise.

Tél. 01 30 36 77 77.



En direct au cinéma

Hector Berlioz / Sasha Waltz
Roméo et Juliette
Mardi 15 mai à 19h30

Retransmission par satellite en direct de l'Opéra Bastille avec le Ballet, l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra national de Paris

LISTE DES SALLES ET RESERVATIONS
SUR www.pathelive.com

En partenariat avec



Avec le soutien de



PATHÉ LIVE
pathelive.com

entretien / ANNE-MARIE RÉBY

DES SERRES D'AUTEUIL À L'ORANGERIE DE BAGATELLE

APRÈS AVOIR ÉTÉ PRODUCTRICE À FRANCE MUSIQUE, ANNE-MARIE RÉBY SE CONSACRE DÉSORMAIS À LA DIRECTION DE FESTIVALS. ELLE EST NOTAMMENT À LA TÊTE DES « SOLISTES AUX SERRES D'AUTEUIL », UN FESTIVAL DÉDIÉ PRINCIPALEMENT AU PIANO ET ORGANISÉ CETTE ANNÉE À L'ORANGERIE DE BAGATELLE.

Pourquoi le Festival des « Solistes aux Serres d'Auteuil » déménage-t-il cette année à l'Orangerie de Bagatelle ?

Anne-Marie Réby : Le Festival se déroulait dans les Serres d'Auteuil depuis douze ans. Mais en février 2011, la Fédération française de tennis a voté un projet d'extension du stade de Roland-Garros. Une dizaine de serres, historiques mais non classées, vont être détruites. Les plantes vont être transplantées dans les serres où nous donnions les concerts et organisons les rencontres avec les artistes. Mon combat, c'est de maintenir le Festival dans ce lieu. La mairie de Paris nous a fait comprendre que nous devions partir pendant quelques années et que nous pourrions sans doute, en 2016, disposer d'un bâtiment entièrement réhabilité dans les serres. En attendant, il nous fallait trouver un autre lieu. Nous émignons donc à l'Orangerie de Bagatelle, un site magnifique mais artistiquement délicat, car c'est ici que se déroule le Festival Chopin, qui, comme le nôtre, est consacré au piano. Nous avons donc essayé de coordonner au mieux nos concerts pour éviter les doublons.

Pouvez-vous nous présenter la programmation de cette édition ?

A.-M. R. : Je ne cherche pas à tout prix à avoir de thématique. Mais cette année, on trouve en fil rouge la musique de Debussy, dont on com-



« On trouve en fil rouge la musique de Debussy, dont on commémore cette année les 150 ans de la naissance. » Anne-Marie Réby

mémore les 150 ans de la naissance. Ses études et préludes seront répartis dans différents concerts. Chaque dimanche, nous confions par ailleurs une carte blanche à un pianiste : il joue en solo à 18h et, à 19h30, invite le partenaire

de son choix. C'est ainsi que François-Frédéric Guy jouera avec le violoniste Tedi Papavrami, et Frank Braley avec le clarinetiste Paul Meyer. Chaque concert du Festival comprendra, comme toujours, une œuvre de musique contemporaine, avec notamment cette année des pièces de Ligeti, Kurtág, Fedele...

Ce festival s'inscrit dans le cadre de votre association Ars Mobilis, qui organise

différentes manifestations musicales...

A.-M. R. : Cette association fête ses 20 ans. À l'origine, nous organisons des concerts à la Bibliothèque nationale de France. Aujourd'hui, outre les Solistes aux serres d'Auteuil, l'association gère un festival de quatuors à cordes à l'Eglise Saint-Roch à Paris et des rencontres de musique de chambre en juillet dans le Jura. Il y a deux ans, nous avons perdu un mécène privé, ce qui a malheureusement eu pour conséquence de réduire notre politique de commandes à des compositeurs.

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

Solistes aux Serres d'Auteuil. Du 1^{er} au 10 juin et du 24 août au 9 septembre.

FESTIVAL JEAN DE LA FONTAINE

CHÂTEAU-THIERRY FÊTE EN MUSIQUE L'AUTEUR DES FABLES, EN FAISANT LA PART BELLE AU RÉPERTOIRE BAROQUE.



Iakovos Pappas dirige Les deux chasseurs et la laitière d'Egidio Duni.

Si la ville de Château-Thierry est entrée dans la postérité, c'est grâce à Jean de La Fontaine qui y est né en 1621. Depuis plus de vingt ans, une association concocte un festival faisant le lien entre l'auteur des *Fables* et la musique, majoritairement baroque. La programmation de cette 21^e édition se distingue, une fois de plus, par l'originalité de ses choix. On y entendra par exemple le rarissime opéra-comique d'Egidio Duni, *Les deux chasseurs et la laitière*, inspiré de deux fables de La Fontaine (le 22 mai). La direction musicale en a été confiée au claveciniste grec Iakovos Pappas, chef de l'Ensemble Almazis. Héroïse Gaillard et son ensemble Amarillis présentent quant à eux un spectacle autour du thème de Philémon et Baucis avec le conteur Didier Kowarsky (le 2 juin). Un programme alléchant de « Fables en musique » est proposé par le jeune ensemble sur instruments anciens Les monts du Reuil de la violoncelliste Pauline Warnier et la claveciniste Hélène Clerc-Murgier (19 mai).

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

Mais la programmation ne se limite pas au Grand Siècle, loin de là ! On ne manquera pas le concert animalier donné par l'ensemble Carpe Diem du hautboïste Jean-Pierre Arnaud (18 mai), mêlant *Ma Mère l'Oye* de Ravel, *Le Carnaval des animaux* de Saint-Saëns, et des mélodies animalières de Chabrier... Un bestiaire fabuleux que n'aurait pas renié La Fontaine.

A. Pecqueur

Du 18 mai au 10 juin à Château-Thierry. www.festival-jeandelafontaine.com

MANIFESTE-2012

UN NOUVEAU FESTIVAL (ET ACADÉMIE) PLURIDISCIPLINAIRE PILOTÉ PAR L'IRCAM.



Temps fort de Manifeste-2012, un portrait de Philippe Manoury dont les œuvres seront présentées tout au long du festival.

La manifestation rassemble près de quatre-vingts artistes et chercheurs et se fixe comme projet « une échappée hors des cadastres historiques et disciplinaires », avec comme objectif central de restituer la musique dans le champ des « arts du temps » : le théâtre, la danse, le cinéma, les arts visuels en scène et les arts numériques... Vingt créations mondiales et premières en France seront à l'affiche signées Luciano Berio, Maurizio Cacciatore, Raphaël Cendo/Alban Richard/Valérie Sigward, Édith Canat de Chizy, Brian Ferneyhough, Thomas Hauert, Philippe Manoury, Ichiro Nodaira, Roque Rivas, Yann Robin, Johannes Maria Staud et les jeunes compositeurs du Cursus 2 de l'Ircam.

J. Lukas

Du 1^{er} juin au 1^{er} juillet à Paris (Cité de la Musique, Pleyel, Centquatre, etc...). Tél. 01 44 78 12 40.

FESTIVAL MOZART

DEUXIÈME ÉDITION DU RENDEZ-VOUS MOZARTIEN DU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES SOUS LA DIRECTION ARTISTIQUE DE JÉRÉMIE RHORER.



Jérémie Rhorer dirige *Così fan Tutte* au Théâtre des Champs-Élysées.

Depuis l'année dernière, Michel Franck, directeur du Théâtre des Champs-Élysées, a instauré en fin de saison un « Festival Mozart ». Un rendez-vous placé sous la direction artistique de Jérémie Rhorer, l'énergique chef du Cercle de l'harmonie. C'est d'ailleurs ce même Jérémie Rhorer qui dirigera les représentations de *Così fan Tutte* (22 au 31 mai) présenté dans la mise en scène, très classique, d'Éric Génovèse, déjà vue en 2008 sous la baguette de Jean-Christophe Spinosi. Le point de fort de cette reprise : la distribution vocale,

avec notamment le Ferrando de Bernard Richter, un ténor suisse qui vient de remporter un beau succès dans le *Don Giovanni* de l'Opéra Bastille, et la Fiordiligi voluptueuse de Camilla Tilling. On retrouvera également au même moment Jérémie Rhorer et le Cercle de l'harmonie dans les bacs des disquaires, avec un enregistrement intitulé « Le Paris des romantiques » (Ambrosio). Le « Festival Mozart » se poursuit sur le terrain lyrique avec un récital en duo de Diana Damrau et Nicolas Testé dans des extraits de *La Flûte enchantée*, des *Noces de Figaro* et de *Don Giovanni*, avec les Talens lyriques de Christophe Rousset (le 25 mai). Pionnier du renouveau baroque en France, Jean-Claude Malgoire dirigera pour sa part le *Requiem* et les *Vêpres solennelles d'un confesseur* avec sa Grande écurie et la chambre du Roy (le 5 juin). Sur instruments modernes cette fois-ci, l'Orchestre de chambre de Paris (ex-Ensemble orchestral de Paris) donnera un concert Haydn-Mozart sous la baguette de son nouveau chef principal, le violoniste Thomas Zehetmair (le 30 mai). Enfin, les fans de piano ne manqueront pas le récital de Richard Goode, trop peu présent en France, qui jouera notamment la *Fantaisie* et la *Sonate en ut mineur* (le 21 mai), ni le concert de Michel Dalberto avec le Quatuor Modigliani (le 1^{er} juin). Le divin Amadeus est gâté !

A. Pecqueur

Du 21 mai au 5 juin au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50.

FESTIVAL DE L'ABBAYE DE SAINT-MICHEL EN THIÉRACHE

LES GRANDS NOMS DE LA MUSIQUE BAROQUE, DE PHILIPPE HERREWEGHE À NATHALIE STUTZMANN, SE PRODUISENT DANS L'AINSE.



Philippe Herreweghe dirige des motets de Gesualdo avec le Collegium vocale de Gent.

Avant Beaune et Ambronay, les amateurs de musique ancienne ne doivent pas manquer, en juin, la 26^e édition du Festival de l'Abbaye de Saint-Michel en Thiérache. Chaque dimanche du mois sont programmés deux ou trois concerts autour d'un même thème. Les festivités s'ouvrent avec des polyphonies renaissance et baroque (3 juin) – l'occasion d'entendre La Venexiana dans des madrigaux de Monteverdi et le Collegium vocale de Gent dans des motets de Gesualdo, sous la direction de Philippe Herreweghe. La série de programmes autour du Nouveau monde (10 juin) met à l'honneur la musique ibérique et sud-américaine dirigée par l'Argentin Leonardo Garcia-Alarcon. Le 17 juin, l'ensemble Accentus Austria revisite le thème du Saint-Empire romain germanique, avec des suites et danses austro-hongroises, tandis que le Banquet céleste donne, sous la houlette du contre-ténor Damien Guillon, un programme intégralement dédié à Bach. Le récital de Marina de Liso et celui à deux voix de Nathalie Stutzmann et Lisa Larsson (24 juin) font ensuite la part belle au répertoire lyrique. Le Festival s'achève début juillet avec un dimanche napolitain, où l'on pourra entendre des chants traditionnels des Pouilles et *Acì, Galateo e Polifemo* de Haendel dirigé par Fabio Bonizzoni (1^{er} juillet). Entre les deux concerts, un

////////// ÉCRIRE À LA RÉDACTION-ADMINISTRATION : LA.TERRASSE@WANADOO.FR //////////

déjeuner napolitain sera proposé dans l'abbaye par le chef Mario Avallone, venu spécialement de Naples – nul doute que les pâtes seront *al dente* et la mozzarella *di buffala*.

A. Pecqueur

Du 3 juin au 1^{er} juillet. Tél. 03 23 58 23 74.

FESTIVAL DE LA VOIX

CHÂTEAUROUX ACCUEILLE LA 7^e ÉDITION DE SON FESTIVAL D'ART VOCAL.



Les Swingle Singers ouvrent le Festival de la voix de Châteauroux.

La voix humaine est le vecteur d'une grande variété de genres musicaux. C'est fidèle à ce principe de départ que le Festival de la voix de Châteauroux a bâti une programmation 2012 résolument internationale. Éclectisme et ouverture d'esprit sont en effet la « marque de fabrique » des Swingle Singers, qui ouvrent cette édition : de Bach à Stevie Wonder, ces artistes inclassables ont poussé toujours plus loin depuis cinquante ans les frontières du possible pour le chant collectif. Autres invités du festival : les Canadiens de Realtime, les Norvégiens de Det Norske Solistkor et l'ensemble Prismes qui créera une œuvre de Karol Beffa (né en 1973), compositeur en résidence. J.-G. Lebrun

Du 11 au 13 mai à Châteauroux (36). Tél. 02 54 34 10 74.

LES AMATEURS! AU CHÂTELET

DES PIANISTES AMATEURS SE PRODUISENT EN RÉCITAL ET PARTICIPENT À DES MASTER-CLASSES.



Dominic Piers Smith, designer de voitures de Formule 1, vient de remporter le Concours des grands amateurs de Paris.

Le Théâtre du Châtelet ouvre ses portes au monde amateur, trop souvent négligé dans les institutions musicales. Pendant cinq jours se succéderont des pianistes venus du monde entier, lauréats des plus grands concours amateurs. La programmation mettra en avant la musique russe et l'œuvre de Debussy, dont on fête le cent cinquantième anniversaire. Parmi les différents pianistes invités, on signalera tout particulièrement la venue de Dominic Piers Smith, un designer anglais de voitures de Formule 1 (notamment celles de Michael Schumacher), qui vient de remporter le Concours parisien des grands amateurs. Outre les récitals, les inter-prètes participeront à des master-classes données par des professeurs de premier plan (Denis Pascal, Philip Fowke, Jun Kanno...). A. Pecqueur

Du 6 au 10 juin. Tél. 01 40 28 28 40.

EN JUIN, LA TERRASSE FÊTE SES 20 ANS AVEC DES HABITS NEUFS !

EN JUIN, UNE NOUVELLE MAQUETTE

Élégante et rigoureuse, pour une information hyper lisible grâce à une présentation très claire. Tous les éléments de l'information sont immédiatement repérables.

EN SEPTEMBRE, UN NOUVEAU SITE WEB www.journal-laterrasse.fr

Rénové et enrichi avec de très nombreuses fonctionnalités et divers moteurs de recherche, pour un accès optimisé à toute l'actualité du spectacle vivant. Un site dernière génération, pratique, communautaire et adaptable à toutes les surfaces digitales. Un site ressource unique pour tout le spectacle vivant en France.

UN NOUVEAU LOGO

La Terrasse

UNE NOUVELLE UNE

Très novatrice et plus textuelle, avec des titres et une grande photo mettant en lumière un événement du mois.

Pôle culturel

ALFORTVILLE SALLE DE SPECTACLES

FESTIVAL JAZZ FOR VILLE

DU 18 AU 26 MAI 2012

VENDREDI 18 MAI
BIRELI LAGRENE & SYLVAIN LUC

SAMEDI 19 MAI
KYLE EASTWOOD BAND

MARDI 22 MAI
CHARLES PASI QUARTET

JEUDI 24 MAI
BALLAKE SISAKO & VINCENT SEGAL

VENDREDI 25 MAI
YOUN SUN NAH QUARTET

SAMEDI 26 MAI
LUCKY PETERSON QUINTET

Parvis des Arts (angle rues M. Bourdarias et J. Franceschi) 94140 Alfortville
Billetterie/Abonnements 01 58 73 29 18
 RER D 7 mn de la Gare de Lyon (Station Maisons-Alfort/Alfortville)
 Métro ligne 8 (Station Ecole Vétérinaire)
 et bus 103 (Station Mairie d'Alfortville)
www.pole-culturel.fr

Locations FNAC - Carrefour 0 892 68 36 22 (0,34 euros/min)
www.fnac.com - www.carrefour.fr • www.francebillet.com

TSF JAZZ CREA Association Culturelle Alfortville

NEW MORNING

Club
UN MOIS EN 5 CONCERTS AU 7/9 RUE DES PETITES ÉCURIES.



La surprise et l'émotion de retrouver la grande Joan Armatrading, le 1^{er} juin à 21h au New Morning.

Ouverture caressante avec la voix toute en douceur et en réverie spirituelle de la comorienne Nawal, accompagnée par son gambusi, le luth traditionnel de l'archipel (le 7, avec aussi Maaresh et Chebli), puis le néo hard-bop groovy du saxophoniste alto Gaël Horellou à la tête de son nouveau quartet electro (le 9), le pianiste Neil Cowley et son power trio British dont on parle beaucoup à l'occasion de la sortie de l'album « The Face of Mount Molehill » (le 10), Jorge Vercillo (le 24) pour le premier concert à Paris de cet artiste de référence de la musique brésilienne qui, en 15 ans de carrière, a vendu 1,5 million d'albums et composé pour les plus grands, de la jeune Luiza Possi au vétéran Caetano Veloso et, enfin, le retour de Joan Armatrading, diva folk-soul des années 80, auteure-compositrice britannique de haut vol, de retour sur une scène française après 25 ans d'absence (le 1^{er} juin). J.-L. Caradec

Concerts à 21 h. Tél. 01 45 23 51 41.

DUC DES LOMBARDS

Club
UN MOIS EN BREF AU « 42 RUE DES LOMBARDS »

Quatre pianistes en embuscade et en trio pour ouvrir le mois au Duc : Franck Amsalleh (le 5), Rémi Panossian Trio (les 7 et 8), Omer Klein, protégé de John Zorn (les 9 et 10) et enfin Baptiste Trotignon (les 11 et 12)... A suivre, une révélation de la guitare, le jeune Gilad Hekselman en quartet co-piloté avec le grand Mark Turner au saxophone (les 18 et 19), et pour conclure, un vieux lion légendaire du saxophone, l'altiste Lou Donaldson, ex-Jazz Messengers d'Art Blakey, né en 1926, dynamiteur hard-bop par excellence, et partenaire musical de géants nommés Jimmy Smith, Wayne Shorter ou George Benson (du 31 mai au 2 juin). J.-L. Caradec

Tél. 01 42 33 22 88.

MICHEL PORTAL ET LIONEL LOUEKE

Rencontre au sommet
LA RENCONTRE AU SOMMET DE DEUX MAESTROS DE L'IMPRO. LE CHOC SONIQUE DES GÉNÉRATIONS.

Sur le guitariste béninois Lionel Loueke, Michel Portal ne tarit pas d'éloges : « J'aime sa musique teintée de Brésil, d'Afrique, de mille choses. Avec lui, j'ai une telle impression de joie. » Au point que le clarinettiste-saxophoniste basque a intégré ce complice d'Herbie Hancock au casting de son dernier disque « Baïador » sorti en 2010. Aujourd'hui, les deux virtuoses sont

ÉCRIRE À LA RÉDACTION-ADMINISTRATION : LA.TERRASSE@WANADOO.FR



En janvier dernier, Michel Portal a composé la bande originale du long métrage de Jean-Pierre Denis, Là-bas.

quasi inséparables et leur tête-à-tête réserve son lot d'envoies lyriques, de libertés incontrôlées et de beautés compulsives. M. Durand

Lundi 21 mai à 20h30 au Théâtre des Bouffes du Nord. Tél. 01 46 07 34 50.

NICO GORI & FRED HERSCH

Coup de foudre
UNE PETITE PERLE D'INTIMISME MUSICAL.

La rencontre entre le clarinettiste italien et le pianiste américain tient de la magie. Ce coup de foudre, perceptible dès leurs premiers échanges musicaux, sonne comme un hymne à l'écoute, à l'improvisation et à la composition mis au service de l'émotion essentielle de jouer la vie dans l'instant même de la musique, comme on jouerait toute sa fortune sur un coup de tête sur un tapis de casino... Une rencontre humaine autant que musicale, pour l'auditeur autant que pour les musiciens eux-mêmes. Nouvel album : "Da Vinci" chez Bee Jazz. J.-L. Caradec

Lundi 14 mai à 21h au Sunside. Tél. 01 40 26 46 60.

ELISABETH KONTOMANOU

Piano-voix
APRÈS « BREWIN' THE BLUES » EN 2008, ENREGISTRÉ EN DUO AVEC LE PIANISTE LAURENT COURTHALIC, ELLE RENOUE AVEC LA FORMULE PIANO-VOIX DANS SON NOUVEL ALBUM, CETTE FOIS-CI EN EN COMPAGNIE DE GERI ALLEN.



Elisabeth Kontomanou a été désignée « meilleur artiste vocal » aux Victoires du jazz en 2006.

Née en France, d'une mère grecque et d'un père guinéen, Elisabeth Kontomanou est une artiste plurielle et multiple. Marquée dès l'enfance aussi bien par Stevie Wonder, que Maria Callas ou Carmen McPae, à la fois compositrice, auteur, arrangeur et comédienne, cette magicienne fait résonner dans sa gorge et son cœur tous les tourments et musiques du monde. La profondeur et la beauté de son art s'expriment à un niveau rarement atteint jusqu'à présent dans sa carrière dans l'album « Secret of the wind » qui vient de paraître sur le label Plus Loin. Elisabeth Kontomanou ouvre un exceptionnel dialogue de femmes avec la grande pianiste Geri Allen, traversant, impériale, dans cet exigeant format piano-voix compositions personnelles, standards, spirituels et même une reprise de Marvin Gaye avec

le « God is Love » du légendaire album « What's Going On » de 1971... J.-L. Caradec

Mardi 15 mai à 20h45 au Grand Théâtre de la Scène nationale des Gêmeaux (92). Tél. 01 46 61 36 67.

JEAN-CHARLES RICHARD

Saxo
LE GRAND SAXOPHONISTE SOPRANO ET BARYTON DEUX FOIS DANS L'ACTUALITÉ.



Un aventurier du saxophone libre, de la musique contemporaine aux Désaxés...

Double actualité discographique (sur le label Abalone) et scénique (sur la scène du Studio de l'Ermitage, salle parfaite) de notre saxophoniste surdoué national... Jean-Charles Richard est à la fois l'un des protagonistes clés du nouvel album « Pulsion » du batteur Christophe Marguet (avec aussi Sébastien Texier aux saxophone alto et clarinettes, Bruno Angelini au piano et Mauro Gargano à la contrebasse), et le pilote inspiré de son propre trio composé de Peter Herbert à la contrebasse et Wolfgang Reisinger à la batterie sur l'album « Traces ». J.-L. Caradec

Mercredi 23 Mai au Studio de l'Ermitage à Paris. Tél. 01 44 62 02 86.

et aussi... ANDY EMLER

L'événement incontestable de la sortie d'un luxueux et nouveau double album du MegaOctet et surtout la révélation d'un nouveau répertoire (à peine découvert sur scène) inspiré par la note « mi », « E » en anglais, d'où le titre de ce nouvel opus : « E total ». J.-L. C. Le 4 mai à 20h30 à la Dynamo de Pantin (93). Tél. 01 49 22 10 10.

BETHMANN-KER OURIO-VERAS

Suite et fin du film musical en trio inventé tout au long de la saison par Laurent de Wilde, programmeur du joli cycle « Sorano Jazz Trios » à Vincennes, avec un triangle inédit composé de Pierre de Bethmann au piano, Olivier Ker Ourio à l'harmonica et Nelson Veras à la guitare. J.-L. C. Samedi 5 mai à 20h à l'Espace Sorano de Vincennes. Tél. 01 43 74 73 74.

ISABELLE OLIVIER



La harpiste fête ses 20 ans de carrière avec un nouvel album « Dodecasongs » (chez Enja/Harmonia mundi) gorgé des voix de Beñat Achary, Brigitte Jacquot et Monica Passos, au fil de douze chansons enregistrées live... J.-L. C. Le 5 mai à 20h30 à la Ferme de Bel Ebat de Guyancourt (78). Tél. 01 30 48 33 44. Le 15 mai à 20h30 au Café de la Danse. Tél. 01 47 00 57 59. Tarif : 20 € / TR 13 euros

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT

MUSIQUES NOMADES



Pierre de Bethmann

Rencontre « en diagonale » à l'Onde où le pianiste classique François Weigel rencontre le pianiste de jazz Pierre de Bethmann dans un monde musical nouveau où Messiaen, Scriabine et improvisations font soudain bon ménage... J.-L. C. Le 15 mai à 21h à l'Onde de Vélizy (78). Tél. 01 34 58 03 35.

THE BAD PLUS

Ce trio d'Américains frondeurs s'est fait une spécialité de reprendre à sa sauce épicée des hymnes pop signés David Bowie, Nirvana, Neil Young ou Radiohead. Souvent copiés et rarement égalés, The Bad Plus a influencé toute une génération de jazzmen qui les citent volontiers comme les rois du décloisonnement entre les styles musicaux. M. D. Mardi 15 mai à 21h au New Morning. Tél. 45 23 41 51.

MONSTRES ET VAMPIRES

Aux rangs des « créatures » convoqués par la Cité de la Musique pour ce cycle de ciné-concerts, Dracula ou le Golem bien sûr, mais aussi quelques « monstres sacrés » de la musique, à commencer par Philip Glass en personne, le guitariste Serge Tesson-Gay (ex-Noir Désir) et le trompettiste new yorkais Dave Douglas. J.-L. C. Du 21 au 25 mai à la Cité de la Musique. Tél. 01 44 84 44 84.

MUSIQUES DU MONDE

BONGA

Angola
CHANTEUR ADEPTE DU SEMBA, GENRE MUSICAL ANGOLAIS, BONGA L'EXILÉ FAIT ESCALE À PARIS.



Bonga, Hora Kota ou « L'Heure des Sages » au Cabaret Sauvage.

De balades emplies de sodade à des titres rebondissants et réjouissants, Bonga nous livre en musique sa vision de l'histoire angolaise, faite et dé faite par les luttes intestines, des richesses qui brûlent les doigts, l'héritage colonial lusophone, la fierté indépendantiste, l'ouverture au monde... Sa voix a cet équilibre bouleversant qui ose rendre profondes les chansons les plus festives... Avec sa dikanza, une percussion frottée, la voix se fait d'autant plus touchante qu'elle fait vibrer le corps. Après trente albums, Bonga se tourne résolument vers un répertoire optimiste, où le récréatif n'omet pas les réalités. V. Fara

Jeu 31 mai à 19h30 au Cabaret Sauvage. Tél. 01 42 09 01 09. Places : 25 €.

JIM JAZZ IN MARCIAC

35^{ème} ANNIVERSAIRE
27 JUILLET
15 AOÛT 2012

0892 690 277 jazzinmarciac.com
 FNAC-CARREFOUR-GÉANT-MAGASINS U-VIRGIN-LECLERC-AUCHAN-CORA-CULTURA

STAGES & MASTER CLASSES JAZZ
 30 JUILLET > 9 AOÛT 2012

CULTURE RYTHMIQUE
 FORMATEUR : TON TON SALUT

HARMONIE / ARRANGEMENT
 FORMATEUR : PHILIPPE LÉOGÉ

DÉCOUVERTE DE L'IMPROVISATION JAZZ
 APRÈS UN CURSUS CLASSIQUE
 FORMATEUR : ÉRIC DANIEL

SAXOPHONE
 FORMATEUR : ÉRIC BARRET

GUITARE
 FORMATEUR : SERGE LAZAREVITCH

PIANO
 FORMATEUR : BENJAMIN MOUSSAY

TROMPETTE ET VIOLON
 FORMATEUR : AIRELLE BESSON

BATTERIE
 FORMATEUR : KARL JANNUSKA

CHANT
 FORMATEUR : CLAUDIA SOLAL

CONTREBASSE / BASSE ÉLECTRIQUE
 FORMATEUR : NICOLAS THYS

PLUS D'INFOS : 05 62 09 34 58 / COURRIER@JAZZINMARCIAC.COM

STAFF BENDA BILILI

//// Congo //////////////////////////////////////
CET ÉTONNANT GROUPE DE QUATRE CHANTEURS GUITARISTES JUCHÉS SUR DES TRICYCLES DÉBOULE AVEC SA RUMBA CONGOLAISE.



Staff Benda Bilili : plus qu'une curiosité, un orchestre captivant.

Armés de leurs incroyables bécanes et de leurs instruments faits maison, les quatre chanteurs du Staff Benda Bilili ont offert au public bien plus qu'une légende personnelle (ces musiciens originaires de Kinshasa sont parapalpiques et s'entourent d'une rythmique d'enfants sans logis). Car c'est aussi et surtout leur musique, mixant allègrement accents funk, rumba congolaise, rythmes afro-cubains et nostalgie bluesy, qui a su séduire les quatre coins du monde. Plus qu'une curiosité, un orchestre captivant. M. Durand

Les 4 et 5 mai à 20h30 à la Maison de la Musique de Nanterre (92). Tél. 39 92.
Le 13 mai à la Scène nationale Sénart (Coupole de Combs-la-Ville). Tél. Tél. 01 60 34 53 60.
Le 6 juin à 21h sous la nef Curial du CentQuatre. www.104.fr

NUIT VIETNAMIENNE

//// Viet-Nam //////////////////////////////////////
MUSIQUES ET ARTS TRADITIONNELS DU VIETNAM À NOGENT-SUR-MARNE.

La scène Watteau ose l'incursion dans la culture vietnamienne, entre musiques mélodiques, cuisine indochinoise et danse du dragon. On y découvrira les musiques populaires du Tonkin ou de la Cochinchine, jouées par l'ensemble Tiêng Tô Đông dirigé par la chanteuse Hô Thuy Trang, mêlant chant, cithare vietnamienne, monocorde, luth, vielle et xylophone en bambou, et dont le répertoire mêle la variété, le traditionnel ou les musiques classiques. En tête d'affiche, la chanteuse saïgonaise Huong Thanh, reconnue en France depuis une quinzaine d'années, allie quant à elle avec subtilité le chant vietnamien avec le jazz européen ou les rythmes africains. V. Fara

Samedi 26 mai à 18h30 à la Scène Watteau, Théâtre de Nogent-sur-Marne. Tél. 01 48 72 94 94.
Places : 7 à 15 €.

VIEUX FARKA TOURÉ

//// Mali //////////////////////////////////////
TEL PÈRE, QUEL FILS. L'HÉRITIÈRE DU GRAND ALI FARKA TOURÉ MET DES ACCENTS DE ROCK DANS LE BLUES SAHÉLIEN.

Avec un tel père, pas facile de se faire un prénom. Alors, Bouréima a adopté « Vieux », un surnom qui va bien à ce jeune trentenaire. Car pour être branché par les guitares électriques, le Malien n'en reste pas moins habité par le son de ses



Ne pas se fier à son nom : Vieux Farka Touré est le jeune qui monte.

luths antiques. Telle est l'alchimique formule de « The Secret », son dernier album paru chez Six Degrees en 2011. Enregistré à Brooklyn, il y réconcilie les deux faces de sa personnalité, invitant des amis américains comme Dave Matthews, Derek Trucks, Ivan Neville et John Scofield, sans gommer ses racines africaines. Pour une bande-son aux confins du blues et du jazz, où le rockeur malien sonne comme rarement. J. Denis

Mardi 15 mai à 20h30 à la Maison des Arts de Créteil (94). Tél. 01 45 13 19 19.

MÍSIA

//// Fado //////////////////////////////////////
L'UNE DES VOIX LES PLUS DÉCHIRANTES ET MUTINES DU FADO CONTEMPORAIN.



Elle vient de participer au dernier film du comédien fétiche des frères Coen, John Turturro, Passione.

Au petit jeu qui consiste à trouver une héritière à l'indépassable Amália Rodrigues, Misia fait figure de sublime outsider. Chanteuse insoumise capable de magnifier les standards du genre comme des hymnes rock de Joy Division ou Nine Inch Nails, la Portugaise a su faire bouger les lignes ancestrales du fado traditionnel. Son charisme a dépassé le monde de la musique pour toucher des artistes aussi différents que Sophie Calle, Agnès Jaoui ou encore Gilbert & George qui la surnomment « l'ange du regret ». M. Durand

Samedi 12 mai à 21h à La Nacelle, rue de Montgardé à Aubergenville (78). Tél. 01 30 95 37 76.

ROLAND TCHAKOUNTÉ

//// Cameroun //////////////////////////////////////
LE RETOUR DU VIBRANT GUITARISTE-CHANTEUR, MESSENGER D'UN BLUES UNIVERSEL.



« Je ne suis pas quelqu'un de triste, affirme-t-il. Je suis même un optimiste, mais l'optimisme, ce n'est pas la fuite. »

En une décennie, il s'est imposé comme l'une des voix les plus ensorcelantes du blues contemporain. « Ce que je chante dans mes

chansons relève de la même histoire que celle des pionniers du blues. J'écris et je chante pour noyer le sentiment d'amertume que m'inspire l'existence » confie Roland Tchakounté. La sortie de son troisième opus « Ndoni » confirme que le Camerounais n'a pas son pareil pour lier sans hiatus la tradition américaine d'un Robert Johnson avec les mélodies peules de son enfance. M. Durand

Mardi 15 mai à 20h30 à l'Espace Jeunesse Guy Môquet de La Courneuve (93). Tél. 01 49 92 61 61.

PACO EL LOBO

//// Espagne //////////////////////////////////////
LE PARISIEN NE JOUE PAS LE FLAMENCO, IL L'HABITE LITTÉRALEMENT.



Son dernier album, « Mi Camino Flamenco », est sorti en 2010 sur le label Buda Musique.

Pour décrire l'univers de Paco El Lobo, difficile de ne pas jongler avec le champ lexical du feu : ardent, embrasé, incandescent, le Français cumule toutes les qualités indispensables pour vivre et créer le flamenco. Chanteur extatique, guitariste étourdissant élève de Pepe de la Matrona, Rafael Romero ou Juan Varea, il a été courtisé par une foule de musiciens, de Sanseverino à Idir. Assister à l'un de ses concerts, c'est plonger corps et âme dans la (grande) mémoire collective du flamenco. M. Durand

Les jeudi 24 et vendredi 25 mai à 20h30 à la Scène Watteau de Nogent-sur-Marne (94). Tél. 01 48 72 94 94.

ESPERANZA FERNÁNDEZ

//// Andalousie //////////////////////////////////////
LA SALLE PLEYEL REVÊT SES PLUS BEAUX HABITS ANDALOUS POUR ACCUEILLIR LA DIVA DU FLAMENCO.



Sorti en 2008, son disque « Recuerdos » a été enregistré avec le célèbre guitariste José Antonio Rodríguez.

Née dans le quartier de Triana à Séville, Esperanza Fernández est tombée dans la marmite de la musique dès son plus jeune âge. La demoiselle est l'héritière d'une prestigieuse dynastie de danseurs, chanteurs et guitaristes.

Rejoignez-nous sur Facebook et soyez informés quotidiennement.



//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

dont la plus éminente figure n'est autre que son père, Curro. Il était donc presque naturel qu'elle devienne l'une des plus vibrantes ambassadrices du flamenco dans le monde. Sa voix aux mille et une émotions ne peut laisser insensible aucun tympan normalement constitué. M. Durand

Dimanche 3 juin à 16h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13.

PAULO FLORÈS

//// Angola //////////////////////////////////////
L'ANGOLA EST UNE TERRE FERTILE DE GRANDES VOIX. POUR PREUVE CE CHANTEUR QUI S'INSCRIT DANS UNE LONGUE LIGNÉE.



Paulo Florès, la troisième voix de l'Angola.

Angola rime avec Bonga, la voix de « Sodade ». Mais aussi Waldemar Bastos, un swing feulé digne des meilleurs Brésiliens. C'est dans le sillon de ces illustres grands pairs que Paulo Flores, né à Luanda en 1972, trace sa voie, une voix légèrement voilée qui colle à la peau de ses chansons douces-amères. Depuis plus de vingt ans, il incarne le semba, où les guitaristes chantent en tons mineurs et les corps dansent en mode majestueux. De cette grande tradition, il a su tirer parti pour la marier à d'autres horizons, pour y apposer des textes qui racontent un quotidien longtemps rythmé par la guerre, désormais indexé à la vie chère. C'est tout cela qu'exprime « Ex-Combatentes Redux », quinze chansons extraites de son triple album paru en 2009, « un art de survivre en Angola et de vivre dans le monde ». J. Denis

Samedi 2 juin à 17h au Théâtre de la Ville. Tél. 01 42 74 22 77.

MORY KANTE

//// Guinée //////////////////////////////////////
LE RETOUR DE LA KORA VOYAGEUSE.

En introduisant la kora et les rythmes mandingues dans les "charts" internationaux à la fin des années 80, Mory Kante avait réussi un métissage des cultures pop et Ouest-africaines. Depuis ces succès populaires, les albums se sont espacés mais cet instrumentiste et chanteur a emprunté de nombreux virages world, de l'électro à l'afro funk. C'est finalement avec un album plus proche des traditions populaires et des instruments de la Corne africaine que Mory Kante renoue avec le succès d'estime européen. Sur scène, il est entouré d'un véritable big-band de chœurs, balafon, bolon, daro, djembé, doun doun, ou n'gony, pour un show fraternel et éclatant. V. Fara

Mercredi 6 juin à 20h30 au New Morning. Tél. 01 45 23 51 41. Places : 28 €.

Écrire à la rédaction-administration : la.terrasse@wanadoo.fr

////////// ÉCRIRE À LA RÉDACTION-ADMINISTRATION : LA.TERRASSE@WANADOO.FR //////////

Les Gémeaux

Mardi 15 mai 2012



JAZZ

Elisabeth Kontomanou



Antony Joseph, le poète-chanteur héritier de Gil Scott-Heron, illuminera la scène du Grand Chapiteau le dimanche 27 mai.

Événement pionnier en matière de « mondialisation » (salvatrice) et d'échange(s) entre les cultures, Musiques Métisses souffle sa trente-septième bougie cette année. Pendant trois jours Angoulême vibrera aux sons du Congo, du Mali, de la Gambie, du Maroc, de Madagascar ou encore des Caraïbes. 72h de métissages sans frontières qui, en plus d'offrir sur le Grand Chapiteau des têtes d'affiche populaires comme Amadou et Mariam, Zebda ou Staff Benda Bilili, laissent une place importante aux découvertes sur la scène gratuite du Mandingue. L'occasion de faire le plein de sons nouveaux à commencer par l'inclassable collectif new-yorkais mené par l'harmoniste, guitariste et chanteur Wade Schuman (le 25 mai). Adeptes du brassage débridé de toutes les musiques nées sur le territoire américain (du

Tél: 01 46 61 36 67

La Terrasse

DOSSIER SPÉCIAL

FESTIVALS 2012

UN ÉTÉ EN FESTIVALS !

ÉDITION "FESTIVALS 2012" > NUMÉRO DOUBLE JUIN-JUILLET 2012
Le dossier rédactionnel le plus riche de la presse française consacré aux festivals de l'été.

THÉÂTRE JAZZ CLASSIQUE / OPÉRA DANSE MUSIQUES DU MONDE JEUNE PUBLIC CHANSON MARIONNETTES



Le mensuel La Terrasse, premier média en France exclusivement dédié aux arts vivants, publie un dossier exceptionnel consacré à l'actualité des festivals de l'été : des dizaines de festivals annoncés à travers portraits, enquêtes, interviews, agenda, etc.

UN GUIDE DE RÉFÉRENCE

Diffusion : de 80 000 à 100 000 exemplaires
Uniquement sur les lieux de spectacle vivant à Paris et en Ile-de-France
+ réseau des professionnels de la culture dans toute la France.
(Diffusion contrôlée et certifiée OJD.)

"La Terrasse, qui développe un contenu exigeant s'est solidement installée. Ce titre vise une cible "sectorielle", le grand public cultivé, celui des salles de concert et de théâtre, ainsi que les professionnels de la culture. Le journal est aussi une tribune pour le secteur de la culture. Chaque numéro présente des débats, entretiens, avec ceux qui font la culture." (Le Monde)

La Terrasse | 4 avenue de Corbéra 75012 Paris
Tél. 01 53 02 06 60 | Email : la.terrasse@wanadoo.fr

funk au blues en passant par le tango ou le folk), Hazmat Modine ne recule devant aucun mélange sonore. Un combo explosif qui témoigne avec brio de l'esprit « Musiques Métisses ». Les aficionados des voix diamantines ne seront pas en reste avec la présence de la Malienne Founé Diarra et de la Tunisienne Emel Mathlouthi (le 26 mai) ainsi que de la Canadienne Mélissa Laveaux et du Cap-verdien Tcheka (le 27 mai) : quatre timbres envoûtants au carrefour des continents. En marge de ces dizaines de concerts, « Musiques Métisses » honorerà la littérature au travers de rencontres avec le dessinateur Golo et les écrivains Kamal Ben Hamed, Preetta Samarasan, Muriel Diallo ou encore Insa Sané. Un festival total. **M. Durand**

Du vendredi 25 au dimanche 27 mai à Angoulême.

Tél. 05 45 95 43 42.

Site : www.musiques-metisses.com

JAZZ À SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

DOUZIÈME ÉDITION DU FESTIVAL DU QUARTIER MYTHIQUE, BERCAU DU JAZZ EN FRANCE.



Le jamaïcain Monty Alexander, en concert d'ouverture le 21 mai à 20h30 au Théâtre de l'Odéon pour célébrer ses 50 ans de carrière.

Cette nouvelle programmation est résolument dédiée au piano avec autour des géants Monty Alexander (le 21 mai en ouverture au Théâtre de l'Odéon) et Ahmad Jamal (le 27 juin avec Yusef Lateef à l'Olympia, en concert décentralisé et décalé), quelques-unes des grandes personnalités du clavier qui font avancer le jazz aujourd'hui : Yaron Herman, Laurent de Wilde pour une rencontre inédite avec le saxophoniste Stefano di Battista, le jeune Paul Lay, Nico Morelli (pour un dîner-croisière en solo sur la Seine), Bojan Z, Jacky Terrasson, Shai Maestro... **J.-L. Caradec**

Du 20 mai au 3 juin. Tél. 09 75 86 74 13.

FESTIVAL 100% TEL-AVIV-JAZZ

A L'OCCASION DE L'ANNÉE DES ARTS DE TEL AVIV, LA RUE DES LOMBARDS RECRÉE L'AMBIANCE FIÉVREUSE DE CELLE QU'ON SURNOMME « LE PETIT NEW YORK ».



Guitariste et joueur d'oud complice d'Avishai Cohen, Amos Hoffmann investira le Baiser Salé le jeudi 7 juin.

Pendant trois jours, le Baiser Salé, le Surside et le Duc des Lombards s'associent pour braquer les projecteurs sur l'une des scènes jazz les plus actives et bouillonnantes au monde, celle de Tel

GROS PLAN ¶

LA VOIX EST LIBRE !

DES LENDEMAINS EN CHANTIER : « L'ORDRE PARFAIT EST STÉRILE, LE DÉSORDRE CONTRÔLÉ EST CRÉATIF. » POUR SA DIXIÈME ÉDITION LE JOLI RENDEZ-VOUS DE MAI CITE EN GUISE DE CAP À SUIVRE L'ASTROPHYSICIEEN TRINH XUAN THUAN, QUI LIE JAZZ ET PHYSIQUE QUANTIQUE.

Un horizon éclaté, telle est la marque de fabrique de La Voix est Libre, à l'heure du premier bilan. Selon son fondateur, l'alchimiste Blaise Merlin, le festival est passé « du rôle de « *repaire oblique* » à celui de « *repère public* ». » Pourtant, malgré le succès, rien ne semble joué. « *Il faut se lever tôt et se coucher très tard, pour arriver à poursuivre ce combat sans y laisser son âme et sa joie initiales. Les pouvoirs publics ne semblent pas encore prêts à se laisser le champ libre à des formes de création et de diffusion innovantes, sensibles aux surgesissements et aux tremblements d'un paysage culturel en pleine mutation. Face aux critères esthétiques et économiques abscons de systèmes à bout de souffle, nous opposons la joie, l'invention et la vitalité vécues depuis dix ans dans notre festival, où la prise de risque est pourtant totale!* » Plutôt que de la mettre en veilleuse, La Voix est Libre choisit de l'ouvrir toujours plus fort, quitte à heurter les oreilles mal débouchées. « *Entre une uniformisation à marche forcée et les replis identitaires qu'elle provoque en retour, il existe une zone de « libre-étrange », une infinité de trajectoires et de rencontres qu'il est urgent de laisser s'épanouir, sans quoi la notion même de « libre expression » se verrait peu à peu vidée de sens... et d'expres-*

sivité! » « *L'humanité sera poly-gammes, ou ne sera pas!* » Tel est le pari des quinze spectacles dont six créations de ces trois soirs aux intitulés éminemment poétiques.

INSURRECTION JOYEUSE

Tout d'abord : « Rencontres du troisième tour », avec le paléoanthropologue Pascal Picq en ouverture d'une soirée où se croiseront (entre autres) les textes du Congolais Dieudonné Niangouna, la danse du Nigérien Qudus Onikeku, la contrebasse de Joëlle Léandre, des chants venus de Mongolie et le fantasque Fantazio. Ensuite : « Des Contes, des Voix », avec l'impayable Mederic Collignon, *L'Argent nous est cher* du tromboniste Yves Robert et un trio sur lequel il faut miser : le chorégraphe Boris Charmatz, le poète Saul Williams et le souffleur Peter Corser! Enfin *Le Corps Elect'Oral*, soit une kyrielle de voix mêlées à des contextes des plus variés, de l'électro Carawane (d'après Hugo Ball) au trio entre le scatteur au verbe haut André Minvielle, le slalonneur entre les maux Arthur Ribbo et le débatteur percussif Benjamin Sanz. « *Le festival est né entre les deux tours des présidentielles de 2002, dans un climat où l'on a tous ressenti la nécessité de vivre des moments de joie et de*



André Minvielle, bon pied belle oreille.

liberté essentiels face aux limites, aux mensonges et aux catastrophes d'un système basé sur un modèle unique de production et de diffusion, qu'il soit culturel, agricole, économique ou religieux. Cette ambiance d'insurrection joyeuse, aussi électrique qu'éclectique, a continué à enflammer nos soirées. En 2007, nous avions organisé le festival la veille, le lendemain et le surlendemain du second tour des présidentielles en invitant Édouard Glissant, qui, en plein débat sur l'identité nationale, résumait les choses ainsi : « Nous devons enfin comprendre que notre unité passe par une infinité de diversité, et il faut les assumer toutes ». » Ce n'est qu'un début, continuons les ébats!

Jacques Denis

Jeudi 10, vendredi 11 et samedi 12 mai à 20h30 aux Bouffes du Nord. Tél. 01 46 07 34 50.



Le duo Ballaké Sissoko et Vincent Segal se joue des formats préétablis.

lendemain, le contrebassiste Kyle Eastwood proposera une bande son, où le groove éclaté précède un intimisme feutré. Puis ce sera au tour de l'harmoniste et chanteur Charles Pasi, dans une veine plus swing, teintée de blues et de soul rauque. Musique de l'âme, tel est le propos du duo qui succédera au jeune Italien : Ballaké Sissoko à la kora et Vincent Segal au violoncelle forment un cœur à corps qui dépasse les œillères en toute intimité et amitié. C'est tout autant sur le registre de la confiance esthétique que se place la Coréenne Youn Sun Nah, dont l'aura ne cesse de briller dans la galaxie jazz depuis la sortie de l'irradiant « Same Girl ». Enfin, *last but not least*, le bluesman Lucky Peterson viendra mettre une note finale des plus énergiques à cette semaine des plus éclectiques.

Jacques Denis

Du vendredi 18 mai au samedi 26 mai 2012 à 20h30 au Pôle Culturel. Parvis des Arts à Alfortville (94). Tél. 01 58 73 29 18.

ROBERTO FONSECA

LE PIANISTE CUBAIN A ATTEINT UNE BELLE MATURETÉ.

Son nom circulait sur toutes les bouches et sur les scènes du monde entier depuis des années – pour sa « première fois » sur la scène du Jazz Plaza de La Havane en 1991, il avait à peine 15 printemps. Mais avec la sortie de son septième album, Roberto Fonseca a sans doute atteint le fameux « stade de la maturité », « Yo » (Jazz Village) célèbre les racines africaines de la musique cubaine dans un irrésistible banquet sonore. Le groove singulier



Le parrain musical de Roberto Fonseca n'est autre que la légende du Buena Vista Social Club, Ibrahim Ferrer.

et polymorphe d'un pianiste qui ne l'est pas moins. **M. Durand**

Le 23 mai à 21h au Théâtre du Vésinet.

FESTIVAL JAZZ SOUS LES POMMIERS / RÉGION ENTRETIEN / THOMAS DE POURQUERY MÉLANGES DES SONS INFINIS

EN RÉSIDENCE « SOUS LES POMMIERS » DEPUIS DÉCEMBRE 2011, LE SAXOPHONISTE EST À L'AFFICHE DU FESTIVAL POUR TROIS CRÉATIONS : AVEC SON GROUPE DPZ CONFRONTÉ À UN QUATUOR DE SYNTHÉS, AVEC DES MUSICIENS AMATEURS ET LORS D'UNE « BATTLE » OPPOSANT SON GROUPE À UN QUARTET QUÉBÉCOIS.

Le concert avec les élèves de l'Ecole intercommunale de Musique du Pays Granvillais est l'aboutissement d'un travail mené auprès de jeunes amateurs. Comment avez-vous travaillé ?

Thomas de Pourquery : Ce concert sera le fruit d'une rencontre plus que d'un travail sur le long terme : nous ne nous sommes rencontrés que 3 jours tout au long de l'année, il y aura dans cet orchestre des musiciens de l'atelier de jazz, et aussi des cordes et instrumentistes en tous genres, tels ces étudiants en classique à qui j'ai demandé de ramener des pièces qu'ils travaillaient



déjà. J'ai apporté de mon côté une pièce écrite pour eux, et l'on va improviser, mixer, découper, scénariser tous ces morceaux afin d'en extraire la substantifique moelle!

La « battle sous les pommiers » face à un quartet canadien (Michel Donato-Franck Lozano-Isaiah Ceccarelli-François Bourassa) s'apparente à un véritable match d'impro jazz. Parlez-nous de cette confrontation...

T. de P. : Une bataille musicale de ce point de vue-là (avec 2 quartets qui s'affrontent pour de vrai) est un non-sens total! Ce sera donc un rendez-vous ludique, assurément. Il y aura des épreuves que l'on ne connaît pas encore, mais

j'imagine bien par exemple « le batteur québécois doit chanter Les feuilles mortes avec l'accent du sud-ouest », ou « chaque musicien du quartet français doit aller découper son homologue canadien dans le sens de la longueur avec son propre instrument »... Règneront en maîtres la fourberie, la trahison et la mauvaise foi la plus élaborée. Le public votera pour son équipe préférée – la mienne! – après chaque épreuve, et deux arbitres, un français et un canadien, que l'on aura probablement ligoté avant le coup d'envoi! – tenteront de faire régner le calme, et accessoirement gagner mon groupe...

« On va improviser, mixer, découper, scénariser tous ces morceaux afin d'en extraire la substantifique moelle! » Thomas de Pourquery

Quel est le projet artistique de votre nouvelle création : DPZ & The Holy Synths ?

T. de P. : DPZ (Délicate Punk Zoo, ou bien les initiales d'une phrase de votre choix) est le premier groupe que je codirige depuis 10 ans avec le tromboniste Daniel Zimmermann, avec Sylvain Daniel à la basse, Maxime Delpierre à la guitare et David Aknin à la batterie. Nous avons déjà collaboré avec un quatuor à cordes pour notre dernier album « He's Looking at you, kid », et cela fait longtemps que l'on rêvait d'inviter un synthétiseur à se mélanger au son de DPZ. Nous avons donc eu l'envie de proposer l'idée à « Jazz sous les Pommiers »... Miles Davis avait prédit il y a bien longtemps que la nouveauté dans la musique viendrait des possibilités de mélanges de sons infinis, grâce aux instruments électroniques; sans prétendre révolutionner quoi que ce soit, nous goûtons avec délectation à la prophétie du sorcier. Sur le modèle du quatuor à cordes, chaque synthétiseur est monophonique et ne peut jouer qu'une seule note à la fois; la palette et l'alliage des sons sont extrêmement riches et le fait qu'ils occupent toute la largeur de la scène crée une spatialisation naturelle du son absolument jouissive.

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

Jazz sous les Pommiers du 12 au 19 mai à Coutances (Manche). Tél. 02 33 76 78 68.

LE VÉSINET PIANO FESTIVAL

MINI-FESTIVAL EN 5 CONCERTS PLURIELS DÉDIÉS AUX MAÎTRES DU CLAVIER.

La programmation s'honore des signatures des deux vétérans Claude Bolling, précurseur du « crossover » en trio d'ouverture (le 22), et du jamaïcain Monty Alexander (le 26, en clôture), disciple caribéen d'Oscar Peterson. A voir aussi le cubain Roberto Fonseca, grand héros de ce printemps jazzistique, fort d'un nouvel album intitulé « YO » qui force



Un petit surdoué : Thomas Enhco le 24 au Théâtre du Vésinet.

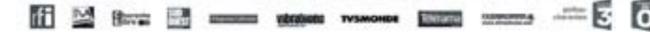
l'admiration (voir encadré, le 23), Tigran Hamasyan en solo (qu'on ne présente plus), le petit surdoué Thomas Enhco, en double plateau (le 24) et enfin le jeune new-yorkais

////////// REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT //////////

Zebda, Amadou & Mariam, Staff Benda Bilili, Lo'Jo, Blitz The Ambassador, JuJu, Inna de Yard, Anthony Joseph & The Spasm Band, Aziz Sahmaoui & University of Gnawa, Bal de l'Afrique enchantée Emel Mathlouthi, Kobo Town, Mounira Mltchala, Tcheka, Hazmat Modine, Mélissa Laveaux, Rajery, Founé Diarra Trio, Jaojoby, Gnawas d'Agadir & Bagad de Saint-Nazaire, Natty Jean, Mlawndo...



Graphique : Vincent - Grafik Design © 2012 - Laverne 1 100 007 - Laverne 1 104 018



Bulletin d'abonnement ✂

Oui, je m'abonne à La Terrasse pour 59€ (soit 10 numéros, hors-séries non compris)

Écrire en lettres capitales, merci

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Téléphone :

Email :

Coupon à retourner à

La Terrasse, service abonnement, 4 avenue de Corbéra - 75012 Paris.

Commander par téléphone au 01 53 02 06 60

Je règle aujourd'hui la somme de

Ci-joint mon règlement par

chèque CCP mandat à l'ordre de *La Terrasse*

LA TERRASSE 198

Imprimez aussi notre formulaire d'abonnement sur www.journal-laterrasse.fr

Robert Gasper, star du label Blue Note (le 25). J.-L. Caradec

L'Haj'-les-Roses (94). Tél. 01 41 73 11 79. Entrée libre.

Du 22 au 26 mai au Théâtre du Vésinet (78). Tél. 01 30 15 66 00.

PARFUMS DE MUSIQUE

UNE VRAIE PROGRAMMATION DES CULTURES DU MONDE, POPULAIRE ET GRATUITE.



Le « Tasca Beat » d'Orquestrada, le 10 juin à 17h à la Roseraie de L'Haj'-les-Roses.



Le pianiste Laurent De Wilde en trio pour la sortie de son nouvel album "Over the clouds" chez Gazebo, marquant son retour au trio.

Le Festival Parfums de musique explore la palette musicale lisboète, du fado subtil et touchant de Carla Pires (le 10 juin à 15h) à l'énergie festive, urbaine et métisse d'Orquestrada (le 10 juin à 17h); la programmation traverse également la Mer des Antilles, des Bahamas à Trinidad, avec Calypso Rose, l'égypte septuagénnaire de Trinité et Tobago (le 3 juin à 17h), et deux groupes de spiritual créole pur jus au son roots, héritiers d'une tradition immatérielle rarement entendue en Europe (le 3 juin à 15h). Pour parfaire un bel éclectisme dansant, les samedis s'ouvrent aux musiques basques et irlandaises. V. Fara

Du 2 au 10 juin, les vendredis et samedis, à la Roseraie du Val-de-Marne, Théâtre de Verdure à

Concerts à 21h au Musée de la Fédération Française de Tennis (Stade Roland-Garros - avenue Gordon-Bennett 75016 Paris). Tél. 01 40 26 84 41.

CHOREIA ARTS STUDIO

L'Ecole de Formations Professionnelles Artistiques

- Formation professionnelle pluridisciplinaire option THÉÂTRE Formation continue
- Formation initiale pluridisciplinaire option THÉÂTRE À partir de 18 ans
- Formation en horaires aménagés Pour les adolescents à partir de 11 ans inscrits au collège ou au lycée

AUDITIONS et PORTES OUVERTES LE 8 MAI

Choreia - le Centre des Arts Vivants
4, rue Breguet
75011 Paris

www.choreia.com
Email : lecole@choreia.com
Téléphone : 01 55 28 84 00

DANS LE CADRE DE SON IMPORTANT DÉVELOPPEMENT

La Terrasse

RECRUTE PIGISTES SPÉCIALISÉS

- EN CIRQUE/MARIONNETTES RÉFÉRENCE 2025
- ET CLASSIQUE/OPÉRA RÉFÉRENCE 2026

Merci de nous écrire par mail à la.terrasse@wanadoo.fr

La Terrasse

RECRUTE POUR JUILLET 2012

ÉTUDIANTS, ÉTUDIANTES
POUR DISTRIBUER À AVIGNON PENDANT LE FESTIVAL
LA TERRASSE NE PREND PAS EN CHARGE LE LOGEMENT.

Écrire à la.terrasse@wanadoo.fr
Mettre dans l'objet référence 888avignon.

La Terrasse

RECRUTE ÉTUDIANTS/ÉTUDIANTES

pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30.

Disponibilité quelques heures par mois.
Tarif horaire : 9,22 €/brut + 2 € net d'indemnité déplacement.

Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité + carte de sécu et coordonnées à La Terrasse, service diffusion, 4 avenue de Corbéra, 75012 Paris. ou email : la.terrasse@wanadoo.fr



Téléchargez gratuitement notre application Ipad.

STAGES annonces formations artistiques

L'école du Jeu
DELPHINE ELIET



École de théâtre

Formation professionnelle de l'acteur



Auditions rentrée 2012 :

www.ecoledujeu.com



CHOREIA ARTS STUDIO

FORMATION PROFESSIONNELLE PLURIDISCIPLINAIRE
FORMATION INITIALE PLURIDISCIPLINAIRE
FORMATION EN HORAIRES AMÉNAGÉS
OPTION THÉÂTRE

Se renseigner à:
Choreia - le Centre des Arts Vivants
4, rue Breguet 75011 Paris
lecole@choreia.com - 01 55 28 84 00
www.choreia.com

Emploi Urgent

La Terrasse recrute étudiants/étudiantes avec voiture

pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30.

Tarif horaire : 13 €/brut + 6 € d'indemnité de carburant

Téléphonez au 01 53 02 06 60 ou email : la.terrasse@wanadoo.fr

LE CENTRE DES ARTS VIVANTS Performing Arts Center

A 2 pas de l'Opéra Bastille sur 1500 m², toutes les disciplines du Théâtre à la Danse en passant par le Chant et la Musique... Venez vous exprimer !

Cours et Stages pour professionnels et amateurs.

THÉÂTRE Improvisation - Travail de textes
DANSE Jazz - Moderne - Fitness - Danses ethniques - Claquettes
CHANT Technique vocale - Coaching vocal
MUSIQUE Guitare - Percussions

Section enfants et adolescents de 3 à 16 ans

Cours à l'année de Théâtre, Chant, Danse, Musique
Stages durant les vacances scolaires de Théâtre, Comédie musicale, Chant et Danse.

Le Centre des Arts Vivants - 4, rue Breguet 75011 PARIS
lecentre@lecentredesarts.com - Téléphone : 01 55 28 84 00

EN JUIN,
LA TERRASSE
FÊTE SES 20 ANS
AVEC DES HABITS NEUFS !

Vous souhaitez vous former aux métiers du spectacle ?

Administration

- Assistant(e) administratif(ve) en milieu culturel et artistique
- Formation conventionnée par le Conseil Régional d'Ile-de-France

Contact : **Christine Lallemand : 01 44 08 87 80**
c.lallemand@cdma.greta.fr

Costume

- Costumier(e)
- Certification professionnelle, niv. III inscrite au RNCP
- Perruquier(e) posticheur(se)
- Bac professionnel, en contrat de professionnalisation

- Teinture
- Chapeau de spectacle
- Décor et patine de costume
- Méthode tailleur adaptée au costume de spectacle
- Coiffure d'époque

Contact : **Sophie Cruz : 01 44 08 87 84**
s.cruz@cdma.greta.fr

Programme et calendrier des formations : www.cdma.greta.fr

Et aussi des formations en infographie, webdesign, prépresse, conduite de machine d'impression, façonnage finition, fabrication imprimerie, arts du livre, photo, décoration intérieure, architecture intérieure, métiers de la collection, habillement, esthétique, coiffure, cuir et fourrure, accessoires de mode, bijouterie, broderie, ébénisterie, tapisserie d'ameublement, arts du métal, expression plastique, histoire de l'art et des styles.



GRETA de la Création, du Design et des Métiers d'Art
info@cdma.greta.fr • www.cdma.greta.fr

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE
THÉÂTRE
EN MAI

Festival
16-27 mai
2012



PAUL COX



03 80 30 12 12 www.tdb-cdn.com